

JOURNAL DE CARNAVAL

"TO' PORREN"

TOUT CE QUE VOUS AVEZ TOUJOURS VOULU SAVOIR SUR PORRENTRY SANS JAMAIS OTER LE PEMAENDER



LE PAPE À PORRENTRY ?

HABEMUS PAP-A.F

EDUCATION

les dessous peu reluisants de Saint-Charles

TRUC ET ASTUCE

comment bénir vous-même votre eau du robinet

RÉVÉLATION

Michel Probst aurait été ministre



EXCLUSIF!

le programme 2016 de l'Inter:
« c'est tout ça que le CREA
n'aura pas »



www.toporen.ch



Herculis Partners SA
30, Rue du 23 Juin
2900 Porrentruy

Office +4132 5520220
Direct +4132 5520221
Fax +4132 4665018

info@herculispartners.ch
www.herculispartners.ch

**SOCIÉTÉ
FINANCIÈRE**

**GESTION
DE FORTUNE**

EDITO

Bilan de l'année 2015 et prévisions pour 2016:

**RIEN N'EST PLUS SEMBLABLE À CE QUI
EST IDENTIQUE QUE CE QUI EST PAREIL À
LA MÊME CHOSE**

2015

**DEUX FAITS
MARQUANTS :**

- le citoyen contribuable n'étant pas rancunier, CHARLES-OPTI-MA-MOÏSE s'est vu, et de quelle remarquable façon, renouveler la confiance de ses Sujets même les moins PDC, auxquels il devra maintenant coûte que coûte faire traverser la MER DES CHIFFRES ROUGES pour enfin atteindre le PAYS DE CANAAN promis par les Pères de la Nation (voir le récent « François Lachat », par Fabien Dunand, ouvrage de science-fiction en vente même dans les librairies du PCSI);

- compte tenu de son échec aux dernières élections, KIM JONG II P'TIT K aurait déclaré vouloir consacrer la MAISON TURBERG à un « MUSÉE DE LA VESTE ». Un agrandissement est déjà prévu pour respecter la nouvelle esthétique imposée par l'INTER.

2016

De tous les événements probables, un nous fait spécialement rêver et fantasmer:

LA VISITE DU PAPE A PORRENTUY

Le programme est encore ultra secret mais des indiscretions dont le POC n'est aucunement responsable ont déjà filtré:

- SA SAINTETÉ arrivera à pied depuis Cœuve, accompagnée par Madame Despina Ribeaud;

- LE SAINT-PÈRE fera une halte à Lorette pour bénir les coûteuses mais ô combien nécessaires transformations imposées par le mobilier du chapelain et financées par un

fonds spécial alimenté par les ouvriers d'une entreprise de la place qui s'estimaient trop payés;

- une messe sera célébrée dans l'intimité car n'y seront pas admis : les politiciens, les profiteurs de la République et de la Commune, les pédophiles et les frontaliers. Malgré la présence des sœurs de St-Paul, quelques bancs resteront inoccupés;

- en procession, le PAPE et sa caravane publicitaire gagneront l'église St-Pierre en passant par l'ESPLANADE DES MOCHETÉS et le DERRIÈRE DES URSULINES. Comme cet endroit n'est pas toujours très propre, il est prévu que le Maire et son Conseil y mettent la main préalablement;

- à St-Pierre, le SAINT-PÈRE gratifiera les fidèles d'un bref sermon traitant de la FEMME CATHOLIQUE, car comme il l'affirme volontiers lui-même : la femme catholique est un sujet sur lequel on ne s'étend jamais assez. Le sermon sera fait en portugais, avec traduction simultanée en patois ajoutot et en Schwyzerdütsch par l'abbé Schindelholz (qui est capable de ce genre d'exploit même avant l'apéro);

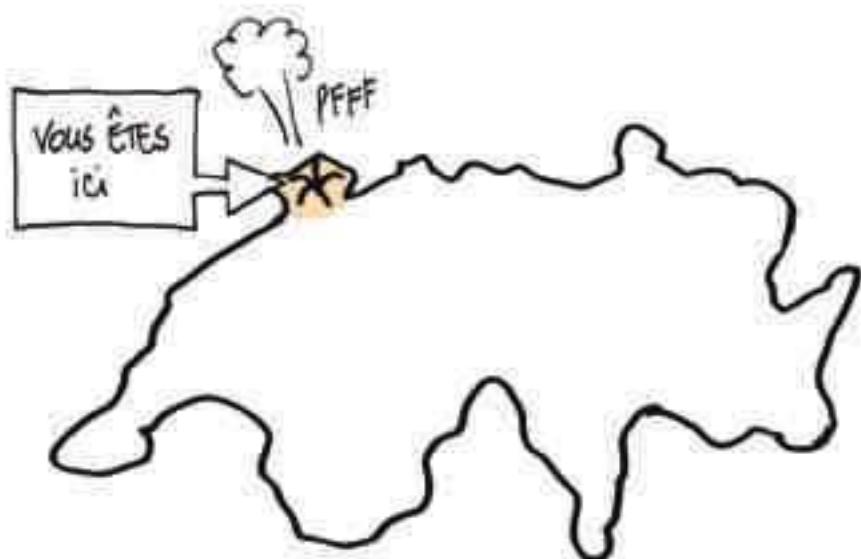
- la quête, exigée par le PAPE, grand fan de Maradona, sera faite pour venir en aide aux déshérités de la FIFA Seppi et Michou;

- SA SAINTETÉ profitera de cet Office pour déclarer BIENHEUREUX ses amis Arnaud et Jean-Jacques qui deviendront ainsi de facto copropriétaires du Royaume des Cieux (bienheureux les... car le Royaume des Cieux leur appartient);

- la fête se terminera à l'Inter (qui sera peut-être encore ouvert). Le trajet du retour à Rome n'est pas encore défini. Pas de problème, tous les chemins y mènent.

Vous pensez que nous sommes fous ? Vous avez raison et nous souhaitons que notre folie soit contagieuse. Si vous saviez quel bien ça fait d'être fous dans ce monde morose!

L'ÉVÉCHÉ DU TRAU D' BALLE



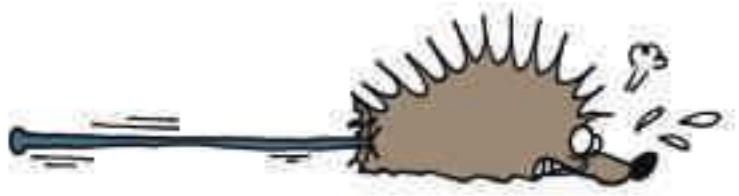


Les tadornes sont de gros canards au bec multicolore. **Le Dan la Fleur du QQJ** se sent proche des tadornes qu'il élève, lui qui bosse dans un... canard ! Mais quelle rage il a piquée quand il a vu ses tadornes attaquer les nichoirs à chouettes que notre Dan avait posés pour attirer hirondelles, martinets et autres bestioles volantes. Par une belle nuit de lune, on a ensuite vu le Dan en pyjama mais porteur d'un fusil hérité de son oncle qui tenait l'auberge du... Chasseur à Trissville. Le Dan a alors mis ses tadornes dans le viseur de son fusil, histoire de protéger ses nichoirs précités. Les voisins ont alors entendu un fracas nocturne pas possible, sans compter les plumes de tadornes giclant en tous sens. Faut dire que les nichoirs avaient été placés dans des endroits si bien choisis stratégiquement que

martinets, hirondelles et chouettes envoyaiient leurs abondantes déjections sur la façade de la bicoque du tireur qui se tirait des balles en voyant le résultat de ses mesures de protection. Vu ces effets, notre journaliste a déplacé ses nichoirs, histoire de sauver la façade ! C'est alors que les martinets ont construit des nids naturels un peu plus loin, mais toujours bien au-dessus des façades.

Le « Daily Mail », tabloïd anglais dont le niveau est comparable à celui de notre Matin, a récemment affirmé que la Suisse est peuplée de zoophiles. « C'est un pays où un cheval est agressé sexuellement par un humain tous les trois jours. Un territoire peuplé d'une dizaine de milliers de pervers qui rêvent d'abuser de chevaux ». Rien que ça. C'est vrai qu'après l'affaire du zoophile de Courroux, qui n'a par ailleurs toujours pas été identifié par nos fins limiers cantonaux, on pourrait presque croire que cette information repose sur quelques... fondements de vérité. Heureusement pour nous autres Cochonvilains, celui qui s'est amouraché de ces canassons habite apparemment dans la Vallée et la majorité des propriétaires de chevaux se trouvent aux Franches et... en Haute-Ajoie. Mais ne nous faites pas dire ce qu'on n'a pas dit...

RAMONER SES OUTILS



• • • • •

Des ouvriers discutent du nettoyage d'une cheminée à l'aide d'un hérisson. **L'Elodie von Aesh** pique une grosse grosse colère, trouvant monstrueux que l'on puisse sacrifier ces jolies petites bêtes pour ce genre de tâches. Peut-on svp lui expliquer la différence ?

Notre indéboulonnable ministre **Charly Juillard** a comparé, le 16 février 2015 sur Fréquence Tilleul, les actes de zoophilie aux cambriolages : « Ils se font dans le dos des forces de l'ordre », a affirmé notre désormais seul rescapé de l'ancienne brochette gouvernementale. Voilà qui est dit, mais qu'en pensent nos poulets, qui sont quelque part les

principaux intéressés ? Notre éminent Charles a expliqué qu'une affaire de zoophilie ne pouvait pas se régler d'un claquement de doigts. « Ça prend du temps et il faut un peu de chance ». Tout aussi adroitemment, il a expliqué que les moyens de la police n'étaient pas indéfinis, et qu'il n'était donc pas possible de surveiller toutes les écuries de notre Cantonnet. Ni les poulaillers...

Des passants ont eu la surprise de voir un gros rat dans la vitrine de la police à la rue du 23-Juin. Le rongeur en question avait déjoué tous les pièges mis en place pendant une bonne semaine par **Vincent Hammel**. **Ivana Lièvre**, terrorisée, n'a du coup plus pu mettre les pieds sous son bureau des Inhumations qui se trouve juste à côté de la vitrine. C'est finalement **Pintu** qui a réussi à attraper le rat qui dormait dans un coin de la vitrine et le mettre dans un sac. La pauvre bête a ensuite été expédiée au paradis des rats par un maître coup de matraque du Lucky Corbat. On ne sait si l'Ivana a bien rempli tous les formulaires...

Christine Sangna Mbaye lance fièrement à ses collègues des TP qu'aujourd'hui, elle a récolté son premier œuf (précision : elle a deux poules dans son jardin). Sur quoi, **Gaëtan Châtelain** rétorque : « Si tu les ramasses pas, est-ce que tu auras des poussins ? » Christine : « Oui, mais je vais les ramasser... Mais, au fait, comment on fait des poussins ? Si je les force à les couver, j'aurai certainement des poussins... » Bref, une histoire de la poule et de l'œuf pas claire, si bien que le **Patrick Iseli** est appelé à la rescousse. Il confirme que les poules ont des poussins si elles couvent les œufs. Pour leur info, on ne fait pas de poussins si les poules n'ont pas été fécondées au préalable par un coq. Si la Christine veut faire un bébé, elle a intérêt à réviser ses cours d'éducation sexuelle. Même si, comme elle l'a si bien dit : « C'est vrai que je ne suis plus célibataire depuis peu »...

Notre intrépide commissaire Dominique Vallat, dit Domissaire, aime la musique et le poisson. Il aime tellement les deux qu'il s'est réjoui doublement quand le groupe biennois Pangasius est venu jouer au dernier Lucelle Sonore. En fait, le groupe s'appelle Pegasus et à Lucelle, on mange des truites du lac et pas du poisson élevé sous les chiottes des pêcheurs asiatiques. Bon appétit !

DIVERS



■ Certaines mauvaises langues prétendent que la **Monique de La Cigogne** n'était pas reconnaissable sur l'affiche Super Balayeur parce qu'on pouvait l'y voir arborer un large sourire, qu'elle a fort joli du reste. Ce qui est faux bien entendu. Et même si c'était vrai, on comprend la Monique parce que ça ne doit pas être rigolo pour elle tous les jours avec la faune qu'elle accueille dans son bistrot et surtout avec les voisins qu'elle se coltine aux alentours...

LA MONIQUE CHANGE DE LOOK



FANTASME JURASSIEN



• • • • • • • • • • • • • • •





Nathalie La Manna, très prévenante, a envoyé un e-mail à la rédaction du To'Porren pour avertir que la dernière édition du journal se trouvait déjà sur le site internet (pour rappel: www.toporren.ch), alors que la version papier n'était pas encore disponible dans les kiosques. La Nath avait en effet peur que tout le monde le lise en ligne et ne l'achète pas, avec le risque de banqueroute, suivie de poursuites, de saisies et enfin l'inévitable faillite. Le To'Porren tient ici à rassurer notre fidèle lectrice: la situation financière de son journal préféré est saine, grâce à ses fidèles lecteurs et ses généreux annonceurs. En réalité la Nath avait lu l'édition parue en 2014, qui était donc déjà vieille d'une année... Merci encore à toi, Nathalie, de t'être inquiétée. En guise de remerciements, la rédaction dans son ensemble te

dédicace cette petite histoire et t'offre gracieusement en bonus un exemplaire du numéro 8/2015.

Claude Mouhat, accompagné de sa toute fraîche émouline épouse, arrive à la réception organisée par le Municipalité en l'honneur des nouveaux habitants. Comme souvent, le Claude porte un costard. On serait donc censé avouer qu'il avait belle allure mais, en baissant le regard, on a pu constater qu'il chaussait ce jour-là... des tongs! Donc, notre gaillard est resté au moins trois minutes avec sa femme avant de partir juste au début de la cérémonie avec les orteils à l'air. Le Claude s'était-il rendu compte de sa méprise? Apparemment non, il s'en est sûrement allé boire un verre dans un troquet des alentours puisqu'il s'est repointé dans la même tenue podale un peu plus tard pour les discours. Et rebelote, le revoilà qui repart illiko, toujours sans sa douce moitié. Il a finalement rejoint l'assistance au moment de l'apéro et, après avoir bu 2-3 verres de rouge, il a pris cette fois-ci son épouse par le bras et définitivement quitté les lieux. On ne l'a plus revu, peut-être est-il allé à la piscine avec ses tongs, mais peut-être n'a-t-il pas vu qu'il n'y a que de la flotte là-bas...

En plein été – effet de la canicule – gros émoi au Pensionnat Saint-Paul. Les coups de 10 heures (du soir) ont retenti et **sœur Madeleine-Marie**, la p'tite Vietnamienne octogénaire, n'est pas encore rentrée de sa balade du soir. Soudain, le téléphone sonne: c'est le tenancier des Deux-Clés qui signale à la sœur en chef de Saint-Paul, l'Anne-Marie Rebetez, que sa consœur Mado-Marie sirote des verres au bistrot avec des loubards en blouson de cuir, rouflalettes et discours plutôt grivois. Toute étrulée, sœur Anne-Marie bâcle sa dernière dizaine de chapelets et accourt aux Deux-Clés où l'entrée de son voile en bataille et de son accoutrement ecclésial suscitent l'ébahissement des consommateurs. Heureusement, sœur Madeleine-Marie ne se fait pas prier et emboîte le pas à sa bienfaitrice qui la ramène au bercail. C'est là que la sœurette expliquera que les loubards motocyclistes, l'ayant rencontrée dans la rue, l'ont invitée à boire un verre. Pendant qu'ils sifflaient bières et whiskies, la brave sœur, horrifiée, se tapait, elle, un sirop à la framboise. Ouf!

Léo Schori, élève horloger, a bien bossé à l'ordinateur pour son travail de diplôme. Il s'en va donc faire la fête au Pré-de-l'Etang, son ordinateur sous le bras, à la veille de déposer son boulot. La fête se prolonge, mais notre lascar finit par se coucher sur un banc puis rentre se pieuter. Le lendemain matin, question d'ordinateur, pas d'ordinateur. – « Vindieu, où je l'ai posé? », se demande le Léo. Il a beau se mettre la tête à l'envers, pas moyen de se rappeler où il a bien pu parquer son ordi. Après une heure de panique, il a une bonne idée malgré sa cabosse en compote: il lance un appel de détresse sur Fréquence-Bisous! Par bonheur, une copine entend ce message angoissé. Or, la veille, elle avait ramassé un laptop roupillant lui aussi sur un banc et l'avait ramené chez elle... à tout hasard. Notre lascar a donc fini par récupérer son bien. Du coup son mal de cabosse s'est trouvé vachement atténué.

Les syndiqués des Rousses communales de Trissville et Cochonville se retrouvent pour une petite fondue chinoise. C'est le Vincent car-Hammel, star de « La Gazette » et des médias hors Canton, qui a mitonné les mets. Juste avant la fin du repas, alors que le Pascal Pepe Petignat fait cuire un de ses derniers morceaux de bidoche, il remarque quelque chose de bizarre qui flotte dans le caquelon. Avec sa fourchette, il tridouille le caquelon pour voir tout ce qui flotte à l'intérieur. Finalement, il en ressort une magnifique araignée bien agrippée à son morceau de viande. Bon appétit! L'enquête effectuée par tous les agents présents n'a pas pu déterminer comment l'intruse avait réussi à se glisser dans le bouillon ni de quel plafond elle sortait... Mais bon, finalement, quoi de plus normal, vous direz-vous, pour des poulets que de manger des insectes et des araignées, non? Pour autant qu'on n'ait pas tout renvoyé par la case départ avant de les digérer...

PROCHAINEMENT À L'INTER:



Jean-Denis Voisard de Fontenais a fêté ses 60 ans. Toute la famille était de la partie, dont les Trainier de Cochonville, soit le Xavier, sa Laurence et leur marmaille. Avant les réjouissances, lors de leur habituel café du matin au marché, la Laurence a demandé à son joli-papa Jacques Trainier ex-BCJ de l'aider à retrouver l'adresse d'un hôtel-restaurant car elle aimera faire un bon-cadeau au Jean-De. Quelques jours plus tard, le Jacques a obtenu discrètement une bonne adresse, qu'il avait demandée innocemment et directement au Jean-De. Ni une, ni deux, notre Jacques, tout content de sa ruse, a écrit fièrement un e-mail à sa belle-fille. Mais dans sa précipitation, il a aussi mis l'adresse du Jean-Denis en copie! Plutôt ratée la surprise, qui est retombée comme un soufflé. Depuis que le secret bancaire est tombé, nos (anciens) banquiers sont décidément bien moins discrets.

Echos
du
Space Café

Echos de bistrots,
du Space Café et
d'ailleurs...

Jonathan Philippe:
« Je n'ai pas bu à mon anniversaire, j'avais l'alcool du surlendemain ».

Toujours **Jonathan Philippe**: « Arrêtez de nous énervier, regardons plutôt ce joli arc-en-ciel dans les étoiles ».

PROCHAINEMENT À L'INTER:



VIDEO TV HI FI

Falbriard

P O R R E N T R U Y
Rue Pierre-Péquignat 12 032 466 35 55

Depuis 85 ans au Faubourg de France

POMPES FUNÈBRES D'AOIE SA

tél: 032 466 38 38

Cédric Roy successeur d'André Wieland

Organisation d'obsèques
Prévoyance funéraire
Prix raisonnables

www.pfa-porrentruy.ch

BUCHS & PLUMEY SA INGENIERIE

OUVRAGES D'ART
STRUCTURES DU BÂTIMENT
CONSTRUCTION INDUSTRIELLE
ÉNERGIE - DÉVELOPPEMENT DURABLE
AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE
INFORMATION DU TERRITOIRE
EAU ET ENVIRONNEMENT
RECHERCHE ET EXPERTISE

«Parce que nous sommes proches de vous,
parce que notre travail nous passionne;
construisons ensemble!»

www.buchs-plumey.ch

Chauffage
Sanitaire
Tubage

Althaus Hervé Sàrl

Vie de Grandgourt 26 Tél.: 032 475 61 82
2925 Buix Natel : 078 624 60 22

DEPANNAGE 24H/24H

JUBIN

L'achat malin!
www.jubin.ch

Nous avons toujours du pétrole... et des idées!

La Couronne
HÔTEL RESTAURANT
«CHEZ KARIM»
032 466 53 33
ROUTE PRINCIPALE 51 - 2915 BURE
www.juragourmand.ch/couronne-bure

LI PATRON, EN PLUS DI PIZZA, DI POISSON ET DI LI VIANDÉ SUR ARDOISE, Y TI FAIT AUSSI LI COUSCOUS QUI C'EST BON COMME LÀ-BAS, DIS!

Si tu as la gueule de bois,
prends un Alka-Selzer,
mais pour tes travaux en bois prends la

MENUISERIE RAVAL & SIEGENTHALER

J'ai construit chez:
nanon architecture sa
2900 porrentruy
www.nanon.ch

Surprise l'autre jour pour un tout jeune couple qui convolait en justes noces. En arrivant dans la salle des mariages, au rez de la Bastille, ils se sont retrouvés devant les judokas de l'Errol Gulal. Aux murs, des photos attestent de leurs exploits sur le tatami, des positions propres à suggérer de nouvelles prises aux futurs époux. C'est le Chancelier François Valley, ancien judoka du temps où il avait la taille fine, qui avait en fait transformé la salle des mariages en la louant à ses anciens copains judokas. Vu les nombreuses ceintures de toutes les couleurs qui codifient leurs exercices, les judokas en connaissent un rayon, sans aller pourtant jusqu'à se battre pour une ceinture de chasteté. Judokas et jeunes mariés sont donc apparemment faits pour s'entendre.

Le FCP a organisé sa chouette course aux canards. Le temps était beau mais chaud chaud puisque cela se passait pendant la canicule. Il faisait une telle tiaffe que tout le monde enviait les petites bestioles en plastique qui avaient, elles, la chance de se rafraîchir dans l'Allaine. A la fin de la course, tous les curieux, supporters et parieurs, espéraient enfin s'asseoir à l'ombre pour boire une bonne boisson fraîche et déguster une saucisse avec du pain, comme les années précédentes. Las, tout le monde en a été quitte pour crever de soif et de faim vu qu'il n'y avait qu'une pompe à bière, additionnée de quelques bouteilles d'eau et de 2 ou 3 malheureux dûrums de l'Ali Baba. Mais pas l'ombre d'une saucisse... C'est l'estomac gargouillant et le front dégoulinant que les gens ont donc attendu le résultat de la course, en se réfugiant sous les rares points

d'ombre disséminés dans le coin du bloc de la Rochette. Bref, c'était quand même plus sympa quand la collation était servie dans l'enceinte du collège Thurmann. Mais les quelques courageux qui ont malgré tout eu le courage de rester se sont quand même bien marrés en entendant la proclamation puisque sur la vingtaine de lots distribués, le Nestor en a raflé quatre à lui tout seul ! A croire qu'il avait acheté tous les carnets, même ceux que certains footeux n'avaient même pas pris la peine de vendre. Bien joué, Nestor, ton club cher te remercie une fois de plus pour ton dévouement... et tout le reste.

Cosette Cramatte a le sommeil lourd, très lourd... Sa fille Coline et son ami Donovan, de sortie en dehors de Cochonville, décident à leur retour d'aller boire encore un verre en ville. Ils laissent l'auto devant la maison et vont à pied au bistrot. La Cosette rentre à son tour d'une soirée, voit l'auto et rentre sans se poser de questions : « Les deux jeunes dorment déjà », se dit-elle. Elle ferme la porte et laisse la clé dans la serrure. Coline et Donovan rentrent, eux, un peu plus tard et ne peuvent bien évidemment pas ouvrir la porte. Ils toquent, frappent, sonnent, tambourinent mais rien n'y fait, la Co dort à poings fermés dans les bras de Morphée. Dépités, Coline et Donovan ont finalement dormi dans l'auto de Cosette, dans le garage. Coline, connaissant sa maman, glisse quand même avant un billet sous la porte d'entrée pour la rassurer : « On est là ». Cosette se lève le lendemain matin, voit le billet mais n'y prête pas attention : « Bah, il est sûrement tombé d'une poche ». Vers 10 heures, Coline et Donovan se réveillent tout courbaturés, montent à l'appart' et sonnent. C'est une Cosette complètement éberluée qui leur a

ouvert la porte, après quand même avoir demandé « Qui est là ? ». Pas de chance pour nos tourtereaux puisque quelques semaines plus tard, en voulant aller roupiller à Courtemaîche chez Sussu et Pascal, rebelotte, porte fermée. Les Comment sont toutefois mieux équipés puisqu'ils possèdent un camping-car, où nos deux jeunes amoureux ont pu se réfugier.

Le Guznag a de nouveau rameuté la grande foule à l'occasion de son vernissage quasi annuel à la Galerie du Sauvage. L'inauguration de l'expo, lors de laquelle on a aussi pu entendre le premier discours (déjà entré dans les annales) du Pitch Comment, s'est ensuite prolongée jusqu'au petit matin vu que le Guz célébrait également ce jour-là son anniversaire. Une fête bien bien arrosée puisque le Long Géraud a passé un quart d'heure à la déchetterie pour débarrasser toutes les bouteilles vides qui remplissaient sa bagnole à ras bord. Le tout sous le regard réprobateur de quelques mamies scandalisées...

André DD Ferlin est allé fêter avec ses collègues à Conchonville l'enterrement du Service de la Coopération du Steph Berdat qui a été OPTIMA-ISÉ et torpillé par Charles Juillard & Consorts. Une décision qui, au passage, passe bien au-dessus du P'tit Ministre Probst puisque celui-ci n'est désormais plus dans la (dé) gonfle. On doit décidément faire des économies partout puisque le DD a profité de sa fondue et de son passage à Cochonville pour faire le tour du « gros chenit » afin d'y dénicher des tiroirs pour que sa chérie puisse customiser un meuble farfelu composé de tiroirs (une commode quoi). Vu que le DD y est allé à la nuit tombante, pas sûr qu'il

Echos du Space Café

Echos de bistrots, du Space Café et d'ailleurs...

Rapahaël Jolissaint demande s'il y a des morts à la morgue. Sûr que dans son crâne, il doit y avoir des cellules grises qui sont dans le même état.

ait trouvé son bonheur, les brocanteurs frouzes avaient sûrement déjà ramassé les meilleurs tiroirs. On appellera juste à notre Nocambule en Chef que de pareils ramassages se font aussi dans les rues sans fin de La Tchaux où il réside. La capitale horlogère - qui est tout de même la 3^e ville de Suisse romande et compte pas loin de 40'000 habitants alors qu'on essaie toujours péniblement d'atteindre les 7'000 ici - propose un bien plus large choix de tiroirs : et le DD a maintenant des dizaines de tiroirs dans sa cave. Peut-être verra-t-on prochainement un musée du tiroir ouvrir à la Tchaux...

L'UDC-JURA

ÉRIGE UN FRITZ EN BOIS AUX RANGIERS



PROCHAINEMENT À L'INTER:



Un demi! (-siècle). L'automne passé, le grand sachem de la Pharmaco Amavita, un incertain **Jean Schwaderlé**, est arrivé à son demi-siècle d'existence (on est d'accord avec vous, il fait plus mais il n'a malgré tout que 50 ans). Pour l'occasion, ses esclaves qui lui servent de vendees dans son officine lui ont préparé un cadeau multi-couches en étalant des dizaines de « post-it » sur le pare-brise et les vitres de sa bagnole directoriale. Entre petits fours et apéro, la matinée est bien arrosée. A midi tapant, le Jean doit se tailler en vitesse vers son Alsace natale car il a un renart à 13 heures. A peine arrivé dans l'antre des Cras, des gendarmes lui barrent la route. Un des pandores lui annonce qu'il est amendable car c'est très dangereux de se balader dans une voiture décorée comme à Carnaval. Entre deux hoquets, le Jean bredouille qu'il fête ses 50 ans et que ses collaboratrices lui ont fait une jolie farce. « C'est bon, lui répond l'homme au képi, on ne va pas faire d'histoires car on ne saurait de toute façon pas sur quelle base vous coller une amende... Même si, pour un pharmacien, vous nous semblez particulièrement malade ». A défaut, ils auraient pu lui délivrer une ordonnance...

Thomas Schaffter s'en va avec la smala familiale à Vendlincourt célébrer la victoire de son beauf désormais ministre Jacques Gerber. Notre Pas Maire du Tout (cette fois c'est pratiquement certain) s'arrête d'abord pour faire le plein de sa

bagnole à une station. On ne sait toujours pas trop comment, mais le Thomas a réussi à faire gicler le pistolet de la pompe hors du réservoir qui a copieusement arrosé le Thomas d'essence. Trop tard pour aller se recharger, alors c'est fenêtres grandes ouvertes que Thomas et sa suite ont ensuite roulé vers la halle de gym du village. Sur place, deux pompiers en faction ont d'emblée senti la forte odeur d'essence et ont plaisanté en disant de faire attention en allumant sa cigarette, sans savoir que les vapeurs émanaients du Thomas. Une fois notre imbibé

(encore d'essence à ce moment-là) à l'intérieur, de nombreuses personnes et représentants communaux se sont inquiétés de la forte odeur d'essence qui emplissait l'atmosphère, d'autant plus que la chaudière du bâtiment venait d'être remplacée. Le Thomas s'est alors finalement résigné à faire un discret aller-retour vers Cochonville pour revêtir de nouvelles fringues. A son retour, quelle ne fut pas sa surprise de voir que toutes les fenêtres avaient été ouvertes pour débarrasser la halle de ses émanations pétrolières... Le Thomas n'a pas trouvé ça très « super »...



CULTURE

■ Après deux décennies sous la houlette du Bernard Prongué, puis une autre sous les lumières du Michel Hauser, l'Office de la culture a atterri sous la plume journaliste de la **Christine Salvadé**. Notre Cultureuse en Cheffe, formée au Pays puis exilée sur les bords du Léman où elle a mis sa belle plume au service des canards lacustres, est de retour dans nos jurassiques contrées où elle fera à coup sûr rayonner bien davantage nos Arts que ses prédécesseurs qui, eux, les avaient bien trop longtemps laissé prendre la poussière. Sitôt nommée, la Titine a donné une interview à un ex-confrère qui lui a permis d'exposer ses idées pour enfin tirer ledit office de sa longue léthargie. Au fil de la discussion, la Titine n'a pas oublié de dire que la fenêtre de son bureau donne sur la BCJ où sévissait à l'époque son directeur de papa. Ce qu'elle a oublié de dire, c'est que tout le monde se rappelle encore les coûteuses conséquences de son exercice bancaire sur nos portefeuilles ! Pas grave, on lui pardonne cet oubli car on est sûr que la Titine saura au mieux exploiter les quelques miettes financières OPTI-MISÉES que lui laissera le Charles Ministre.

LES JÉRÉMY-ADES

Jérémie Huber de l'UEI aime bien faire la fête, tout le monde le sait. Après la sortie du personnel communal de Cochonville, il se rend au 3D. Il laisse sa veste à l'entrée de la boîte et, à l'heure de rentrer, il ne peut pas la récupérer car il a perdu le ticket. Pas de chance, son natel est resté dans la poche de sa veste et il ne peut donc contacter personne. Jérémie rentre donc à pied en ville, dans le froid et sans veste et retourne le lendemain au 3D chercher ses petites affaires. Quelques mois plus tard, il se rend en car avec la délégation cocon vilaine au (fameux) Marché des Goûts et Terroirs de Bulle. De retour chez lui, il se rend compte qu'il n'a plus son smartphone. Il téléphone au chauffeur du bus dès le lendemain matin. Ouf, le téléphone est bien dans le

bus, il a dû tomber quand Jérémie s'est étendu au fond du bus pour piquer un petit somme réparateur (normal, avec toutes les spécialités locales qu'il a ingurgitées). Quelques semaines plus tard, des employés communaux font l'apéro au Marché de Saint-Martin. Certains finissent la soirée chez le Denis Sautebin, dont le Jérémie. Qui revient chez Denis le lendemain matin : « Euh, tu n'aurais pas trouvé mon téléphone par hasard ? » Bingo, le téléphone par hasard ? Jérémie était resté dans le canapé du Denis. Comme quoi jamais deux sans trois...



PROCHAINEMENT À L'INTER :





Dans notre merveilleuse édition 2015, nous vous avions conté les mésaventures d'**Olivier Daucourt** et de sa galette des rois. La chute de cette truculente anecdote est enfin parvenue aux oreilles du comité de rédaction du To'Porren, qui se fait une joie de vous la dévoiler : vu qu'il n'y avait aucune fève dans la galette (ce sont ses collègues qui l'avaient enlevée, on vous le rappelle), l'Olivier est allé dire tout le bien qu'il pensait de cette arnaque chez le boulanger Hans de chez Bernhardt. Afin d'éviter tout esclandre, la patronne, en fine diplomate, a finalement préféré lui offrir une nouvelle galette. Le To'Porren rétablit ainsi la vérité et rend son honneur à la famille Hans. Quant à l'Oli, avec ou sans fève, il est définitivement sacré roi des...

L'Isabelle Guinans du Daniel a été réquisitionnée par Farid 008 Remini pour qu'elle lui donne un coup de main au bar lors d'un de ses meetings de boxe. Pas sûr que c'était une bonne idée: quand un client a demandé à l'Ilsa de lui servir un baby Coca, notre barmaid d'un soir (était-ce un dimanche ?) lui a servi un Coca, sans rien d'autre... dans un verre à vin blanc. Efficace, la nouvelle recrue de notre boxeur, surtout pour la prévention contre l'alcoolisme.

Catherine Yoga Weissbaum de Courtedoux invite ses plus anciennes élèves à un petit repas chez elle. Notre prof de contorsions orientales veut mettre les petits plats dans les grands et leur prépare un bel apéro, avec poivrons farcis et plein d'autres bonnes choses. La Cath est contente, elle a trouvé des minis poivrons qui seront du plus bel effet. Elle les farcit et ne résiste pas à la tentation d'en goûter un. Elle le croque en entier, mâche et... hurle. Les minis poivrons étaient en fait des piments bien forts. Les anciennes du yoga l'ont échappé belle et la Catherine a eu les lèvres si enflées que tout le monde a cru qu'elle avait fait des injections de botox !

Quand on a trop de travail, mieux vaut avoir les idées claires. Notre matinal **Jean-Pierre Roelli**, qui a bien le droit de lever le pied après avoir pétri tant de miches (rédu.: quoique l'allusion soit troublante, nous ne parlons pas ici du chaud lapin et néanmoins Ami Lièvre), a décidé un matin qu'il réserveraient ses talents avec plus de parcimonie. C'est en observant la fine couche de crème sur un de ses gâteaux que l'idée lui est venue. Première victime, qui pourtant n'en a pas le physique: Roger Sommer, restaurateur chez les Jésuites, et

un de ses meilleurs et plus fidèles clients. A celui-ci qui téléphonait un matin pour demander que son boulanger préféré lui confectionne trois gâteaux à la crème, notre farineux Jean-Pierre lui répond : « Non, ça va être difficile, les machines sont nettoyées... et je réserve ce genre de service aux bons clients... » La fidélité récompensée selon l'Evangile de Jean-Pierre. Roger Sommer a apprécié...

Michel Wahl, toujours soucieux au sujet des travaux sans fin et de l'avenir de l'Inter, s'en va beuiller le chantier tous les quinze jours. La dernière fois, il est allé schneuquer dans la cuisine. A la vue de l'équipement et de l'estimation des coûts, il ne s'est pas gêné de dire qu'avec du matos pareil, le cuisinier doit avoir un 18/20 au « Gault et Millau ». En annonçant cela, il n'avait pas remarqué que le nouveau chef se tenait juste derrière lui. Ce dernier ne s'est pas gêné de lui dire que s'il doutait de ses capacités il n'avait qu'à venir manger. Le Michel est parti tout penaud, et sans rajouter un mot (ce qui est rare).

Juste avant les Fêtes, la RTS nous a gratifiés d'une bien belle émission sur notre cité et nos spécialités culinaires régionales. Benjamin Luzuy, jeune chef genevois talentueux de « Descente en Cuisine », n'a pas hésité à se parachuter sur Cochonville pour y rencontrer quatre de ses plus éminents représentants et surtout partager avec eux sa version revisitée de la truite meunière. Même s'il s'agissait avant tout d'une émission culinaire, celle-ci a parfois tourné au comique, surtout quand on a appris que Vincent Hammel est « la personnalité la plus connue de Porrentruy » (Tania, s'il te plaît, arrange-toi pour faire modifier le fichier de la RTS !). Bref

TRUITE "HAMMEL"
DANS SON JUS AUX POILS



après avoir vu furtivement la tignasse du René Lovy, le René Schenk faire de la promo pour la fumée (!), ou le Tat en train de faire de la pub à « Vigousse » en compagnie de l'Yves des Deux-Clefs qui a généreusement mis ses fourneaux à disposition du cuistot Benjamin, le reportage nous a aussi permis de faire mieux connaissance avec le sympathique pisciculteur Jérôme Choulat et avec notre arboriculteur « Es Damassons » Alain Perret qui a avoué préférer une bonne St-Martin à la cuisine gastronomique... Sans oublier notre « God of Guitar » Kiki Crétin qui a obligé notre chef à redoubler d'inventivité vu que

notre fanfaron hard rockeur progressif ne mange que des légumes et donc pas de poisson... Les quatre veinards (enfin sauf le végétarien de l'équipe) ont en tout cas eu l'air d'avoir apprécié la truite flambée à la damassine qui était notamment accompagnée d'un carpaccio de damassons et la tête de l'Alain quand Benjamin lui a annoncé qu'il en avait cramé 1 litre valait à elle seule le détour. Au final, ces 52 minutes ont fait bien plus de publicité à notre ville que toutes les promotions et autres bastringues secrets mis sur pied par l'Enjoy Switzerland d'Emilie Moreau.

LE P'TIT KOHL'R AMÉNAGE LA VILLA TURBERG



MITONADES

Les traditionnelles Mitonades by Mito Cramatte :

FRANÇOIS BIEDERMANN
À MITO : « DONNE-MOI
TON ID (= IDENTIFIANT).
MITO : « MAIS J'AI PAS
D'IDÉE ».

JEAN-PIERRE BABEY :
« MA FILLE A RENDEZ-
VOUS AU KINDERSPITAL.
« AH, Y A UN HÔPITAL
« KINDER » ? »

DIVERS

Marc Chariotte commente le relooking du kiosque du Pré de l'Etang. Telle Cristina Cordula, la reine du relooking de M6, Marc trouve qu'«ils n'ont pas fait grand-chose, à part mettre une vitre et refaire un peu le toit». Marc, on te conseille de changer de kiosque si tu ne veux pas te faire lyncher la prochaine fois par la Rachel.

N'est pas MacGyver qui veut... **Guillaume Grédy** l'a appris à ses dépens en voulant dévisser une bière à capsule sans utiliser de... décapsuleur. Le petit malin s'est fait une profonde entaille à la main qui a nécessité un passage par les Urgences. Son bandage lui a au moins permis de profiter de plusieurs semaines d'arrêt de travail...

Andrée Varrin a reçu pour Noël dernier une magnifique boîte au contenu coloré qui se compose de six belles petites boules surmontées de fleurs. Ni une ni deux, notre Dédée grignote les petites fleurs, qui ont un léger goût de savon... Eh oui, c'étaient des boules «Lush» pour ton bain Dédée.

Ti bouffes, ti bouffes pas, ti raques quand même. **Le Chœur de chambre jurassien** organise son souper annuel au Bellevue à Porrentruy. Ayant déjà annoncé quelques jours auparavant que le nombre de convives était susceptible de varier, Stéphanie Wahl rappelle dans l'après-midi pour confirmer qu'ils seraient un peu moins que prévu. Les voilà 30 autour d'une table prévue pour 33. Mais au Bellevue, on ne se laisse pas démonter pour si peu et au moment où la facture arrive, 33 menus ont été facturés, au prix forfaitaire de 40 francs (quand le menu végétarien est à 20 francs et celui avec viande à 25). On comprend que les variations n'aient pas posé de problème...

LE GERB'R N'AIME PAS LES FONCTIONNAIRES



Devant le refus de négocier – «Ouais, mais vous nous aviez dit que...»... «Et puis les plats ont été cuisinés...» et patati et patata –, nos chanteurs acceptent de régler la facture, à la condition qu'ils puissent emporter lesdits plats cuisinés. Et là, oh surprise, on leur répond que ce n'est pas possible... Quoi que les trois plats aient finalement été remboursés grâce à l'intervention de la reine-mère, tirée de son sommeil mais mieux lunée que le fiston, l'imbroglio se poursuit sur internet où de grief en grief, les choses s'enveniment. Même si les noms d'oiseaux ont vite été retirés de sa page facebook, ça a au moins permis à Fabrice Burgunder de montrer ses connaissances ornithologiques (ah, ces naïfs qui pensent que leurs écrits ne laissent pas de traces). La suite, entre vaudeville et trag-comédie, c'est un recommandé du plus chic effet, avec menaces de poursuites judiciaires et excuses exigées. Ne manquait que le duel... Quel dommage que notre orateur emporté n'ait pas un courage à la hauteur du verbe : les excuses n'ayant pas été formulées, il n'a pas mis sa menace à exécution. On aurait eu

droit à un de ces grands moments au château qui permettent à Jacques Houriet de briller. On aurait rappelé Pierre Lachat de son ermitage, il aurait apaisé les tensions, proposé une médiation dont il a le secret, et tout le monde se serait embrassé. Peut-être aurait-on même poursuivi la soirée au Bellevue.

Chantal et Roger Sommer se rendent au souper annuel de la Raiffeisen. Pour une fois que Monsieur n'est pas aux fourneaux, il va pouvoir se faire servir, apprécier le repas. Manque de bol, voilà t'y pas qu'on lui inflige comme voisin un couple de râleurs à tout-va – elle et il se reconnaîtront – qui passe toute la soirée à comparer le menu du jour à celui de l'année précédente et qui, bien sûr, trouve que celui de l'année précédente, qu'il attribue à Jacky Neuenschwander, était autrement meilleur. Manque de bol, le cuistot qui avait commis le souper alors, c'était... Roger Sommer. Ayant choisi de rester de marbre, nul doute que la soirée a dû lui paraître interminable. Le métier de cuisinier est décidément ingrat, toutes les bonnes choses que

vous vous échinez à faire entrer, les crétins les dégueulent...

MILEN ADES

Les Milenades de Milene

Toujours à la pause, ou à l'apéro puisque les deux sont très courants à l'UEI, la Milene et la Lou discutent de l'Opération Nez rouge, où les employés communaux étaient invités à participer le 5 décembre.

Lou: «Moi je participerais bien, mais je n'ai pas le permis».

Comme accompagnant(e), on n'en a pas besoin...



LES SEMAINES DE FUERG L'HYPERTACTIF

Lundi



Mardi



Mercredi



Jeudi



Vendredi





Marlène Vallat de Bure demande à sa fillette Anouk pourquoi il y a une voiture bernoise sur le parc de l'école. Elle répond que sa prof de module habitait Moutier et maintenant à Porrentruy, près de la Tour Eiffel. On savait que Cochonville est la ville de Suisse la plus proche de Paris (on nous l'a assez rabâché), mais quand même pas à ce point.

A la fin de l'hiver, **Renaud Jobé** va faire un stage de paysagiste dans la Vallée. Vu le climat du coin où un rayon de soleil est aussi probable que de voir naître un veau à six pattes, sa maman Mimiriam tient dès lors à équiper son rejeton comme il faut avec des habits professionnels (précisons que la Mimi s'est colorée les cheveux en brun pour l'occasion, histoire d'assumer totalement). Le duo s'en va donc dans un commerce du coin d'où le Renaud ressort avec deux salopettes, une doudoune et des chaussures renforcées. Comme les salopettes sont un peu longues, la Mimi entreprend de les raccourcir un tantinet. Le travail sur la première étant un succès, la Mimi, qui n'est pas née de la dernière pluie, décide de calquer la coupe de la seconde salopette sur la première. Mais comme elle a attaqué encore une fois le premier modèle, le Renaud s'est finalement pointé à son stage avec un bermuda et une salopette trois fois trop longue... Ceci sans compter l'arrivée en retard le premier jour puisque la Mimi, voyant quelques bagnoles s'agglutiner devant le tunnel du Mont-Terri, a décidé de prendre le col des Rangiers qui lui a fait perdre 15 minutes...

Lucile et Dany Gaignat sont dans l'attente d'un heureux événement. Déjà parents d'une adorable petite Ellie de 3 ans à peine, ils lui demandent si elle préférerait avoir un petit frère ou une petite sœur. La réponse a été très claire : « Un poney! ».

En septembre, **Antoine Angi** se prépare à vivre son premier grand match de foot, un Suisse-Slovénie prometteur, décisif pour la qualification à l'Euro 2016 en France. Effervescence des semaines durant, préparation mentale, compte à rebours... La semaine qui précède, la tension devient palpable, on affine les questions tactiques. Le jour J, établissement de l'horaire, maquillage aux couleurs de la Nati. Le formel du parfait supporter. Départ pour le stade Saint-Jacques, à Bâle. L'auto résonne de rires, de questions, de projections, de pronostics. Dix minutes avant d'arriver, premier silence. Antoine s'arrête de parler, réfléchit, puis demande : « C'est qui déjà qui joue contre la Slovénie ? ».

Le petit **Esteban Poisson** vient de perdre une dent. L'événement étant le prétexte à réactiver une jolie tradition, on lui demande : « Alors, la petite souris est passée et t'a apporté cinq francs ? » Et notre bonhomme de répondre aussi sec : « Ah, non, chez nous, c'est 20 francs ! » C'est ainsi, depuis que la pédagogie est cotée en bourse, elle subit de plein fouet la crise, c'est l'hyperinflation... S'il réussit ses tests de 8e année, il recevra un yacht de 124 m de long...

Fans de Fort Boyard, **Chris, Ambre et Jade Cramatte** demandent à leurs parents de leur enregistrer l'émission pour la voir ensuite. Le lendemain, Ronald se couche sur le canapé pour faire la sieste, les enfants regardent l'émission enregistrée la veille juste à côté de notre ronfleur. Mais, en cherchant l'émission – l'enregistrement ayant été enclenché avant l'émission et s'étant prolongé nettement au-delà –, nos enfants tombent sur autre chose... Papa dormant comme une souche, les enfants, interpellés, appellent maman : « Maman, faut v'nir ! » Du rez-de-chaus-

LES JÉRÉMY-ADES

Jérémie Huber est passionné de foot. La preuve, il va même jusqu'en Russie pour suivre en « live » le match de l'Europa League Sion - Rubin Kazan. La vodka coule à flots, surtout après le match. Jérémie et ses potes s'écroulent enfin à

l'hôtel et, au petit matin, n'entendent pas le réveil. Les fans ratent donc leur vol de retour et doivent faire une nouvelle réservation. Pour une fois, le Jérémie n'avait pas perdu son natel...

sée, réponse polie d'une maman qui a autre chose à faire et qui ne compte pas se déplacer : « Ouais, ouais... » Mais la demande se fait plus pressante : « Maman, faut vraiment v'nir ! » Sophie se décide à monter et constate, éberluée, que les enfants sont devant un film érotique fort suggestif, la dame alternant génuflexions et imitations de mammifères quadrupèdes... En attendant que ses parents prennent les choses en mains, Chris avait mis les siennes devant les yeux de ses petites

sœurs et hurlait : « Ne regardez pas, c'est dangereux ! » Cris de maman, réveil brusque de papa, on zappe sur Cartoon Network... On imagine les explications foireuses de papa et maman aux enfants qui demandaient ce que faisaient la dame et le monsieur : « Ouais, heu, elle l'épile... C'est une nouvelle technique, avec les dents, ça vient de Corée... Pis après ils font un jeu qui consiste à imiter des animaux... Pis le mari, il l'aide à trouver... »

PROCHAINEMENT À L'INTER :

BAUME - SCHNEIDER

LADY MACBETH



Samedi



Dimanche





Sébastien Froté de Miécourt s'est acheté un nouvel iPhone, précisément le numéro 6. Le Titi glisse son natel tout neuf dans la poche de sa veste avec son paquet de clopes. Le soir, il s'en va manger une pizza dans un troquet après une partie de karting. Le lendemain, sa Sonia constate que sa veste a des relents de gaz, de fromage et entre autres de peperoni. Comme son Titi doit toujours être impeccable, elle balance la veste illico presto dans le lave-linge sans faire les poches au préalable. Au sortir de la machine, le bel iPhone du Titi était tout trempé et faisait même des bulles dans sa lente agonie. On ne sait comment le Titi a rempli sa déclaration de sinistre. Mais bon, en excellent agent d'assurances qu'il est, cela n'a pas dû poser de problèmes...

Claude Perolle de Courtedoux est un excellent bricoleur, tatillon il est vrai, mais sérieux à ce que l'on dit. Le Claude s'en va acheter une perceuse au Jura Centre de Bassecourt. Mal lui en a pris puisqu'il a dû y retourner au moins quatre fois parce qu'il y avait toujours une pièce qui n'allait pas ou qui ne convenait pas à notre artisan du dimanche. Avec tous les kilomètres qu'il a parcourus sous les Rangiers, ça lui aurait coûté bien moins cher d'aller chez Quinca, où l'on trouve du matériel de qualité avec les conseils de professionnels en plus (vu la pub gratos, on attend l'annonce de Quinca SA dans votre prochain journal préféré).

Babette Dietsch-Simon s'est abonnée à Swisscom TV « Vivo Casa - Et caetera ». Elle branche et installe tout le bastringue mais rien ne fonctionne. Furax, elle bigophone illico à Swisscom mais personne ne lui répond (pas mal pour un opérateur téléphonique). Là, elle se dit qu'elle aurait peut-être mieux fait de choisir le câble pour son raccordement internet-téléphone-TV. Après quelques minutes de réflexion (oui, cela lui arrive), Babette se rend compte qu'elle avait essayé de téléphoner avec la télécommande de la télé. Attention Babette, fais gaffe quand tu te brosses les dents à la salle de bains...

On sait, le **Dédé Kubler** a vraiment la main verte. Pour le vérifier, il n'y a qu'à jeter un petit coup d'œil autour de chez lui, où aucune minuscule mauvaise herbe ne lui survit. Pour lutter contre l'envahissement, notre Dédé est allé acheter du Roundup (vous savez, le produit qui fait beaucoup de bien à la nature). En grand jardinier ravageur, il a carrément acheté un bidon de 5 litres qui lui a coûté 130 balles. Finalement, le Dédé s'est quand même rendu compte qu'il en avait peut-être un peu trop, vu qu'il

doit quand même traiter au moins 2,5 m² de gazon. On ne sait pas ce qu'il a raconté à la vendeuse, mais il a réussi à échanger son gros bidon contre un autre, tout petit cette fois-ci.

Sophie Six d'Alle donne décidément bien du fil à retordre à son cheri. On a pu le constater au printemps dernier dans le jardin même de la propriété bourgeoise. La veille, dame Sophie n'avait pas ménagé ses efforts pour étendre sur une longue corde à linge attachée entre deux arbres toute la panoplie Aubade, Lacoste, Triumph des lingeries délicates dont la Soph aime composer ses dessous, plutôt affriolants il est vrai. La Sophie les avait soigneusement lavés puis suspendus sur la corde. Le boulot étant bien réparti entre chacun dans l'entreprise familiale, c'est le robot filoguidé qui s'est ensuite mis en devoir de tondre au plus fin toute l'herbette des lieux. Las, ni le directeur ni sa soubrette, ni leurs Six filles en marmaille n'ont prévu que la brise matinale se muerait en un orage dévastateur qui, une heure plus tard, allait renverser lingerie et corde, jetant le tout à terre. Oui, vous avez deviné : le robot a ensuite consciencieusement haché menu bonnets de soutiens-gorge, petites culottes à fleurs, combinaisons transparentes, bas résille et tout et tout, mettant ainsi à nu la collection lingère et vertueuse de dame Sophie qui en avait les larmes à ses (beaux) yeux en découvrant le carnage!

Myriam Laissue des Deux-Burnes a passé le Kärcher sur la terrasse du bistrot durant une journée pour faire place nette. Quelqu'un s'est dit très surpris que ce ne soit pas l'Yves qui ait empoigné le tuyau pour envoyer la pression. Heureusement que non, car avec son poids hyperplume, l'Yves aurait été à coup sûr été mis en orbite direct.

Quel spectacle ont donné l'autre jour le **Maurice Stebler**, gros manitou des cantonniers, et sa dulcinée en réparant le dessous du toit de leur bicoque de la rue de Lorette. Il faut dire que toutes les échelles sont comme les collègues du Maurice, elles le supportent mal. Les échelles, c'est à cause du poids de la bête, les cantonniers à cause de la bête elle-même. Pour se hisser sous le toit, le Maurice a donc réquisitionné la nacelle mobile des Travaux publics. Mais le Maurice ne voulait pas prendre le risque de faire péter la nacelle. Il a donc envoyé en l'air sa dulcinée Marie-Hélène. Elle devait exécuter la réparation, cependant qu'il dirigeait la manœuvre de la terre ferme. De la sorte, le Maurice, un balaise de 130 kg, a réussi à cacher qu'il avait une trouille terrible de monter dans la nacelle, car il a le vertige...

Les relations de bon voisinage ne sont pas piquées des vers entre le **Charlot Frelon Freléchoux** notaire et le **Benjamin Bergé**, prof de maths au Lycée, aussi président des jaunes PCSI et jardinier écolo à la rue Cuenin. Les chardons naturels du Bergé perturbent le gazon ripoliné du Frelon qui en est tout étrulé. Quand le bon Bergé a fini de siffler ses gamins qui batifolent dans les hautes herbes naturelles de son fouillis jardinier, le voisin Frelon envoie ses moutards astiquer les chardons du Bergé... Mais ledit Bergé trouve que ces chardons ont autant le droit de vivre que n'importe quel notaire de campagne. Dans quelques mois, les gamins du Frelon auront l'âge de subir au Lycée les épreuves de maths du Bergé : une véritable guerre des tranchées s'annonce à la rue Cue.

L'Hervé Bénard voulait que la populace de Cochonville mette des nains de jardin partout dans les

PROCHAINEMENT À L'INTER:

LA COMÉDIE DE L'ANNÉE



giratoires qui pullulent en Ville. Une bien drôle d'idée, glissée peut-être par tous les p'tits nains qu'il a dans la tête ? Ce qui est sûr en tout cas, c'est que les employés de la Voirie ont dû tirer une sacrée gueule quand ils ont vu que l'article du QQJ montrait une minuscule photo où ils posaient fièrement devant les aménagements du giratoire de la rue du Jura qu'ils venaient de terminer à la sueur de leur front, alors que le Bénard et son nain tenaient, eux, la vedette sur une très grande photo. En attendant, toujours aucune trace de nains sur nos giratoires... Vivement la campagne pour la Mairie 2017, promis on votera pour toi Hervé !

DIVERS

■ **Charles Botteron** est tout amoureux et il aime envoyer très régulièrement des petits SMS doux et coquins à sa dulcinée. Ah, qu'est-ce qu'il est romantique notre Bottet... On se demande encore ce qu'ont pensé les Skateurs de la Baroche quand il s'est gouré de destinataire ?

■ **Hélène Taillard**, maman de l'Yves désormais du Pays, a reçu la visite des pompiers lors de la généreuse distribution d'eau effectuée par la Commune lors de la dernière canicule estivale. Mais elle leur a dit qu'elle n'aimait pas du tout l'eau. On comprend maintenant mieux pourquoi l'Yves aime bien écluser une bière par-ci, par-là. C'est dans les gènes que ça se passe, et apparemment ça se transmet de génération en génération.

■ **Cosette Cramate**, secrétaire au Tribunal cantonal, rencontre des problèmes avec son opérateur téléphonique. Elle demande à sa collègue Françoise Périat si elle a un natel « Orange ». Françoise lui répond alors tout de go : « Non, il est noir, pourquoi ? ». Non mais allô quoi ?

■ **Jean Moritz** est à la recherche de la clé « UBS » de sa collègue Gladys Winkler Docourt qui contient des données professionnelles... UBS Jean, vraiment ? N'est-ce pas plutôt USB ? « Oh écoutez, je m'en fous, ça m'en bouge une sans toucher l'autre... » Toujours aussi élégant notre Jean.





Vincent Siegenthaler est un bon gars. Tout le monde sera d'accord là-dessus. Et pourtant... Ce dessinateur est amené par sa profession à travailler et à estimer des maisons pour l'ECA (Etablissement cantonal d'assurance immobilière et de prévention). Jusque-là, il est toujours très sympa. Il arrive donc au Sigou de sonner chez vous, de discuter le bout d'gras quelques minutes et même là, il est vraiment très sympathique. C'est bien simple, vous lui demandez s'il souhaite un 2^e café, ce que vous ne feriez jamais avec Anselme Voirol par exemple. Mais y a toujours un moment où le professionnel en lui se réveille et se met à visiter votre maison, pour laquelle vous êtes endetté jusqu'à la fin des temps et qui, pour peu que nos amis les boursicoteurs en remettent une couche en «subprimant» hardi pompon, vous vaudra de dormir à la rue un jour. Voilà donc notre homme notant et notant frénétiquement, avant de vous dire, placidement: «Voilà, ch'crois qu'on a tout, on est bon!». Et là, vous croyez sincèrement que c'est toujours un bon gars et vous vous demandez même pourquoi vous ne l'avez pas invité avant. Et puis voilà... Quelques semaines plus tard, vous recevez un courrier qui indique que votre maison a été estimée à la hausse à cause des travaux que vous avez effectués et qui vous valent d'être plus endetté encore, puis quelques semaines plus tard encore, un autre pli avec la facture rectifiée de l'ECA, puis, quelques semaines plus tard encore, une 3^e missive des impôts qui donne un tour plus concret à cette surévaluation. Vincent Siegenthaler est donc un brave et sympathique homme de gauche qui, chaque fois qu'il entre chez vous et après avoir bu un café, vous vaut une augmentation de facture et d'impôts... La gauche moderne, pragmatique, rentrée dans le rang, qui fait son travail consciencieusement... Moralité de l'histoire: Vincent Sigou est un bon gars, mais on vous conseille de ne pas lui ouvrir. Dites

que vous revenez de Rome et que vous avez une méchante chtouille. Il vous dira: «Ah?! Vous aussi? C'est dingue c'qu'y en a ces derniers temps... Je repasserai alors...».

Une âme sensible à notre Patrimoine et respectueuse des lois, dont nous tairons le nom ici, alpague **Marcel Berthold**, l'homme de poigne de l'Office du patrimoine, pour s'insurger contre la destruction d'un plafond dans la Villa Turberg, au mépris de toute considération historique et patrimoniale, de tout bon sens surtout. Constatant les dégâts, et alors que notre esthète attendait que le chef de l'Office du patrimoine, mis devant le fait accompli, s'insurge,

notre Marcel lui répond: «Ouais, oh, bon, ben tu vois...». On attend toujours la fin de la phrase. Moralité: quand on veut faire n'importe quoi, vaut mieux être un homme influent, riche, avec des réseaux qu'un inconnu, pauvre et sans amis.

Christine Villat des Meubles n'a pas de chance avec son «bricoleur» de mari Alexandre. Toujours disponible pour rendre service à sa douce, l'Alex n'a pas hésité à percer un bête trou dans un mur. Peut-être déjà trop compliqué pour notre prof, qui n'a rien trouvé de mieux que de se tromper dans le sens de rotation de la perceuse. L'outil s'est carrément retrouvé dans le jardin...

Les habitants du quartier ont cru que **le Domisseur** s'était reconvertis dans la construction des murs en pierres sèches. En effet, notre Poulet en chef s'est fait livrer un énorme tas de cailloux qui étaient en fait destinés à recouvrir la bâche qui orne son talus. Vu que le Do en a finalement commandé trois fois trop, l'entreprise Perrin & Fils & Fils SA a dû revenir sur place avec un gros camion pour évacuer tout le surplus de caillasse.

Un lundi soir, vers 22 heures, Sophie Leclerc parque sa voiture et ferme la porte du garage (qui se verrouille automatiquement). M...! Elle a laissé les clés de la maison (et du garage) dans son auto. La cata quoi! La Soph n'avait aucun moyen de rentrer chez elle. Heureusement, son fils Simon a un double des clés, mais celui-ci ne répond pas à ses coups de fil puisqu'il est en train de fêter son diplôme quelque part. Comme Sophie ne sait pas où, elle réveille alors Anaïs, la copine de Simon, mais celle-ci n'a aucune idée non plus où il peut

bien être. En ultime recours, la Soph appelle donc sa copine Sandrine Cramatte, qui, sans hésitation, vole à son secours. Les deux nanas font la tournée de tous les bars pour essayer de trouver Simon, sans succès. Sophie se résout donc à aller dormir chez Sandrine mais avant, les deux filles décident quand même de tenter une dernière fois d'ouvrir le garage. Elles ont beau unir leurs forces, la porte résiste définitivement à leurs assauts. En repartant de chez Sophie, Sandrine lui demande: «Tu n'as pas une fenêtre ouverte en imposte par hasard?» Bonne idée, puisque Sophie répond que si, justement, la fenêtre de la buanderie est toujours ouverte. Ni une ni deux, Sandrine enlève la grille du saut-de-loup et Sophie descend dans la fosse, passe le bras dans l'ouverture et, en moins de temps qu'il ne faut pour l'écrire, elle finit par ouvrir la fenêtre et enfin rentrer chez elle. Le lendemain, la Soph a quand même dû ressortir par le même saut-de-loup avant que son Simon, enfin atteignable, puisse lui donner sa clé du garage. Avis aux cambrioleurs, depuis cet épisode, la fenêtre de la buanderie reste fermée.

Blaise Christe, stagiaire notaire au Tribunal cantonal, porte en cette saison froide ma foi très (trop) souvent un pull noir. Une semaine sur le dos, une semaine sur les épaules. L'explication est fort simple: si sa tendre moitié ne fait pas une lessive de linge «foncé» à la fin de la semaine, Blaise porte son pull sur les épaules en deuxième couche la semaine suivante. C'est en tous les cas l'explication qu'il a fournie à Edmond, apprenti au château, alors que celui-ci ne lui demandait strictement rien. CQFD.

JACQUES GERB'R "L'HOMME QUI A THÉ LE DOUBS"



Location de machines



Porrentruy 032 465 89 90 - Delémont 032 423 51 11

Y a que les secrétaires
qui ne sont pas à louer chez
nous sinon tu trouves tout!!!



gueule du loup

BOUTIQUE ENFANT PORRENTRUY

Jouets, chaussures
et vêtements

3 magasins:



IKKS

Kickers

200 magasins
+41 24 866 40 14



TOI-NET VICO
LOCATIONS DE WC MOBILES - ECO-POINTS MANIFESTATIONS

Porrentruy
Delémont
Saignelégier
Cornaux (NE)

www.toi-netvico.ch - + 41 (0)79 242 58 43

PLUS DE CACA,
PLUS DE TRACAS !!
ON PEUT VOUS
SOULAGER...

LOCATION DE WC
MOBILES
& ROULOTTES WC
AVEC SERVICE
D'ENTRETIEN

TOP-NET VICO

NETTOYAGES A LA CARTE
the best of cleaning !!!

Porrentruy-Delémont-Saignelégier
Cp-2 CH 2900 Porrentruy
079 321 51 11

La Mobilière

Assurances & prévoyance

Agence générale du Jura
Marianne Chapuis
jura@mobi.ch, www.mobijura.ch

jardindesdents.ch

« Pour rire à pleines dents,
lisez le To'Porren »



www.optiquemonoeil.ch

032 455 78 89

L'INVITÉ DE PRESTIGE DU

"TO' PORREN"

"TO' PORREN"

La Braderie ou la Saint-Martin ont le leur, le To'Porren a désormais aussi son invité d'honneur. Pour cette première, c'est à Barrigue que votre journal préféré a laissé le soin (et l'honneur) de réaliser les deux magnifiques dessins que vous pouvez découvrir ici.

Et parce que le To'Porren n'est pas égoïste, la rédaction a décidé d'offrir la possibilité à ses fidèles lectrices et lecteurs d'acquérir ces deux dessins sortis de l'imagination fertile de notre

Vaudois d'adoption plein d'humour (un trait de caractère qui, mis à part Guy Parmelin et Daniel Brélaz, est plutôt rare dans ces contrées protestantes éloignées).

Ces deux exemplaires originaux – et donc uniques – proposés à un prix modeste comme le To'Porren, peuvent être admirés dès aujourd'hui dans la vitrine de notre encadreur Jean-Paul Ernst. Intéressé(e)s ? Pour tous renseignements, et plus si affinités, consultez notre site www.toporen.ch.



profiler... autrement

On ne peut pas dire que nous n'avions pas été prévenus, il y a neuf ans, quand Michel Probst, en pleine campagne, nous promettait de gouverner autrement. Et il a tenu parole, il a gouverné autrement, à sa manière que lui seul comprend. Son secret, c'est tout simplement qu'il a su mettre en valeur son meilleur profil !

Il n'a jamais eu peur d'aller à contre-courant, de s'opposer à ses collègues et de leur tenir tête pour faire passer son idée, sa seule et unique idée: montrer son meilleur profil sur les photos du Gouvernement, comme on peut le voir sur les photos ci-contre. Mimi Probst n'a jamais cédé, contre vents et marées il a tenu bon, il faut montrer son meilleur profil. Et on remarquera d'ailleurs qu'il arbore un magnifique sourire rempli de fierté et de satisfaction, il montre

son profil préféré, son profil gauche, celui que nous voyons quand il regarde à droite.

Et quand il regarde derrière lui, il peut être fier de son bilan. Il a prouvé à tout le monde que n'importe qui pouvait enfiler l'habit de ministre, fut-il un poil trop grand, tant qu'on savait mettre en avant son meilleur profil. Mais son bilan ne s'arrête pas là. En homme politique galant, il a réussi à faire passer

Anita Rion pour quelqu'un de brillant, et ce n'est pas rien. Mais c'est à peu près tout.

Aujourd'hui, c'est l'EuroAirport qui a la garde de notre Petit Michel. Aucun doute qu'il saura montrer son meilleur profil quand il lancera du pain aux avions.

Mais pour le Jura, il n'y a aucun doute, son meilleur profil, c'est de dos...



Le Roi bouffon



De notre envoyé spécial et critique culturel DIVIN, RG CREA TIN... N



«Quand je serai grand, je serai acteur célèbre»

Josquin Chapatte, que les professionnels ont gentiment invité à ne surtout pas s'occuper d'organisation culturelle et à exercer son incompétence ailleurs, s'est trouvé une nouvelle vocation, l'écriture scénique. Comme on n'est jamais si bien servi que par soi-même – c'est surtout qu'on évite les commentaires d'un metteur en scène et l'impitoyable proximité des bons acteurs –, notre homme a ainsi enfilé le costume de monarque et nous a offert, le temps de son spectacle, «Le Roi bouffon», une réflexion plutôt salutaire sur le fonctionnement de nos institutions.

S'étant trouvé une légitimité pour parler sans fin de tout et de rien («tout», ici, ayant valeur de rien) – seul domaine où ce stakhanoviste du minimalisme est capable de faire du zèle –, sans être interrompu, il s'est lancé dans un long monologue –, domaine dans lequel il excelle naturellement et qui lui permet d'arriver décontracté sur scène, sans avoir pris la peine d'apprendre ses textes.

Le spectacle, lui, est une invitation à réfléchir à la façon de gouverner notre République. En fait, un meeting électoral, mais ça, on l'apprendra plus tard... Le performeur entre sur scène, prend racine, demeure statique. L'exercice le met mal à l'aise. Hésitations, reformulations, autodérision feinte. Quelques idées amusantes. Nombreuses références à l'histoire familiale, sympathiques au début, lourdes à la longue. Pour le reste, un spectacle «in progress» selon l'auteur, un patchwork sans queue ni tête: quelques idées confuses, une identification tout soudaine à Jésus (avec portement et chemin de croix, comme si on y était), une ch'tite danse en musique et whisky, un coup de nostalgie pour les plus vieux avec un tube des Monty Python et un air fredonné avec le public, l'intervention d'un pote sur scène – c'est son côté politique, faut toujours placer les copains.

Le public rit, mais peu. On parle du monarque, l'acteur au melon semble apprécier. Mais l'argumentaire demeure globalement peu convaincant. Oui à la critique des institutions par le rire, mais la satire n'est pas suffisamment construite et réfléchie pour dépasser le one-man-show et la séance gratuite (pour lui) et payante (pour le public) de narcissisme. On aime un peu, mais pas plus...



«Pis après, je serai chef tout-puissant du monde»

Galvanisé par ce succès d'estime – évidemment Francine a adoré, grand-maman, si elle avait entendu quelque chose, aurait dit «Main dis donc!», les copains sont dithyrambiques – et encouragé par les masses dont la politesse excessive et hypocrite est proverbiale, l'artiste autoproclamé s'embauche, décide de lancer une initiative populaire cantonale pour doter son canton d'un monarque, une fonction qu'il espère bien sûr occuper – «La Liberté guidant le peuple», un vieux principe républicain...

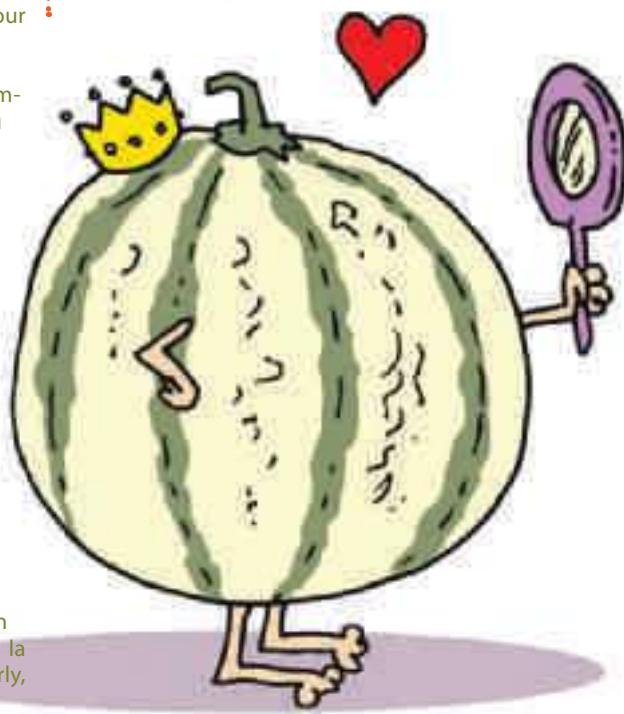
Reste à trouver les 2'000 signatures qui permettront de faire voter le troupeau et l'aval du Parlement, sans doute enchanté par la perspective de jeter de l'argent par les fenêtres (on imagine sans peine Charles Juillard, sous la fenêtre, récupérer frénétiquement chaque sou-sou en hurlant: «OPTI-MA, pardonne-leur! Ils ne savent pas ce qu'ils font!») et de voter un principe anti-constitutionnel... Par chance, notre Chancelier Jean-Christophe Kübler, qui est là pour ça, nous dira que l'affaire est délicate, que la démocratie ne peut pas tuer la démocratie, que c'est pas parce qu'on a réussi ce tour de force en 33 qu'on va y arriver à nouveau. Ben dis donc, on avait bien besoin d'un spécialiste pour être sûrs...

Nos ministres, eux, sont restés confiants, étonnamment philosophes même: si Michel Thentz y a vu «une opération de communication visant à lancer son spectacle», Charles Juillard a reconnu, lui, que l'exercice du pouvoir nécessitait la présence d'un «bouffon». Seule notre très imperméable-à-l'humour ex-ministre de l'Acculture Elisabeth Baume-Schneider y a vu une opération de déstabilisation: «En pleine campagne électorale, elle discrédite le processus démocratique et le personnel politique». Précisant qu'elle n'avait «aucune fascination pour les monarchies qui ne sont ni délicieuses ni démocratiques!». C'est pas vrai?! Dingue! Non contente de nous montrer un sens de l'analyse politique proche du BAC -8, cette démocrate convaincue nous a rappelé une fois de plus à quel point son sens de l'humour était aussi mince que son intelligence était épaisse (les adjectifs «mince» et «épais» sont bien sûr permutable ici, selon qu'on veuille donner un tour plus ou moins agricole à la vanne). Montrer moins d'humour que notre Charly, ça fait mal au cul!

«Encore après, faudra bien qu'j'fasse aut'chose»

Fatalement, le jeune loup aux crocs acérés recevra une fin de non-recevoir, non sans qu'on aura préalablement dépensé quelques milliers de francs pour s'assurer que la vierge offusquée ne porte pas l'affaire en justice. On aura bien ri, le dossier sera classé, en 2040, quand il écrira ses mémoires qu'il intitulera «Une vie de rangement: l'art de classer les affaires».

Quand Josquin Chapatte aura renoncé à jouer aux ambitieux, il pourra enfin se demander ce qu'il veut faire de sérieux dans la vie. Mais qu'il ne désespère pas. Comme disait un illustre prédécesseur: «L'armée recrute et l'agriculture manque de bras»...



En cas de non-paiement dans les délais impartis, l'encaissement de notre facture sera confié à:

Case postale 103, 2900 Porrentruy 2 - T 032 465 70 50 - F 032 465 70 55 - www.orcnet.ch - contact@orcnet.ch

O.R.C. SA Office de Recouvrement de créances

« Faute de bœuf, on fait labourer par son âne »

Il faut être mieux accroché pour faire le bilan des 13 années de législature d'Elizabeth Baume-Schneider (alias EBS) que pour relater la vacance de neuf ans de Michel Probst.

Notre socio-paysanne des hauteurs a d'abord fait illusion quatre ans – ouais, parce qu'à l'époque, on avait le bon sens de nommer nos Ministres pour quatre ans. Plutôt sympathique, plutôt à gauche, il faisait bon parler avec cette dame fort peu cultivée, mais plutôt curieuse. S'il fallait supporter ses oraisons d'une inconsistance crasse et son sens agricole de la rhétorique, il y avait un je-ne-sais-quoi d'honnête et de touchant dans ses propos.

Mais comme Gregor Samsa dans « La Métamorphose », le papillon s'est métamorphosé en monstrueux insecte au moment de sa première réélection. Prenant sans doute conscience de son statut d'intouchable, l'humble montagnarde est devenue dame de fer, impôtant et apposant sa griffe particulière, dévoilant sa véritable personnalité : désormais, il fallait attendre sa Majesté, parfois longtemps même. Ses retards devinrent proverbiaux. Madame, qui avait fait le tri dans ses relations, n'écoutait plus personne et prenait tout le monde de haut, insupportant jusqu'à ses plus fervents supporters. Le tyran agissait désormais à sa façon : son injonction aux enseignants du Secondaire de ne pas répondre à l'invitation du Lycée cantonal à une journée visant

à harmoniser le passage de la 9^e au gymnase demeure le point d'orgue de cette bonne vieille stratégie consistant à diviser pour mieux régner. Elle n'allait tout de même pas faire une fleur à son grand « ami » Pierre-Alain Cattin et à ce Lycée à qui elle n'avait pas « livré ses enfants » (dixit)...

Pas folle la guêpe

La plus solide tête de bois de la jeune République renia également peu à peu le milieu dont elle était issue et oublia sous quelle étiquette elle avait été élue : elle ne fit jamais aucune critique contre le système d'école secondaire le moins social qui ait jamais été inventé, ne permit jamais à aucun « CCC » de faire un apprentissage dans son Département. Pas folle la guêpe...

EBS fut sans doute la plus formidable machine à masquer son incomptance de la jeune histoire de la République. Autant avec Anita Rion, Michel Probst ou Gérald Schaller, on était au clair, on n'a pas été déçus ensuite – disons que la déception n'était pas plus haute que les attentes –, autant avec notre Ministre, on a beaucoup espéré avant de déprimer, avant qu'elle ne fasse déprimer ses collaborateurs surtout. C'est aussi que la Miss pouvait compter sur le plus compétent de nos chefs de service – même s'il n'en porte pas le

nom –, l'ami Jean-Marc Voiard. Ça aide à faire durer le tour de magie.

Ce cas médical rare, atteint tout à la fois du syndrome cigare-hélico, du syndrome de l'horaire d'été, du syndrome du p'tit four, du syndrome Saint-Pierre (dit du reniement), du syndrome du socialiste contrarié, nous quitte après avoir sévi pendant 13 ans, en ne laissant que des chantiers inachevés (reprenons en chœur : « Pauvre CREA, pauvre misère, la la la, la la la la, pauvre Jurassica, pauvre misère, la la la, la la la... »). Il a fallu tout ce temps au Tout-

Puissant pour entendre enfin – l'âge sans doute – les cris désespérés de tous les martyrs qui devaient travailler avec elle, pour qu'il les débarrasse enfin de cette créature hybride, à la fois hors normes et si moyenne...

Bon, sur ce coup-là, le Boss, là-haut, n'a pas été tendre avec ces réformés de Vaudois à qui il a refilé le bestiau. Prions pour que nos sacrifiés en aient vu des plus solides et remarquent rapidement l'insoudable vacuité de cette chose qui ne sait rien, mais qui sait tout...



Vous trouverez très prochainement dans toutes les bonnes librairies bruntrutaines cet ouvrage fort bien documenté qui décrit avec justesse les contours de la politique jurassienne. Les auteurs – une belle brochette de stratégies politiques ajoulots – démontrent avec brio la suprématie des Ajoulots et des Taignons sur les Vadais.



Cette infériorité des Vadais semble bien sûr évidente pour toutes les personnes qui ne sont pas de la Vallée. Ce qui fait la renommée du Jura, c'est par exemple, pour l'Ajoie, la damassine, la Saint-Martin, la Braderie ou les Médiévales de Saint-Ursanne. Pour les Franches, c'est le Marché-Concours, le cheval, le train rouge, les téléskis et les paysages. Dans la Vallée, par contre, il n'y a rien mis à part du brouillard, et même en ce qui concerne Carnaval, celui du Noirmont est bien plus connu (et bien mieux) !

Ce qui est en revanche moins connu, c'est l'hégémonie des Ajoulots sur la politique. Et ce phénomène pour le moins curieux n'a fait que se confirmer lors des dernières élections au Gouvernement qui ont vu se faire élire pas moins de trois de nos représentants ! Certes, certains diront que Martial Courtet est domicilié à Delémont, mais ce n'est qu'un leurre, c'est un Bruntrutain pure souche qui a été envoyé à Delémont pour qu'ils aient aussi un représentant masculin (faut pas déconner tout de même). Ce dernier a d'ailleurs contribué à ce bouquin en signant l'ex-

cellent chapitre : « Comment devancer son colistier en l'humiliant ».

Mais la suprématie ajoulotte ne s'arrête pas aux dernières élections. On apprend en effet que depuis la création du Canton, les Vadais n'ont eu que 36% des sièges gouvernementaux alors qu'ils représentent plus de la moitié de la population (52%). Et si on prend en compte que Jardin était Bernois et Thentz Vaudois (!), ce chiffre tombe à 30%. Et à l'inverse, les ministres ajoulots ont occupé 43% des sièges pour une population de 34%, et les quatre Taignons élus représentent 20% des sièges (et 14% de la population).

Mais cela n'a pas empêché l'Hôpital de Porrentruy d'être petit à petit démantelé, de voir partir la HEP-Bejune au Strate-Truc delémontain, et bientôt la Justice si l'on en croit les promesses de la Nouvelle Cheffe Nathalie Barthoulot. Comme quoi, on n'est jamais aussi mal défendu que par soi-même, surtout quand c'est un Gouvernement pour les nuls...

DIVERS

■ **Les parents d'élèves** qui désormais s'aventurent aux assemblées du Collège Saint-Charles doivent s'attendre au pire. L'été passé, après les démêlés qui ont poussé à la porte le Nusbaumer directeur, le Conseil d'admiration in corpore a donné la parole aux parents. Sauf que vers midi, le Jiji Theurillat épiscopal a

informé l'assemblée qu'il devait « aller illico à une Assemblée importante ». Chaque parent a bien compris que discutailler avec eux n'avait donc aucune importance. On ne sait pas encore si cela sera pareil quand la Carmen, nouvelle Porte Kochère directoriale, reviendra aux temps jadis en faisant endosser aux

élèves des uniformes, cravate et tout le bataclan. En attendant, on a entendu le Frelon Hubert, homme de cabinet, montrer qu'il adhère aux principes éducatifs du XVIII^e (siècle), ce qui restreint furieusement l'avenir de l'école. Quant à l'avenir de l'Hubert...



Le dicton « Faites comme je dis... » s'applique magnifiquement bien au **Ben Santschi** de la Super Voirie cochonvileine. Le Ben prône en effet toujours de faire bien attention avec les cendres de feux car on n'est jamais sûrs qu'elles soient totalement éteintes, « et patati et patata ». Notre Ben, qui était de corvée pour nettoyer le foyer des cabanes de pique-nique, a tout chargé dans la benne de la camionnette. En route pour le dépôt, il a évidemment roulé très très doucement comme il le fait si bien d'habitude pendant le boulot (ndlr : à l'instar de son collègue Pascal Vallat). Notre Super Voyer y est donc allé à toute vitesse et ce qui devait arriver arriva : les quelques braises encore chaudes ont été (ré)attisées par le frottement de l'air et il s'en est suivi un immense dégagement de fumée tout le long du chemin. On aurait presque dit un dragster avec les flammes qui vont avec ! Le Ben, heureusement, a pu rejoindre sa destination finale mais il a quand même vite dû jouer les pompiers de service pour que sa camionnette ne crame pas complètement. Par chance, celle-ci a survécu.

La piscine en plein air a fait le plein cet été, canicule oblige. Des milliers de baigneurs se sont agglutinés dans le bouillon municipal pour se rafraîchir et les plus motivés qui ont quand même osé plonger malgré la fausse rumeur de la présence de bactéries dans la flotte (vite démentie par notre PAF Maire) ont même pu éliminer leurs kilos superflus en pratiquant l'aquagym, la zumba et même le yoga. On a aussi appris que suite à la fuite de

Bienvenue à Porrentruy
HABITANTS : 6'698
COMMERCES : 3
STATIONS ESSENCE : 862

L'ÉMIR FUEG



LA VILLE FINISSE
LA + PROCHE
DU PÉTROLE !

javel qui a décimé des centaines de poissons dans l'Allaine en 2014, nos autorités ont fièrement annoncé que le tuyau sans âge par lequel était passé le produit est maintenant relié à la STEP. Une bonne nouvelle n'arrivant jamais seule, il paraît même que le dossier de rénovation de la piscine a été ressorti du tiroir où il végète depuis l'an 2000. La rénovation de la piscine est désormais une priorité assurent nos Zélus. Vu le nombre d'années qu'il a fallu pour remplacer une malheureuse conduite, on attend de voir combien de temps il faudra pour que la piscine possède enfin des installations et des équipements dignes du XXI^e siècle, dont le fameux toboggan que les plus jeunes attendent depuis des lustres. Si ça peut vous rassurer, aucun calendrier n'a encore été établi...

Heureusement qu'il y a le dinosaure de nouveau tout beau du Bénard pour accueillir les touristes à l'entrée ouest de Cochonville. Parce que, sauf à la route d'Alle, toutes les entrées de notre belle cité sont ornées de

magnifiques stations d'essence et autres shops. Comme si cela ne suffisait pas, on a appris qu'une énième station avec shop va se construire juste en face de l'église St-Germain, de quoi assurément mettre en valeur notre vénérable lieu de culte et offrir en parallèle une belle vitrine aux visiteurs de passage. On se demande ce qu'il se passe dans la tête de nos autorités pour accepter de démolir les magnifiques dépôts Wartec pour y construire à la place une (inutile) verrue architecturale.

Et hop, une énième fuite d'eau vient perturber la quiétude de la Grand-rue. Revoilà donc les gars du Marcel Meyer du Service des eaux qui viennent rafistoler la tuyauterie, les pompiers qui viennent pomper la flotte dans trois caves, et les hommes du Michel et du Johan Perrin qui viennent creuser la route et enfin la police qui vient la fermer... En jargon politique, on appelle ça OPTI-MISER les finances. Bien entendu, il a fallu couper l'alimentation en eau de la moitié de la rue, empêchant de ce fait le Pintu de faire sa popote et la coiffeuse de L'Univ'Hair de Jade de poursuivre son travail sur la **Sylvie Dobler** du Coup d'Pompe. A ce moment-là, la Sylvie avait à peu près la même tête que Cruella dans « Les 101 Dalmatiens ». La Sylvie a donc été vue traverser la rue à toute vitesse, telle une vedette du show-biz voulant éviter les paparazzi, avant de s'engouffrer dans la toute nouvelle bagnole des pompiers. C'est le Commandante Daniele La Manna « himself » qui l'a finalement reconduite jusqu'à son appartement... situé juste de l'autre côté du pâté de maisons afin qu'elle puisse se rincer la tignasse et retrouver une tête à peu près normale.

Le Doubs se meurt et tout le monde s'en fout. **Le ministre Receveur** est bien content d'avoir pris le large pour refiler la patate chaude à son successeur qui devra se dépatouiller entre les projets hydroélectriques et autres passes à poissons qui empêchent les truites et autres (quelques) aprons de nager à leur guise dans les eaux troubles de notre belle rivière. Avant Noël, une bonne nouvelle est quand même tombée : le permis de

construire, une passe à poissons à Saint-Ursanne, a été accordé et les opposants déboutés. Le Doubs n'est pas encore sauvé mais les poissons pourront quand même bientôt frayer librement entre Tariche et Ocourt. C'est déjà ça.

MITO NADES

Les traditionnelles
Mitonades by
Mito Cramatte :

MITO ÉPELLE SON NOM AU TÉLÉPHONE. MITO : « C-R-A-M-A-2-T-E ». SON INTERLOCUTEUR : « E ? COMME USINE ? ». « NON, E COMME A, B, C, D, E ».

AUJOURD'HUI, ON A EXPLIQUÉ À MITO QUE LE COURRIER QUE L'ON EXPÉDIE PASSE PAR LE CENTRE DE TRI DE LA POSTE À HÄRKINGEN, AVANT DE REVENIR À PORRENTRUY. MITO : « ALORS C'EST NORMAL QUE ÇA PRENNE DU TEMPS SI ÇA PASSE PAR L'ALLEMAGNE ».

DURANT UNE SOIRÉE, UN GOUGNAFIER L'INTERPELLE : « POUR 5 BALLES, TU ME LA TAILLES ? »
MITO : « POURQUOI, T'ES PAYSGISTE ? »





Claude Gury a déposé deux questions écrites au Conseil de ville : de un, il voulait savoir où en étaient les dossiers sur l'assainissement du bruit routier et, de deux, qu'en était-il de la mise en place d'un programme de gestion de la mobilité pour les entreprises à l'échelle de la Commune. Vastes et épiqueux sujets s'il en est... mais, au fait, voici déjà quelques bonnes années, soit du temps où le Sieur Gury sévissait en qualité de directeur des TP, ce dernier n'était-il pas justement en charge de ces deux dossiers ? Juste comme ça, hein, des fois ?

Erigée au XVII^e siècle, la chapelle de Lorette a donc attendu quatre siècles la rénovation menée par notre éminent Conconseil de paroisse conduit, lui, par le non moins éminent Jean-Marie Donzé. Après avoir vendu pour une bouchée de pain un étage de Gai-Logis aux époux Nobs-Jeannin – le Vincent et la Sandra –, la paroisse a abandonné au moins 100'000 balles à des plus riches. C'est pourquoi, après cette crevée conseillée par le Didier Cuenin, les cathos n'avaient plus assez de sous pour rénover Lorette. Ils ont donc lancé une collecte urbi et fourbi baptisée « recherche de dons » au lieu de recherche-bidon. En vérité, on vous le dit, ce sont bien les cathos du diocèse qui ont casqué pour cet appartement de bas étage.

Danièle Grillon, radar de Saint-Germain, ne décolère toujours pas. Elle n'a en effet pas du tout apprécié que l'on empêche ses clients de parquer juste devant son kiosque en installant des piquets et que l'on modifie tout le système de parking aux alentours. Là où on lui donne raison, c'est que les

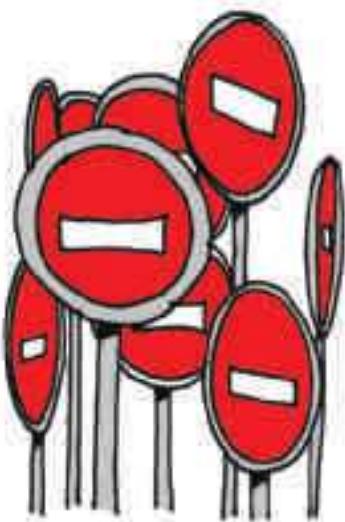
seuls clients qui passent à présent devant sa devanture sont ceux qui entreprennent leur dernier voyage via l'église St-Germain...

Au Conseil de ville, **Yann Voillat** prend la parole et, avec sa verve habituelle, parle dans son intervention de commissionnaires au lieu des commissaires. C'est vrai que le Dommisseaire va souvent à La Poste, mais quand même, Yann, tourne stp ta langue sept fois dans ta bouche la prochaine fois...

Nos confrères du journal L'Ajoie ont écrit un article sur la triste et regrettée fermeture du kiosque du haut de la Grand-Rue. Le Seb Jubin, qui ne connaissait pas le prénom de la patronne Mme Chiquet, a téléphoné au Guznag qui a habité le quartier des Baïches à une certaine époque, les passants qui ont reçu ses bombes à eau s'en souviennent encore. Notre petit génie des crayons lui a répondu que c'est Raymonde, bien sûr ! Et hop, l'article a paru tel quel alors que tout le monde sait, sauf notre grimbouilleur et le Seb, que son prénom est Michèle. Grosse honte, surtout au Guznag, qui achetait de plus ses ballons au kiosque avant de les transformer en projectiles aqueux...

À Cochonville, on aime faire des trous. Des trous qui s'éternisent à la route d'Alle ou à celle de Bres-saucourt pour les besoins du Ther-moréseau, à la rue Pierre-Péqui-gnat et ailleurs pour réparer les câbles internet en panne ou encore d'autres, ma foi forts réussis ceux-ci, pour le réaménagement du Bacavoine devant la Coop. Chers auto-mobilistes et usagers de la route, réjouissez-vous car ce n'est que le début. Préparez-vous en effet à vivre un enfer routier en ville dès cette année car ce sont tour à tour les rues Trouillat et Achille-Merguin qui vont être refaites par le Can-ton et creusées pour les besoins du chauffage à distance du Manu Godinat. Le Domissaire et ses sbires s'arrachent déjà les cheveux pour savoir où planter les feux rouges

PROCHAINEMENT
À PORRENTRUY



ESPÉRONS
QUE TOUT SOIT FINI
POUR LA VENUE
DU PAPE !

(provisoires mais qui dureront) qui alterneront par exemple la circulation au Faubourg de France. Vu que les cars postaux seront les seuls à disposer d'une télécommande, on vous encourage vivement à utiliser les transports publics qui desservent, rappelons-le, à présent même la ZUP de Sous-Bellevue. Les intégristes de la bagnole devront eux prendre leur mal en patience et partir très très tôt de la maison s'ils entendent arriver à l'heure au boulot.

On n'y comprend plus rien, ou presque : le **Pascal Bedin-Gredin** a demandé à notre Pierre-Arnauld-Maire d'être son ami sur facebook. On se croirait en plein dans la 4^e Dimension... Nos informateurs nous ont fait savoir que le Maire aurait décliné l'invitation...

Voici un e-mail que notre Signore Commandante del Fuoco Daniel La Manna a envoyé lors de ses absences (du bureau) :

La Manna Daniel [mailto : daniel.lamanna@porrentruy.ch]
Envoyé : lundi, 17 août 2015 13:44
À : xxxxxxxx (nom connu de la rédaction)

Objet:
Absence du bureau: Bonjour, je suis absent jusqu'au 5 janvier 2015.
Votre message sera donc traité l'année prochaine. Je vous souhaite de joyeuses fêtes de fin d'année. Avec mes cordiales salutations. Cdt. Daniel La Manna.
Et le Daniel veut toujours nous faire croire qu'il n'est pas en vacances toute l'année...

Petit exercice d'arithmétique de niveau primaire, voire d'école enfantine : vous convoquez 120 personnes pour le dépouillement des élections cantonales et fédérales. Combien faut-il de sandwiches pour que chaque personne en ait un ? Compliqué, n'est-ce pas ? En tout cas le **Denis Sautebin** n'y a rien compris puisqu'il en a commandé... 80 ! Et comme il a bien fallu combler le petit creux des dépouilleurs, c'est donc le JP Roelli qui a été appelé en urgence. Notre boulanger de choc a heureusement réussi à confectionner le solde manquant de sandwiches en trouvant un morceau de pain par-ci, une tranche de jambon par-là. Mais comme le Denis n'avait commandé que des sandwiches au jambon, ceux qui ne peuvent pas le(s) digérer (le jambon et le Denis) ou qui en auraient préféré au fromage, au thon ou au salami en ont été quittes pour crever de faim jusqu'au terme de leur corvée électorale.



Notre magnifique cité cochonvaine voit plusieurs de ses vieilles bâtisses être retapées. Et c'est ma foi, avouons-le, fort splendide : Le Mouton, l'immeuble Medhop du Jean-Mimi Mischler à la rue du 23-Juin, la bicoque Perrin ex-Ferrari aux Malvoisins, la villa Turberg du P'tit K, la maison du JP Périat des Matins Bleus, les Deux-Clefs du clan Laissue (où il reste encore et toujours une façade à peindre !), etc., etc. Certains autres propriétaires devraient bien s'en inspirer. Peut-être sont-ils trop pingres ou trouvent-ils que les subventions ne sont pas assez élevées pour ? Allez savoir. En tout cas, certaines façades mériteraient aussi un ravalement : par exemple le pâtre de maisons du JP Roelli comprenant sa boulangerie et la Pomme d'Or, les bicoques du Joseph Thierrin à la rue Cue, celles du Vincent Hammel aux Soupirs, du Géraud Sauvage à la Chaumont, des Partouche-Andrieux-Poissons & Consorts, également à la Chaumont, sans oublier l'ex-quincaille Blétry, l'immeuble de la Beuchire communale, et on en passe. Quant à l'église des Jésuites et le pavillon de la Princesse Christine (pas celle de la Culture) de notre vénérable château, ils mériteraient également un bon coup de « Kärcher ». Et pis, on finira par lancer un appel au Michel Godinat pour qu'il termine enfin un jour les rénovations de sa bicoque aux Baïches ou de son bloc du chemin des Bains (bon, un bon coup de boule de chantier lui ferait du bien à celui-ci). Vu qu'il a entamé les travaux aux Baïches il y a au moins 30 ans (ou 40, on ne sait plus), ces vieilles pierres pourraient bien finir un jour en tombeau...

Les Baïches ont été débarrassées l'été dernier de toute bagnole pour accueillir « Ma rue, mon jardin ». Le **Pascal Miserez** de la Crêperie n'a peut-être pas fait les affaires qu'il escroquait puisque les diverses animations mises sur pied par les quelques Verts de QualiCité et l'Anne du Musée n'ont pas eu le succès escompté. Soulignons quand même que le concert de Carrousel et le Gings Angi, lorsqu'il a narré ses pérégrinations autour du monde, ont quand même réussi à attirer une belle brochette de curieux sur les pavés. Que l'expérience soit renouvelée ou pas, cette initiative a au moins eu le mérite de créer une rue piétonne, même éphémère, en vieille-ville, projet qui, rappelons-le, traîne depuis des lustres dans les tiroirs de nos Chers Zélus. Alors qui sait, cet été, c'est peut-être toute la vieille-ville qui sera piétonne ? On peut toujours rêver, non ?

Après la valse des recteurs chez les cathos de Saint-Charles, la nouvelle Eminence en Cheffe de Saint-Charles, Carmen Kocher, s'en est allée chez IKEA pour y acheter des fleurs en plastique afin de décorer son bâtiment. Pas très chrétien tout ça : pourquoi en effet acheter local et faire profiter ses concitoyens des subventions qu'ils lui paient quand on peut engrasser à la place un milliardaire suédois qui s'en est retourné payer ses impôts dans sa Scandinavie natale ? Qui dit nouvelle directrice dit aussi nouvelle façon de travailler puisque CK s'occupe également au plus près des travaux de maintenance en exigeant des concierges qu'ils passent à présent l'aspirateur en lieu et place du balai. Pas très

écolo non plus après les fleurs en plastoc et en tout cas une bien drôle de façon de faire des économies... En parlant d'économies de bouts de cierges, son prédécesseur très vite éjecté, Jean-Paul « Les Pieux » Nussbaumer, avait lui aussi prévu d'en faire en demandant d'acheter du mazout vu le prix bas auquel les Emirs musulmans nous le fourguent. Seul petit problème, le bigot collège est relié au... Thermoréseau ! Ceci explique peut-être (en partie) cela...

Grâce à la généreuse initiative de la **Municipalité, aux Sapeurs-pompiers et à la police de Cochonville**, les personnes âgées de 75 ans et plus ont reçu un litre d'eau pour s'hydrater pendant la canicule de l'été dernier. Annie Salomon rencontre à la piscine la Jeannine Jacquat, ex-Conservatrice du Musée de l'Hôtel-Dieu aujourd'hui dirigé d'une main de fer par l'Anne Schild. L'Annie lui demande si elle a elle aussi reçu cette bouteille. Bien qu'elle pourra sans doute rejoindre prochainement les collections du Musée, la Jeannine lui a rétorqué : « Je ne date pas de Mathusalem ! ». Mais grâce à nos braves pompiers, on connaît au moins l'âge de l'Annie.

Un citoyen arrive par les escaliers au service **RPP** (Ressources et Prestations à la Population) à la Beuchire : « Vous avez de drôles de services à la Commune, j'ai presque eu peur de poursuivre mon chemin quand j'ai vu que vous aviez un service **UEI**. Certes, cher Monsieur, on peut bien croiser quelques barbus et intégristes de tous poils dans les étages mais ceux-ci n'ont vraiment aucun lien avec l'Etat Islamique.

Nathalie Flückiger-Chapuis, qui travaille pourtant à la Bibliothèque des jeunes, n'a jamais visité le Fonds ancien de la Bibliothèque cantonale, à l'Hôtel de Glèresse. Elle s'y rend donc pour la première fois avec des collègues à l'occasion d'une visite organisée pour le personnel communal et découvre un très bel ouvrage dont l'étiquette indique que ce dernier est un « Unicum ». La Nath se demande ce que cela veut bien dire et consulte son smartphone. Satisfait et fière en même temps, elle annonce à la cantonade qu'Unicum veut dire « Liqueur hongroise ». L'apéro, c'était après donc ?



MILEN ADES

Les Milenades de Milene

La petite Milene Santos, également apprentie au sein de la Municipalité cochonvaine, commence à faire de l'ombre à sa collègue Mito. La Mito a intérêt à assurer cette année si elle veut conserver sa rubrique dans le To'Porren. Voici donc quelques Milenades choisies :

Petite causerie à la pause au Service UEI sur les cinémas de la région et particulièrement ceux de Delémont, entre Lou Cuenat, Martin Kottelat, Milene Santos et Christine Mbaye.

Christine : « Vous êtes déjà allés au Cinéma La Grange ? « Oui, il est sympa... ».

Milène : « Ah non, ça parle allemand là-bas, non ? »

Non Milène, la discussion portait sur La Grange, et pas sur la ville de Granges (Grenchen en bourbaine). On aurait parlé du Multiplex à Audincourt, personne ne se serait trompé, hélas pour notre Colisée...

LA NOUVELLE DÉCO DE ST-CHARLES





LESCHOT ARCHICONTENT D'ENVOIR LE BOUT

AVANT DE VOUS RETROUVER FRISÉ, FAITES
APPEL À HUBERT JOLISSAINT, ÉLECTRICITÉ!



Chemin des Vauclus 3 • 2900 Porrentruy
Tél. 032 466 91 91 • Fax 032 466 91 92
www.holissaint.ch



STÉPHANIE
CAILLET-HÜRLIMANN
RUE DES BAICHES 14
2900 PORRENTRUY
TEL 032 466 40 31
WWW.ESCALENATURE.CH

SOIN DU VISAGE
SOIN DU CORPS
ÉPILATION
ÉPILATION
DEFINITIVE
MASSAGE
THÉRAPEUTIQUE
MAQUILLAGE
ATELIER DE
MAQUILLAGE

Boulangerie - Pâtisserie
Tea-Room

Bernhard

Succ.: M. et S. HANS
Chemin des Vanniers 13
2900 **PORRENTRUY**
Tél. 032 466 13 51



La Rachel et la Sylvie n'ont
jamais le coup d'barre mais
le Coup d'Pompe, oui!

esprit de femme

Anne-Marie Volpatto

Vêtements • accessoires • montres et bijoux

ESPRIT
edc

Rue du 23 Juin 16 • 2900 Porrentruy • 032 466 93 91



PLANCHETTES, 2055

Un soir de campagne des Cantonales, deux gars louches ont été aperçus en train de bricoler dans le jardin d'une propriété de la rue Stockmar. En fait, c'étaient le **Manu Godinat** et un de ses potes, qui étaient affairés à planter des panneaux avec des affiches PLR. Le Manu était tout fier de dire partout qu'il avait demandé et obtenu l'autorisation de Monsieur Ernest Parietti. Sa première tentative a sûrement dû se passer le lendemain soir de la virée à Bulle, au Salon des Goûts et Terroirs... (à lire dans ce journal).

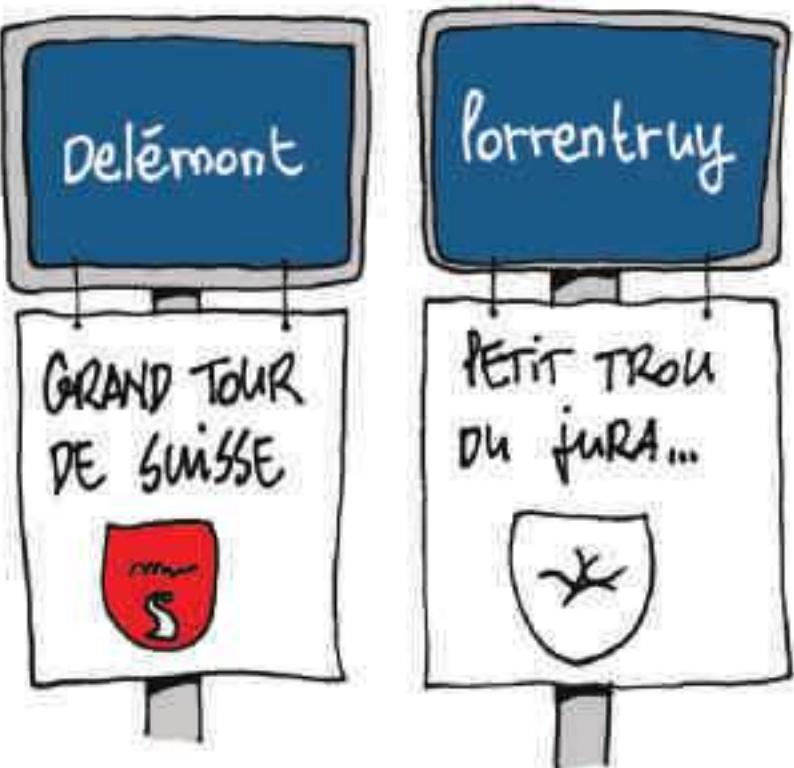
Cochonville, son château, son église des Jésuites, ses dinosaures, ses vieux murs, sa villa Zaugg-Kohler, son Esplanade... Alors qu'une délégation de personnalités du tourisme local et national (dont Guillaume Lachat, directeur de Jura Tourisme et Jean-François Roth, dandy président de Suisse Tourisme) inaugurent en grande pompe le premier panneau signalétique du «Grand Tour de Suisse» à Saint-Ursanne en octobre, on a appris en même temps que cet itinéraire touristique routier de 1'600 km à travers notre Belle Haute-Suisse passerait par Delémont et Saint-Ursanne, mais aussi par Ederswiler (!) ou l'étang de la Gruère, mais finalement pas par Porrentruy... Cherchez l'erreur... JF Roth a toutefois tenu à préciser que Cochonville figurait quand même dans le guide du Grand Tour de Suisse. Ce qui nous fait une belle jambe et tant pis pour ceux qui espéraient attirer de nombreux visiteurs en plus dans notre «Ville intelligente». Ce qualificatif, qui ne semble pas s'appliquer aux acteurs (et actrices) de notre tourisme, semble à présent avoir déteint bien au-delà des Rangiers...



Plus de trois années plus tard, l'affaire de l'élection à trois tours à la Mairie de Cochonville a continué de faire couler beaucoup d'encre. Le Totor Giordano a finalement été renvoyé à ses prêches dans le désert et le toujours pas Maire Thomas Schaffter et ses potes recourants du PCSI ont été priés de mettre leurs énièmes demandes de révision et d'annulation du scrutin en veilleuse par la Cour constitutionnelle du Jean Moritz et le Tribunal fédéral. Le Thomas, qui voulait aussi près de 200'000 balles pour laver son honneur, payer tous ses frais de procédure et le salaire qu'il aurait gagné à la Mairie, n'en verra pas non plus la couleur. Vivement l'an prochain que ça recommence!

Marc Chariatte, en poste à la Chancellerie communale, répond à un appel téléphonique interne. C'est Christine Mbeye de l'UEI qui lui dit qu'un Monsieur, dont elle n'a pas compris le nom, veut parler au Grand Maire. Marc prend l'appel et dit à son interlocuteur que le maire n'est pas présent pour le moment. Mais le Monsieur insiste, il veut absolument parler au PAF, si bien que le Marc finit par lui donner le numéro de portable de notre Maire. Là, sa collègue Sandrine Cramatte s'inquiète : « On ne donne pas le numéro du maire sans savoir le nom de la personne au bout du fil! ». Mais Marc ne sait pas qui c'était, vu qu'il n'a rien compris. La Sandrine appelle donc la Christine de l'UEI... qui lui dit qu'elle n'a rien compris non plus. Elle lui a demandé son nom et celui-ci lui a répondu « C'est moi... ». Christine : « Mais je sais bien que c'est vous, mais c'est comment votre nom? ». Le Monsieur : « Mais c'est moi ». Christine : « Mais oui, je sais, mais vous êtes qui? ». « Mais c'est moi ». On vous épargne les cinq minutes suivantes de ce dialogue de sourds, jusqu'à ce que la Sandrine éclate de rire en comprenant que la Christine avait au bout du fil... Claude Mouhat! Pour rigoler, on suggère au Pitch ou à son Hubert de père d'appeler la Christine...

Maurice Stebler Voyer-Chef est envoyé au réservoir du Varieux qui est le dernier truc à la mode du «Circuit secret» censé attirer les Bourbines en mal de sensations touristiques. Le Momo doit évaluer quelques travaux à faire. A l'intérieur de l'antre, il découvre des bruits suspects et voit soudain de l'eau qui commence à remplir le réservoir. Le Momo n'était en effet pas au courant des dernières facéties vidéos de l'Emilie Moreau, notre responsable d'Enjoy Switzerland. Du coup, Momo a pensé qu'il allait être submergé par les flots et s'est précipité vers l'issue de secours... avant de se rendre compte qu'il avait été copieusement abusé. On appelle ça l'arroseur arrosé...



Séance du Conseil de ville, élections du Président et des deux vice-présidents pour 2016 : **Marcel Meyer**, fournisseur officiel de flotte PDC, a été élu Premier Citoyen, malgré les réticences des PCSI qui ne lui ont toujours rien pardonné. Une rancune (presque) aussi tenace que l'amitié unissant le Pascal Bedin au PAF Maire. Comme le Yann ex-patinier Voillat PCSI va également se hisser sur le strapontin suprême (pour autant qu'il passe la rampe des élections en 2017), on se demande si les Noirs seront aussi rancuniers (la suite dans notre numéro de 2018). Quant à Mathilde Crevoisier Crelier, elle sera à n'en pas douter la Grande Patronne du Concile de ville en 2017 avec le score qu'elle a réalisé, soit 41 suffrages sur 41! Du 100%, on se serait presque cru chez Poutine ou en Corée du Nord. Et promis, ni le Bedin-Gredin ni le Gros-Nico n'étaient dans la salle au moment du vote!

Nos Zélés Zélus prennent parfois (ou souvent ?) de bien drôles de décisions. En mars dernier, elles et ils ont décidé que le projet d'auberge de jeunesse porté par les Rouges-Verts resterait finalement encore quelques années de plus au fond de son tiroir où il croupit depuis l'an... 2000. La réponse du Concile municipal a au moins eu le mérite d'être claire : pas de sous et pas de solution pour accueillir cette infrastructure, donc pas de logements à bas prix pour nos touristes (en gros cela signifie : les jeunes, allez faire du bruit et dépenser vos sous ailleurs!). Le Grand Maire PAF a bien reconnu que notre cité manque de lits pour nos visiteurs de l'extérieur, mais il a indiqué que notre Exécutif préférait consacrer son énergie au projet d'hôtel décentralisé «Albergo Diffuso», qui n'est pas près de voir le jour vu que celui-ci est lié au développement du projet Jurassica. Les dinosaures ont attendu 150 millions d'années pour être mis au jour, alors pour le reste pas de soucis, on peut bien attendre que la Terre s'écroule, non ? (ndlr : pour se consoler, on peut réécouter «L'Hymne à l'Amour» d'Edith Piaf).

DIVERS

■ La Société jurassienne d'Emulation amène trois pochades de Léon Prêtre à encadrer chez **Jean-Paul Ernst**. En toute grande forme, notre mèyennou a une idée de génie dont il oublie juste de faire part au client : au lieu d'encadrer à l'ancienne ces paysages, il décide de faire un beau gros trou dans les quatre angles des œuvres elles-mêmes et de les relier par une ficelle pour les suspendre. Du plus chic effet. Guère sérieux notre Ernst sur ce coup-là. Il est temps qu'il prenne sa retraite.





"TO'PORREN"

PROUT D'OR

2015



1963 avait vu s'affronter «Lawrence d'Arabie», «Le Jour le plus long» et «Les Révoltés du Bounty» pour l'attribution de l'Oscar du meilleur film; 2015 aura été le théâtre d'une des plus belles batailles du siècle en matière de Prout d'or. Jugez plutôt la tenue de cette mémorable volée et admirez nos six nominés, tous plus habiles dans l'art du grand n'importe quoi que

les autres, tous aussi déconnectés des réalités de ce monde; appréciez les talents non cachés de ces six-étoiles du cirque Bouglione; goûtez les pratiques de ces six babus à la tête de sectes étranges; inspirez-vous de ces cadors de la bourde et du manque de diplomatie; amusez-vous de leurs absences, de leurs égarements de plus ou moins longue durée qui alimentèrent

l'actualité cette année et qui firent la joie des commères que nous sommes tous. Eh oui, car le Prout d'or ne cessera jamais d'avoir besoin de cette matière première qui le fait vivre: ce mélange subtil d'orgueil, d'incompétence et d'humour non maîtrisé dont l'alchimie confine parfois à la Grâce et à l'Art.

ONT DONC ÉTÉ NOMINÉS, APRÈS UN PREMIER TRI DÉJÀ ÂPRE QUI EÛT PU AMENER DANS LA SÉLECTION FINALE BIEN D'AUTRES GUGUSSES:

Arlette Emch,
Co-capitaine et
Cheville non-
ouvrière de Jurassica,
qui ne connaît
d'outils que ceux qui
font de grands trous
dans la coque, à
ç't'Arlette le Petit
Prout du Parfait
Petit Illusionniste
devenu
Professionnel.

Elisabeth Baume-Schneider, Capi-taine du plus grand navire en perdition de la République, qui a œuvré d'arrache-pied à ne pas faire avancer le dossier Jurassica et à susciter la méfiance généralisée vis-à-vis du projet. A notre ex-ministre le Petit Prout du Syndrome Cigare-Hélico.

Le Conseil d'administration de Saint-Charles in corpore et ses grands stratèges de l'ombre, grands circassiens devant l'Eternel et nominés perpétuels au Prout d'or, qui nous ont offert un imbroglio à l'issue probable, mais au contenu invraisemblable. Ils ont d'ores et déjà gagné le Petit Prout du discrédit 2015.

Anne Schild, dont la propension à la paranoïa et la chasse incessante au Grand Satan ont transformé le très tranquille Musée de l'Hôtel-Dieu en poudrière et créé une nouvelle Guerre froide. A elle le Petit Prout de l'Exploit qu'on ne pensait pas possible en 2015 et le Prix KGB.

Le Team Vatican – Bédat, Kohler, Fueg, Lachat, Juillard, Hêche –, qui nous offre un feuilleton digne de «Santa Barbara» et qui mérite pour cela le Petit Prout du Ridicule 2015, ainsi que le Prix Jubin de la Publicité contre-productive.

Josquin Chapatte, comique sans humour, démo-cratic-tyran et conservateur-trublion, qui nous a offert un concept de spectacle d'un genre nouveau qui fait de moins en moins rire et qui, s'il commence sur les tréteaux, se termine au Parlement, avec ce que cela suppose de prix d'entrée modeste au départ et de dette cantonale alourdie par la suite. À lui le Petit Prout de l'Acculturation 2015 et la Médaille Kim Jong-un pour sa contribution décisive à la promotion des idéaux non-démocratiques.

DEUX PROUTS D'OR VALENT MIEUX QU'UN

A l'Ecole des Fans, après qu'on aurait questionné les parents – ici, on n'a surtout pas envie d'en savoir plus sur nos cocos –, tous ces athlètes complets auraient été déclarés vainqueurs et seraient repartis avec un train Märklin. Mais au To'Porren, un seul Prout d'or est décerné, n'en déplaise à toutes celles et ceux qui mettent tout en œuvre pour en gagner un parce qu'il reste un peu de place sur la cheminée, à côté des channes.

Le Haut Comité stratégique du To'Porren, après en avoir délibéré dans un lieu tenu secret et sous la protection d'une coalition internationale, a pourtant décidé, exceptionnellement et à l'unanimité, d'attribuer conjointement le Prout d'or 2015 à **Elisabeth**

Baume-Schneider et Arlette Emch pour non-services rendus à la Patrie, elle-même non-reconnaisante, et tentatives répétées pour discréditer notre Cantonnet qui n'avait déjà pas besoin de ça. Arlette Emch, c'est ce deus ex machina sorti de nulle part, cette figure démiurgique qui, lorsqu'on ne l'attend plus – c'est-à-dire qu'on ne l'espérait pas non plus – vient dénouer la situation par sa seule aura. Son parcours – où l'on avait soigneusement transformé les fiascos en expériences –, son carnet d'adresses, aussi épais que les idées politiques de Jean-Paul Gschwind, sa formidable intelligence intuitive devaient permettre de relancer le projet Paléo-Jura, qui, au lieu de mettre notre patrimoine paléon-

tologique en valeur, avait surtout eu le don de creuser la dette publique de 3,2 millions de francs – on évitera ici d'évoquer les poches où est malencontreusement tombé ledit montant. Arlette Emch, véritable concentré de compétences qui devait sauver le Jura comme le lait en poudre de Nestlé devait sauver l'Afrique de la faim, allait faire rayonner Jurassica dans le monde entier et même au-delà – y a bien un concours Miss Univers, on peut bien rêver aussi. Mais ce rayon de soleil n'aurait pu se frayer un chemin dans le ciel gris du Jura sans son pygmalion, notre ex-ministre Elisabeth Baume-Schnydr (les fans d'Emil comprendront) qui croit encore que l'herbe est plus verte dans le pré du voisin – c'est pas le frère de

JURASSICA :

ARLETTE EMCH : LE FOSSILE DÉFIFFE LE NAVIRE



Charles Juillard, agriculteur à Chevenez et grand spécialiste en matière d'empietement sur le terrain du voisin, qui nous contredira – et qui, obnubilée par le syndrome cigarette-hélico, est allée chercher Mam'Emch plutôt que de faire fonctionner son neurone. De tergiversations en atermoiements, d'erreurs stratégiques en bourdes politiques, de bêtise en connerie, Jurassica n'a fait que prolonger la déroute Paléo-jura, même si, après avoir dépensé 3,2 millions, on assène à qui veut l'entendre que c'est en bonne voie, que c'est une question de temps, qu'y faut pas s'inquiéter.

C'est bien simple: le dossier est si lourd et l'évolution de celui-ci fait rire si peu de monde aujourd'hui qu'il

nous a semblé manquer de recul pour vous offrir, chères lectrices et chers lecteurs, le dossier fouillé que vous êtes en droit d'attendre. D'autant que la situation risque d'évoluer encore pas mal. Dans l'édition 2017, vous comprendrez pourquoi nos deux starlettes ont aussi gagné le Petit Prout de l'enfumage sur le long terme, le Petit Prout de la meilleure promotion antiféministe (50 ans de lutte féministe pour ériger de telles cruches aux plus hauts postes... pfff...), le Petit Prout de l'orgueil maladif, le Petit Prout de la gestion des deniers publics la plus foireuse (là, faut admettre qu'y a concurrence), le Petit Prout du cul et chemise, le Petit Prout enfin des rats qui quittent le navire.



PROUT D'HONNEUR POUR L'ENSEMBLE DE SON ŒUVRE

Assurément, Saint-Charles mériterait aussi le Prout d'honneur pour l'ensemble de son œuvre... Se poserait alors la question de savoir à qui le donner, plusieurs générations de gestionnaires ayant rivalisé de capacité à l'intrigue, ayant montré qu'il n'était pas question d'appliquer le message des Saintes Ecritures, de céder une once de pouvoir. Si le Pitalugue coula parce qu'on l'avait doté d'une hélice trop grosse, le Collège Saint-Charles sombre, lui, à cause de l'ambition démesurée de ses capitaines... Reste une possibilité: attribuer ledit Prout d'honneur pour l'ensemble de son œuvre à la seule personne qui ait assisté à tous les naufrages des 40 dernières années, à la mémoire des lieux: Hubert Freléchoux.



UN PROUT D'HONNEUR À NOTRE MIMI POUR L'ENSEMBLE DE SON ŒUVRE

Parce que certains sont souvent placés, jamais gagnants, parce que certains brillent sur la longueur dans l'incompétence ou l'inaction, sans que celles-ci soient spectaculaires ou relayées par les médias qui préfèrent la brillance, il nous a semblé que l'attribution d'un Prout d'honneur pour l'ensemble de son œuvre se justifiait pleinement.

Et nous avons décidé d'attribuer ce Prix à Michel Probst dont la constance à ne rien faire, à ne rien comprendre non plus – ce qui, jusqu'à un certain point, explique qu'on ne fasse rien – force le respect et justifierait à elle seul l'attribution du Prout d'honneur pour l'ensemble de son œuvre, sa non-œuvre en l'occurrence.

Mais c'est surtout qu'en dépit d'un recyclage – notre ex-Tout va rejoindre le Conseil d'administration de l'EuroAirport de Bâle-Mulhouse – qui fait frémir (on frémît évidemment pour l'aéroport franco-suisse), on n'entendra plus jamais parler de Michel Probst.

Alors donnons-lui maintenant le Prout d'honneur parce qu'après on ne pourra plus rien lui attribuer.

Mais peut-être avons-nous été un peu durs avec Mesdames Baume-Schneider et Emch. Reconnaissions au moins leur contribution décisive à la paix économique en Suisse dont on sait qu'elle est étroitement liée à la construction. Ne dit-on pas que quand le bâtiment va, tout va ? Laissons-leur ce coup de génie: l'invention du chantier perpétuel.



LE FOND DE L'AIR EST NOIR...



OU LA DÉSALPE DES CHRÉTIENS

TENTATIVE POUR COMPRENDRE UNE FOLLE ENTREPRISE: LA VENUE DU PAPE À PORRENTRUY

Prologue

Oublant qu'elle avait voté très à droite aux dernières élections cantonales et qu'elle désertait ses églises, la vertueuse Ajoie, sans doute boostée par un Parlement ayant renoncé (en seconde lecture, pour maintenir un peu de suspense) à sanctionner ces pauvres écoles cathos privées, s'est remobilisée derrière un vrai projet chrétien et s'est donc mise à l'heure vaticane et en tête de rendre not'Cantonnet plus visible en faisant venir le Saint-Père, ce bon pape Francois.

Là, le lecteur est pris de vertiges et sent une chaleur intense et réconfortante monter en lui, il prend la mesure de sa petitesse, de ses imperfections et de la grandeur du Tout-Puissant. Même Hubert Freléchoux a un léger picotement. Ne serait-ce ses piétres talents vocaux, il chanterait cette voix intérieure et louerait Dieu de ses bienfaits.

Voilà, le lecteur étant sans doute remis, nous pouvons reprendre le récit de cette formidable aventure humaine et spirituelle.



Récit d'une traversée

Un galion qui a fière allure... de loin

Au culot, à la Noirjean, cinq de nos plus illustres concocitoiens se sont donc rendus un beau matin à Rome, tout guillerets, bien décidés à demander une audience au gérant des lieux (le vrai proprio n'est jamais là) et à convaincre l'urbis episcopus (en latin, c'est plus facile de donner une respectabilité à une sortie de mecs, ça anesthésie bobonne qui, ainsi, ne fait pas le lien avec une sortie de contemporains en Thaïlande ou une virée à Ibiza entre footeux et qui, de facto, ne craint pas que son Jules revienne avec une méchante chtouille dont il est toujours difficile de se débarrasser) de venir leur dire bonjour à la

maison.
Avouons-le, de loin, l'expédition avait fière allure. Difficile d'imaginer équipage plus convaincant : un líder

maximo ambitieux et déterminé, le longitudinal Cap'taine « Long Jonc » Fueg, si jeune et déjà si v... expérimenté; le Vieux Loup de Mer Lachat, de toutes les aventures liquides (c'est pour ça qu'il n'a jamais connu de longue traversée du désert); l'argentier Juillard, avec les popoches pleines de sequins et de ducats pour payer les frais de cantine. Ce noir trio aux ambitions lumineuses s'était offert les services du mercenaire Bédat, qui connaissait déjà les lieux et qui avait le double des clés, et de l'aumônier-diplomate Hêche, le seul capable de jaspiner correctement l'indigène, de maîtriser surtout les bases élémentaires du savoir-vivre et du formel à respecter en pareille circonstance. Avec ses imprévisibles compagnons, enclins à frapper sans s'être annoncés (ou l'inverse), ça pouvait être utile... Un tel équipage pouvait-il seulement échouer?

Pauvres pécheurs

C'est d'abord la conviction qui animait nos amis et la solidité des arguments sous-jacents à cette folle entreprise qui force le respect. Ah, il fallait entendre la tête pensante et grand trésorier Juillard (précisons pour nos amis de « L'Ajoie », si peu avertis en l'art de l'oenologie, qu'il ne s'agit pas là du Gros Rouge mais du Gros Noir), la moustache frissonnante, parler de notre « région un peu à l'écart » qui attend désespérément un peu de considération... Nous qui pensions que grâce à la Transjurane et au TGV, Porrentruy et le Jura seraient au cœur de l'Europe et à 2 heures d'à peu près tout, on a dû louper une étape dans la rhétorique officielle qu'on nous assène depuis vingt ans. Saint Christophe Riat, éclairez-nous... Et notre Maire, les yeux embués, évoquer notre bon Pape, « sensible aux oubliés ». C'est vrai qu'il y a bien de la misère dans notre région reculée, où le citoyen moyen n'a guère les moyens de se payer une Lamborghini, où sévissent encore la bêtise congénitale et le scorbut (sans compter le nombre de bistrots bruntrutains où sévissent les deux), et qu'elle aurait bien besoin de la venue du pape pour retrouver un peu d'espoir et entrevoir l'avenir en rose... On croit rêver... Quand on y pense, y nous font chier ces petits Noirs qui crèvent de faim et qui ont l'outrecuidance de le manifester, ces Népalais qui s'évertuent encore à agiter la main quand ils sont sous les décombres, alors qu'on aimerait bien un peu de calme, merde quoi, et surtout ces larmoyants chrétiens d'Orient qui, sous prétexte que l'heure du culte de dimanche a été légèrement déplacée à 2028





(sous réserve de confirmation), pleurnichent à qui veut les entendre que «c'est pas facile tous les jours d'être chrétien en Irak et en Syrie». Allons, allons, Messieurs, un peu de tenue, que diable, il y a des gens qui prient, eux, et qui aimeraient aussi exprimer leur désarroi et leur solitude!

Nos diables de bigots, qui ont des principes lorsqu'il s'agit de recevoir, n'ont en outre pas oublié de signaler la qualité des infrastructures: aucune de nos églises n'ayant été saccagée par les méchants d'Aesch, nous pouvons accueillir le Saint-Père dans de belles bâtisses, aux fondements solides, et dont l'érection continue, des siècles après, de forcer le respect, même chez les sœurs hospitalières chez qui les questions d'érection rebutent... Soigner les apparences, encore et toujours: c'est ce qu'on appelle, chez nos paysans en cravate, le syndrome du p'tit four.

Non, faut se rendre à la raison, la puissance dévastatrice de cet argumentaire était sans faille et d'ailleurs, comme disait le Boubi de je ne sais plus où: «Si y 'ient pas c'pape, j'y casse le gueule!» Voilà, c'est dit!

Ajoie

A l'abordage !

Et puis, attention, y avait une stratégie derrière tout ça: une première incursion en 2014 au Ouatican (en jurassien), hop que ch't'envoie deux éclaireurs – le djazou «Big Fat» Bédat et le roublard Kohler, un vétéran de la mer de Chine –, une p'tite séance de dédicaces, une main sur l'épaule et plus si affinités, un p'tit diplôme pour dire à quel point sa foi est sincère, et hop que j'lance une première salve subtile, genre: «Tu fais quoi le 18 octobre 2016, vers 16 heures? Ça t'dit d'passer, on se r'garderait un bon film, genre «Mon curé chez les nudistes», on s'toucherait l'kiki, à la fraîche... Allez, dis oui peplaît!»

Là, on part, on s'retourne pas, on laisse mariner. Formément Pape François, troublé par un tel concentré d'ondes positives, ému par tant de ferveur, chamboulé d'avoir vu enfin l'auteur de «L'Enigme Dieuleuveult» (Prix Van Damme 1986 des ouvrages sur rien et qui ne mènent nulle part), triste bien sûr de n'avoir pas vu le P'tit K – c'est l'inconvénient quand on regarde droit devant soi –, demeure tout chose. C'est aussi que not'pape, qui n'est pas Argentin pour rien, préfère bouffer un bon bout d'gras avec des riches que partager les privations des pauvres. On peut être connecté 24h/24 au 1, Boulevard des Allongés et demeurer un hédoniste pragmatique...

A partir de là, je ne laisse plus une seconde de répit et j'envoie l'artillerie lourde: on renvoie les deux mêmes (y connaissent le chemin et les meilleures tables), plus le calme, le long et çui d'traviaule. Et alors là, mon pauvre ami, le Sieur François, y n'a qu'à bien s'tenir...

Et si ça suffit pas – peut-on seulement l'imaginer? –, j'organise une 3^e expédition et je lance dans l'grand bain le Bedin, le Vincent Hammel, l'Pedrett' et le communal Sautebin. Rien qu'à imaginer que l'Bedin exprime son soutien, que l'Vincent lui inflige son haleine bio, que l'Pedrett' reparte avec le saint mobilier et que le Sautebin... soit là, not'bon pape craque... A l'idée qu'on puisse lui envoyer du plus lourd encore, not'Saint-Père, en pleurs, supplie pour qu'on avance la date de sa venue en... au... où déjà? Ouais, on s'en fout, c'est égal.

Noirjean comme devant, les Valeureux n'ont plus eu qu'à laisser les choses baigner dans leur jus, à attendre que le fruit soit mûr.

ST-CLAUDE : CHACUN SA Cloix



béatitude en ce jour béni –, ils se retrouveraient tous sur le cliché souvenir (nos «j'y étais» ne manqueraient pas de l'exiger pour prouver à bobonne qu'on peut ramener autre chose de Rome qu'une méchante chtouille), une photo de famille où tous les «moi-je», les oisifs et autres lèche-culs de la République se seraient glissés dans un élan de fraternité, de réconciliation et de contrition sincère: placés juste devant leur invité d'honneur, qu'on ne verrait donc pas, Arnaud Bédat et Vincent Froté s'enlacerait tendrement, Pierre-Arnaud Fueg dirait aux Schaffter qu'il regrette pour tout, François Lachat avouerait à Pierre Kohler qu'il aurait fait la même chose, Charles Juillard demanderait pardon à tous ses ex-copains de Haute-Ajoie sacrifiés sur l'autel de la réussite politique et montrerait peut-être même une photo de lui dans les jeunesse marxistes... Claude Héche serait seul parce que tout le monde l'aime... Madame Baume-Schneider ne manquerait pas par la suite de faire retoucher la photo avec Photoshop, son retard ne lui ayant pas permis de participer à cette euphorie touchante... Et tous (sauf Michel Probst, qui se serait trompé – c'est pas grave, il ne s'en rendrait même pas compte – et figureraient pendant ce temps en bonne place sur la photo des jubilaires de la puissante Fédération des Fanfares d'Ajoie) auraient le sentiment sucré d'avoir leur place de parking assurée au Paradis – un macaron pour l'éternité, c'est aut'chose qu'un sachet de thé pour le Téléthon –, sans compter la photo sur le piano qu'on ne sert pas, mais qui fait chic quand on reçoit des notables qui n'ont rien lu.

Bien sûr, la photo de Robert Siegenthaler serait un peu trouble – l'émotion sans doute –, mais l'essentiel est ailleurs: elle témoignerait d'une confiance retrouvée en l'homme et rappellerait qu'en Ajoie, terre de bouchers, si on se fait des coups de pute, on les fait dans le respect du Saigneur.

LE VOYAGE À ROME



Ecce homo

Nos joyeux pèlerins-lurons, revenus de course d'école guillerets mais fourbus, se sont endormis en rêvant au jour de gloire où le Pontifex maximus, foulant notre terre de ferveur et se frayant un chemin dans la masse compacte du troupeau en pleurs, bénirait le bon peuple, lui permettant ainsi de se sentir un peu moins abandonné (c'est pas nous qui le disez, c'est nos papes à nous). Et dans leurs songes – Ô acmé de la





Le naufrage annoncé

Une embarcation plus fragile qu'il n'y paraît...

Alors, bien sûr, pour les bigleux et autres âmes enfumées par les prescriptions de Vatican II, cette équipée a fière allure, les pèwès du coin lâcheront peut-être même un « Tu Dieu ! » d'admiration, les braves gens ne diront rien parce qu'ils en ont l'habitude, mais applaudiront quand même parce qu'on sait jamais. Quant aux pauvres, ils s'abstiendront, eux, de critiquer les riches, on ne sait jamais c'qu'on peut dev'nir...

En revanche, les esprits grincheux, qui par chance sont rares sur cette terre de bienveillance et de bonté, diront que tout ça est bien beau, que sur le papier ça tient peut-être la route, mais que si l'on y regarde de plus près, la nef majestueuse ressemble plus à une frêle esquive ou au radeau de l'Ahmed Uze (toujours pour les UDC)...

Cap'taine PAF, le premier, a rappelé que « sur une échelle de 1 à 10, on n'avait pas toutes le cartes en main » (on invite tous les cruciverbistes à arrêter de réfléchir, ça ne veut rien dire)...

L'apparente homogénéité du sextuor résiste-t-elle même à une analyse détaillée ? Comment une telle clique a-t-elle pu se former ? Comment le très urbain Fueg s'est-il retrouvé avec le très agricole Juillard et comment notre Illuminé Maire a-t-il été amené à frayer avec le si peu vertueux Lachat ? Comment ce trio de Noirs s'est-ilacoquiné avec la 5^e colonne du parti, le nain de compétition Kohler, toujours enclin à perpétrer quelque coup tordu (un vieux topos cinématographique) et à vous planter quelque dague dans le dos ? Comment nos trois biqots ont-ils décidé



Exclusif :

**le pape envoie
une délégation
visiter
incognito
Porrentruy !**



le rose clair Hêche à renier tous les principes que ses roses foncés prédécesseurs se sont efforcés de promouvoir pendant deux siècles ? Et comment ce quartette – Kohler qui s'agite à la batterie mais qu'on ne voit pas – s'est-ilacoquiné avec le trublion Bédat dont le CV ferait passer le Conseil d'administration de St-Charles pour un collège de saints et Henri-Joseph Theubet pour un parangon de vertu ?



Le sombre derrière le noir

Non, tout ça pue l'faux, le précaire, le foireux... Not'affaire, ça équivaut à peu près à imaginer une chorale où figureraient Hubert Theurillat, Stéphane Collaro, l'Abbé Pierre, Gérard Majax et un canard WC...

Imaginons, seulement un instant bien sûr, que les motivations de nos cinq gugusses soient plus sombres que ne l'indiquent leur crise de foi (e?). Notre Saint Maire croit-il sérieusement ce qu'il dit, lorsqu'il rappelle qu'« aucun pape n'est jamais venu dans ce Jura d'oubliés » ? Notre jeune loup aux dents longues n'est-il pas plutôt en train de réactiver la guerre Perrentruy-Delémont et de reconquérir le terrain perdu sous l'ère Kohler ? Inspiré par son illustre coreligionnaire d'outre-Atlantique, sans doute s'est-il rappelé ce qu'on disait dans nos chaumières du temps de je ne sais plus très bien qui : « Quand on 'eut, on pe'! ».

Comprendre la présence de Pierre Kohler dans cette galère est plus aisée : il est partout, pourquoi ne serait-il pas là ? Pierre « ne-recule-devant-rien » Kohler ne sait sans doute pas lui-même pourquoi il est là, mais comme ça sent la bonne affaire, qu'il y aura forcément du brousouf à s'faire ou de la glorie à gagner, mieux vaut être au cœur de l'action. Et puis, c'est comme dans les films catastrophes américains, à la fin, il faut toujours qu'il reste un mâle blond, une gonzesse, un Noir, un nain ou un gosse et un chien. Ainsi la morale est-elle sauve et cet échantillon d'humanité sauvé permettra-t-il de repeupler la terre parce qu'invariablement la bécasse finira par se faire zigounipiloupiler dans les buissons par ledit bellâtre.



Eh ben là, c'est la même chose : à la fin, il y a toujours Pierre Kohler...

Délégué par les Autorités fédérales avec Alain Berset, Claude Hêche est le seul qui avait une invitation (on a le sens du tri au Vatican), mais comme c'est un bon type qui ne sait pas dire non, il s'est mué en le vil passeur passif dont nos opportunistes avaient besoin. Et hop que j'me faufile ! Et voilà not're brave Claudy obligé de passer nos Syriens de service, les sans-papiers Lachat, Juillard et Fueg, et qui découvre en plus, en arrivant à Rome, que l'Gros s'est caché dans ses bagages. On l'entend d'ici : « Faites chier les gars ! Y a un protocole... J'veis d'nouveau m'faire engueuler ! ». Son sens inné de la diplomatie et sa gentillesse l'auront décidément amené à collaborer avec tout et n'importe quoi...

Charles Juillard sait qu'il va se faire méchamment chier les cinq années à venir : maintenant que son grand projet de désertification, d'OPTIMA-SATION a été accepté par la masse bélante du Parlement (traduction : maintenant que lui et les parlementaires ont refilé la patate chaude aux chefs de service du Canton qui ont une législature pour expliquer dans un climat de sérénité et dans un esprit de coopération à qui veut les entendre que les caisses sont vides et comment on va faire des économies), notre pape à nous n'a plus rien à faire, même plus à serrer des mains et à faire bonne figure puisqu'il ne pourra pas être réélu (priions pour qu'il ne soit pas atteint du syndrome Baume-Schneider). Alors bon, à tout prendre, autant



s'faire une petite virée avec cette équipe de chlaquets et passer pour un homme de valeurs aux frais du contribuable, surtout que dans l'éloge funèbre et pour la postérité, ça f'a chic d'avoir fait venir le pape...

Pour François Lachat, notre retraité en mal de visibilité et de faits d'armes, il s'agit du baroud d'honneur, du dernier tour de piste, de l'occasion de la dernière chance pour sortir de l'ombre et ressortir les habits de lumière, une sorte de dernière érection avant la rai-deur finale... S'il parvient à faire venir le pape, il est sûr d'entrer au Hall of Fame de la République... Et sans doute not'François, désireux de se racheter une bonne conduite, se voit-il déjà au volant de la Papamobile...

Comprendre les raisons qui ont poussé nos Noirs Politicards à associer Arnaud Bédat à leur projet tient en une expression : reconnaissance pour services rendus au parti. Saisir les ambitions d'Arnaud Bédat dans cette association contre-nature est autrement plus délicat et se heurte à un problème de fond : peut-on

seulement cerner ce spécimen rare, cet homme-truite qui échappe à toute définition claire et définitive, cet ornithorynque de la vie publique ? Nous avons là le seul stratège capable tout à la fois de déverser du sable pour empêcher un rouage de fonctionner et de l'huile pour que celui-ci aille mieux. Un hémisphère droit d'agitateur notoire et pathologique qui n'aime que le trouble (il vole un culte à Mitterrand le sans foi ni loi, est spécialiste de l'Ordre du Temple solaire, s'interroge sur la disparition de Philippe de Dieuleveult), un hémisphère gauche de fayot et de défenseur des vieilles traditions et des institutions les plus vénérables (Office du Patrimoine bruntrutain, PDC, Vatican). Une sorte de Berthold en santiags qui brouille sans cesse les pistes et cultive le paradoxe puisqu'il parvient à avoir ses entrées chez l'évêque hondurien Maradiaga et chez Poutine, à côtoyer ce qui se fait de mieux dans la région en matière de conservateurs et à collectionner les figures de dictateurs... Autant dire que ce manipulateur-né à l'intelligence vive saura mener le noir troupeau à la férule et là où il le désirera.

Il pourra toujours se désolidariser en temps voulu si l'opération est un échec, une autre de ses spécialités...



Moralité de l'histoire

Bien Chères Lectrices et bien Chers Lecteurs, vous l'avez compris malgré les tentatives habiles d'enfumage : de morale dans tout cela, il n'y en a guère. Mus par des motivations diverses et douteuses, nos lascars ont trouvé un moyen de s'offrir des vacances aux frais de la princesse – mais ils nous expliqueront à la suite de ce numéro qu'ils ont tous payé le ticket de leur poche, mais voui mon lapin, on y croit – et de faire parler d'eux, au lieu de faire discrètement le boulot pour lequel on les paie. Ils ont surtout trouvé le moyen de ridiculiser notre Doux Jura qui n'est certes pas à un coup d'éclat près, mais qui se remettait à peine du Pornogate et de l'affaire de la Mairie de Porrentruy. Décidément, les juristes, qu'on retrouve quand même derrière toutes les affaires qui entachent l'image de la République, ne se reposent jamais...

Mais ne vous en faites pas, on parie une hostie – pas plus par ces temps d'austérité économique – que l'aff

faire capotera, la puissance de feu de ce collège de toutes sortes étant le meilleur garant d'un fiasco annoncé. Au demeurant, chacun de nos athlètes complets, vous l'avez vu ci-dessus, a, à lui seul, amplement la capacité à tout faire foirer.

De toute façon, l'œil de Rome étant partout, l'administration papale a déjà fait son boulot, elle sait déjà dans quel traquenard elle s'engage. Elle ne fera pas comme tous ces crétins qui ne réalisent que le pied dans la merde que leur pied pue...

Nous ne sommes donc pas près de voir l'à peu près seul pape fréquentable de l'ère contemporaine – on frémît à l'idée que certains auraient pu avoir l'idée, en leur temps, d'inviter le très intégriste Jean-Paul II ou le congrégationniste et doctrinal Benoît XVI... – sous nos latitudes, ce que Charles Juillard le visionnaire – à défaut d'être clairvoyant – formulait déjà en mai der-

nier à Cath.ch (portail catholique suisse) : « Ce n'est pas tous les jours que l'on rencontre le pape – qui plus est le Pape François. » Eh, voilà, tout est dit !

Terminons cette réflexion par un message porteur d'optimisme, adressé soit à nos Noirs qui seront bientôt en quête d'un nouveau projet, soit à leurs adversaires politiques, voire aux Vadais, qui aimeraient bien rivaliser avec une telle audace. Puisque le ridicule ne tue pas, puisque tout est désormais permis dans notre Cantonnet, puisque qu'une réélection n'est pas forcément proportionnelle au nombre des fulgurances intellectuelles, et si nous organisions une Intersyndicale des sectes du monde entier ? Ne serait-ce pas là la meilleure façon d'attirer les Jurassiens bernois chez nous ? Sans doute y a-t-il là une idée à creuser...





ET PENDANT CE TEMPS, À SAINT-CHARLES, LE BATEAU COULE...



LES BONNES VIEILLES TRADITIONS

Pendant que l'Ajoie sentait le souffle romain lui caresser l'échine (ou la longe, selon qu'on parle à un boucher ou à un gros cochon), nos amis de Saint-Charles continuaient, eux, de faire ce qu'ils savent le mieux faire : jouer aux chaises musicales, entendez mettre à la porte leur directeur (précisons pour ceux qui en sont restés à l'Abbé Chèvre et qui tentent encore de comprendre les circonstances troubles de son départ en 1990, qu'il s'agit de Jean-Paul Nussbaume). Faire dégager illoco presto un directeur, un vieux réflexe pavlovien qui resurgissait tous les 25 ans par le passé et qui, si l'on en croit les observateurs avertis, semble revenir à intervalles de plus en plus réguliers depuis la fin du millénaire. La faute sans doute à ces foutus dérèglements climatiques qui touchent même la voûte céleste et qui brouillent les voies seigneuriales, pourtant déjà fort impénétrables (le printemps 2015 ayant été un des plus chauds des cent dernières années au Paradis, le Très-Haut a d'ailleurs interdit jusqu'à nouvel ordre les grillades à tous les élus pour éviter les feux de Terre promise).



DU BALAI!

Adoubé par le pygmalion Burrus – au 10, route de Belfort, on n'aime pas trop les mises au concours –, apprécié de ses pairs et de ses élèves, Jean-Paul Nussbaume, dont on se demande encore ce qu'il allait faire dans cette galère, a pourtant été prié d'exercer ses talents de professeur et de gestionnaire le plus loin possible. Pas d'explications claires, ce n'est pas le genre de la maison. Le bigot est un insaisissable poison d'eaux troubles.

Viré séance tenante, l'ange déchu n'a pu saluer ni ses collègues, ni ses élèves, encore moins accéder aux ordinateurs. Rentré chez lui, notre homme a eu en revanche tout loisir d'apprécier les deux lettres que le Conseil d'administration lui a adressées et qu'il a eu la gentillesse d'insérer dans la même enveloppe : l'une exprimait l'impossibilité de continuer la collaboration et confirmait le licenciement immédiat, l'autre encensait le professeur et le directeur ! Si l'on reste pétrifié par les talents de psychologues des saintes huiles en la circonstance, il y a lieu en revanche de louer le bon sens financier et les économies d'échelle substantielles d'une institution en difficulté. Quoi, « un franc, c'est un franc ! » (attribué à Charles Martel). Sans doute faut-il imputer ce pragmatisme salvateur aux accointances que certains membres influents du Collège entretiennent avec l'optimaste Charles Juillard. Comme disent ses amis pèwès de Haute-Ajoie : « Uuu sou, c'est uuu sou ! » Vingt-huit des 30 enseignants de Saint-Charles ayant signé une lettre de soutien à leur collègue bien-aimé, on aurait pu espérer que le Conseil d'administration reconsidererait sa position. Malheureusement, la lettre était irrecevable, les signataires ayant « signé sous la pression » (dixit). Quand même, brutaliser 28 collègues sans défense, c'est pas bien... Les démissions et autres pétages de plomb en signe de réprobation n'y firent rien non plus : ex il était, ex il resterait.

Ultime tentative pour faire rentrer en grâce l'exilé, celle du trublion Paul Dubosson – beau-frère d'un sale gauchiste, on a tout dit ! – qui, obligé de reprendre en cours de route un travail de maturité jusque-là sous la responsabilité de Jean-Paul Nussbaume, décida ensuite, ainsi que la loi le prévoit, de trouver un expert et proposa... Jean-Paul Nussbaume ! Proposition refusée par le Conseil d'administration, allez savoir pourquoi... C'est dommage, il connaît bien le dossier... Notre retraité, entouré d'autres chèvres, en rit encore !

Passons la période mouvementée qui suivit où le Conseil d'administration reprit la partie restée inachevée de chaises musicales. Passons les intrigues courtisanes, les audacieuses tentatives de putsch, de fauflages plus ou moins habiles pour devenir calife à la place du calife, oublions les orgueils exacerbés et les erreurs de casting aussitôt corrigées. Retenons que l'ordre est enfin rétabli, le calme revenu, que le Collège a même réussi à trouver une directrice (ça force le respect !), qu'il s'est donné les moyens d'affronter sereinement et sans remous le prochain millénaire. Oh, ben, nous voilà soulagés, on a vraiment eu peur pour eux...

SALES JEUNES !

Le nouveau règlement consécutif ne permettant plus aux collaborateurs de Saint-Charles de parler à la presse, les stratégies de l'ombre pouvaient légitimement ambitionner que cette affaire serait rapidement oubliée, que la vie de l'établissement reprendrait son cours normal (traduction : qu'on pourrait continuer à agir comme on avait toujoursagi, mais de manière discrète). C'était sans compter sur la volée de maturité 2015 et à ces jeunes indociles qui, loin d'être alignés sur les vues de la nouvelle Direction, ont exprimé à leur tour leur soutien à Jean-Paul Nussbaume. Des pressions monstrueuses les ayant forcés à assister à une cérémonie de remise des diplômes à laquelle ils ne compptaient pas se rendre dans un premier temps, ils ont quand même réussi à plomber l'ambiance en refusant d'ouvrir leur diplôme, puis en boycottant le repas traditionnel.

Non contents de manquer au plus élémentaire respect, ces jeunes irrévérencieux ont poussé l'outrecuidance jusqu'à organiser une cérémonie parallèle où étaient conviés tous les dissidents, c'est-à-dire les élèves, les parents, les professeurs... heu, en fait absolument tout le monde sauf la Direction et le Conseil d'administration du Collège ! ? Cérémonie présidée par... Jean-Paul Nussbaume lui-même ! Une chose est sûre : l'atmosphère dut être sereine et conviviale, les bacheliers ouvrant cette fois l'enveloppe pour en savourer le contenu.

Dans l'Au-delà, nos ourdisseurs de service pourront méditer jusqu'à la fin des temps à ce qui ressemble à la plus formidable opération de discrédit de l'histoire contemporaine...

PROBLÈME DE GENRE OU LE HIC LAÏC...

A toi lecteur qui frémis à l'idée que le Collège Saint-Charles, et peut-être même, par un effet tache d'huile, tout le système des écoles privées religieuses, ne se relèvera jamais d'une telle somme de combines, de complots, d'erreurs stratégiques, qu'il ne se remettra surtout jamais du discrédit dont il fit l'objet, je dis : calme-toi ! Ne crains rien ! Porte-voix de l'obscuré éducation dans notre région, cet'pauv' St-Charles a des ressources que tu ne soupçonnes même pas du bas de ta naïveté.

Avant tout, elle pourra toujours compter sur la quête annuelle organisée dans le Diocèse, manne inespérée qui lui permet d'ajouter quelques quignons de pain dans la soupe...

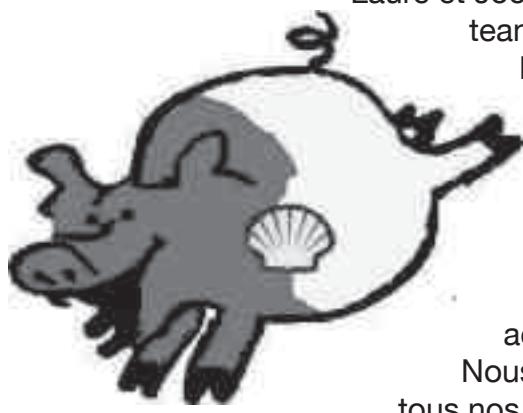
Surtout, elle peut s'appuyer sur un Parlement très, mais alors vraiment très empathique, un Parlement paraît-il laïc ayant renoncé finalement, après une parodie de débat, à sanctionner ces pauvres écoles cathos privées, déjà bien en peine de trouver suffisamment d'élèves ayant raté le Lycée cantonal pour tourner...

Et puis, après avoir goulûment sucé les bourses – bien laïques, elles – de l'Etat, nos carlistes, plus météorologues que pédagogues, ont senti le vent tourner et sont en train d'opérer la mue de leur paradis fiscal, c'est-à-dire de rendre honorable un retournement de soutane qu'on voit venir gros comme la maison de Dieu, le tout sous l'œil bienveillant de saint Pierre, grand spécialiste en reniements divers. En intégrant le très catholique fonctionnaire cantonal Pierre-Alain Berret dans son Conseil d'administration, le radeau à la dérive pourra ainsi amorcer un rapprochement tactique en vue d'atteindre la côte païenne et intégrer le giron de l'école publique, laïque et sérieuse, le tout sans perdre la face, sans porter la responsabilité de cinquante années de coups tordus et de délitement... Ça pue d'ici... Malin Jubin ! Pendant ce temps, des générations entières d'anciens St-Charles se retournent dans leur tombe à l'idée que leur noire île touche un jour le rouge continent. Cela dit, à force d'assister aux naufrages successifs de l'Institution, ils finiront bien par se retrouver dans le bon sens...

LE GRAND INQUISITEUR À ST-CHARLES :

LE DIRLO VIRE





Laure et Jocelyn Dick et leur team de Porrentruy et Boncourt vous souhaitent un agréable carnaval.
A votre disposition 7 jours sur 7 pour vous accueillir!!!
Nous remercions tous nos clients de leur fidélité!!!



AJOBETON SA
Fourniture, transport et pompage de béton frais

Z.I. Les Grandes Vies 38
2900 PORRENTRUY
Tél. 032 466 24 62
Fax 032 466 14 82

MICHEL PERRIN, LE SEUL ENTREPRENEUR QUI VOUS COULE UNE DALLE DEPUIS SA MONTGOLFIERE



Suivez une nouvelle voie : devenez client Raiffeisen

Vous aussi, choisissez une banque équitable et fiable. En tant que partenaire financier local, nous comprenons vos besoins, parlons le même langage et respectons nos engagements.

Banque Raiffeisen Monterri-Baroche
Porrentruy, Bonfol, Cornol, Courgenay

RAIFFEISEN



SORECO

Société de représentation et commercialisation S.A.
TVA N° 134 433

Qui, mieux que nous, peut donner des conseils sur les cuisines et les WC?

L'expérience de toute notre équipe de drôles de dames n'a pas d'égal en la matière.

CH-2900 PORRENTRUY
Case postale 9
ZI - Les Grandes-Vies 46
Tél. 032 / 466 38 12/13
Fax 032 / 466 58 28
E-mail: soreco@bluewin.ch

jardindesdents.ch

« Le To'Porren vous fait grincer des dents ? »

**garage de la gare
j. montavon sa**



Malvoisins - 032 466 18 00 - garagejmontavon.ch

Renault construit

des « VOITURES A VIVRE »

et nous, nous devons les vendre pour survivre

**garage de la gare
j. montavon sa**



**KIOSQUE
ST-GERMAIN**

**BRASSERIE
DES DEUX-CLEFS**

S A R L

2900 PORRENTRUY - MALVOISINS 7
Tél. 032 466 18 31 - Fax 032 466 84 54

Les clefs du succès !!



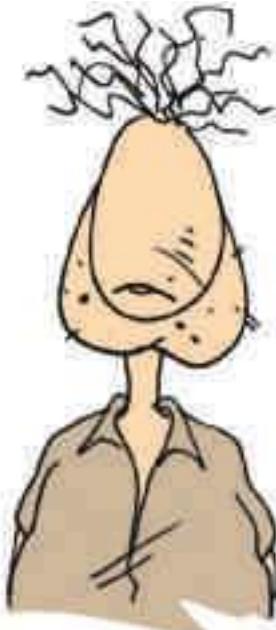


Bernard Varrin, kiosquaire cochonvain de Alle, reçoit un courriel avec la photo d'un type en cravate. « Mais qui c'est ce mec, je ne le connais pas », se demande-t-il en se grattant le crâne ? En fin limier, il a quand même réussi à mettre un nom sur la photo. C'était son pote Bernard Terrier, ex-dentiste à la retraite toujours en activité à la clinique de Rosé. Au lieu d'avouer qu'il a la vue qui baisse, le Nanard (Varrin) a prétendu que c'était impossible de reconnaître son pote homonyme quand il est affublé d'une cravate car, la dernière fois qu'il l'a vu habillé de la sorte, c'était à une première communion, donc quelques décennies plus tôt. Eh oui, le temps passe...

Philippe Riat, dit le Yadi de Chevenez, est un grand djasou, tout le monde le sait. Mais bon, il fait rire tout le monde et c'est bien cela le principal. Invité chez des potes, le Yadi commence à tenir des théories sur les contrôles qui peuvent être effectués sur les personnes portées sur la dive bouteille (l'alcool quoi) : « Pour savoir si une personne est alcoolique, on peut analyser ses poils pubiens ». Et de le prouver par un geste de la main qui montrait sa tête... On savait que le Yadi avait souvent la tête dans le cul, mais là... C'est grave, Docteur ?

• • • • •

LES POILS DU YADI



François Laville, plumitif officiel du PAF Maire, se multiplie dans une infinitude de comités plus ou moins concrets. Il a donc bien mérité ses vacances qui se sont déroulées en Vendée. Il en a profité pour visiter de nombreuses églises, ce qui n'est guère dans ses cordes dans le Jura. En Vendée, il n'a toutefois pas pu se départir de son défaut habituel : faire plusieurs trucs en même temps. C'est ainsi qu'en admirant un Calvaire en granit, notre Petit Curieux n'a pas vu un bord de trottoir recouvert de lichens. Et patatras ! Un beau vol plané lors duquel le François s'est cassé le bras. Après un plâtre sur ses emplâtres, il a pu quand même rentrer à Porren où il a pu se rendre compte que c'est casse-pied d'expliquer aux copains pourquoi les vacances ont pris fin si subitement. Et aussi comment un agnostique réussit à faire subir un véritable calvaire à son entourage !

Le To'Porren vous a déjà narré les exploits de **Fabrice Tonti Pompier** lorsqu'il part en intervention. Eh ben, le Fabrice a remis ça : « Bip bip, alarme pour un incendie à Vendlincourt ». Ni une ni deux, Fabrice saute du lit, enfile son casque, grimpe sur son scooter et quitte la maison à fond la caisse. Mais 200 m plus loin, vlan, il s'étale et s'en va embrasser le macadam. Mais il en faut plus pour désarçonner notre pompier, qui se relève avec 2-3 égratignures. Là, il choppe son voisin, le Jean-Luc Tiraboschi, pour qu'il le conduise illico au hangar de la pompe. Mais, le Jean-Luc, et on le félicite, roule (très) prudemment, lui. Le Fabrice est donc arrivé trop tard, les camions rouges étaient déjà partis sans lui...

Wilson Sekongo est attablé, ou affalé, et lit son journal au café de jour et de nuit de La Poste. Un client arrive et lui dit que ce serait peut-être mieux de mettre le journal à l'endroit pour le lire. Pôv Wilson, il était peut-être encore en pleine concentration pour calculer l'âge de clients (lire notre dernière édition). Grand joggeur dans l'âme, Arnaud Maître passe un matin tôt devant l'Esplanade. Interpellé par un petit homme tout vert visiblement moins porté aux joies de la dépense matinale et appuyé négligemment sur le parapet du Bacavoine (traduction : un employé communal censé s'occuper du ramassage des déchets verts, mais pas du tout obnubilé par sa tâche à ce moment précis), il s'approche, aperçoit un cadavre dans la rivière, demande au contemplatif nettoyeur : « C'est un cadavre ? ! » Réponse sereine : « Ouais... »... « Mais il est mort ? ! »... « Chais pas... » Ni une, ni deux, notre courageux entrepreneur se lance dans l'eau glacée, porte secours au cadavre qui non seulement est vivant, mais s'avère être Wilson Sekongo, qui a dû chuter, sans doute à cause du verglas qu'un autre employé communal aurait oublié d'enlever... Pas facile d'extirper un poids « mort » de l'eau quand on est seul – parce que bien sûr le petit homme vert est toujours affalé comme un veau sur le parapet et ne daigne pas bouger le plus petit doigt –, quand les mains sont engourdis,

LE WILSON DANS LE BACAVOINE



• • • •

quand le cadavre se met à vous étrangler dès qu'il retrouve un peu de vigueur... Par chance, et comme les braves sont toujours récompensés, l'abnégation de notre bon samaritain finit par payer. Le corps fut extrait de l'eau, la police avertie. Encore fallut-il convaincre celle-ci de ramener à la maison, une fois de plus, le baigneur qui, toujours aussi peu stable sur ses appuis - encore ce satané verglas - menaçait de refaire le grand saut. Une autre paire de manches...



DIVERS

■ On n'arrête pas le progrès (ou l'inverse...). Maintenant, si on veut acheter des clopes dans un distributeur, il faut utiliser sa carte d'identité pour prouver que l'on est majeur. Le **Guillaume Lapaire** a hurlé de rire en pensant à tous les bobos qui allaient oublier leur carte dans l'appareil. Et bien entendu, il a dit partout que cela ne lui arriverait jamais... et bien entendu, ça n'a pas manqué, il a été le tout premier à oublier sa carte. Et pas qu'une fois en plus !

PROCHAINEMENT À L'INTER :

LE CÉLÈBRE FILM
SPÉCIALEMENT ADAPTÉ AU THÉÂTRE !



Le Manu, avec tous ses copeaux, c'est le nouveau cheik en bois.

A large industrial building with a sign reading "Thermoréseau". In front of the building, a red truck with a crane is unloading wood chips from a trailer. The background shows a forested hillside under a blue sky with clouds.

Thermoréseau-Porrentruy SA
Tout le monde se l'arrache !
www.thermoreseau.ch 032 466 29 44

VALIANT



bijouterie
réfouss

a. petignat
2900 Porrentruy

Rue du 23 - juin 4
Tél. 032 466 13 36

Pas de frousse!
Venez à la Réfouss!
Vous avez trouvé l'élu(e) de votre cœur
Vous trouverez votre bonheur
Nos alliances vous attendent avec impatience
Nos vendees vous conseilleront avec diligence

AMAVITA +

Rue des Malvoisins 1 / Porrentruy

Blessé par des éclats de rire ?

Coincé après vous être tordu
et plié de rire ?

Mâchoire bloquée après avoir
ri à gorge déployée ?

**Chez Amavita, nous avons tout pour
vous soigner, également si vous êtes
mort de rire !**



Philippe Eggertswyler, désormais suppléant PCSI à l'Hôtel du Parlement jurassien (qui porte bien son nom vu qu'on y dort beaucoup lors des séances) s'en va passer des vacances familiales à Zermatt. On se demande si le Phipi maîtrise le Schwyzerdütsch comme les politiciens la langue de bois puisqu'il s'est trompé de carburant en faisant le plein de sa bagnole juste avant de prendre le chemin du retour chez les Welsches. A la place du diesel, il a en effet mis de la Benzin. Ach, mais comment écrit-on diesel en allemand ? Diesel, ou bien ? Mais peut-être était-ce écrit en haut-valaisan, ce qui permettrait dès lors de lui pardonner l'erreur de s'en être rendu compte une fois le réservoir bien rempli. Rapide, le Philippe, ou est-ce sa Marie-Ange qui le perturbait une fois de plus ? Quoi qu'il en soit, le mal était fait. Toute la marmaille a été contrainte de vider toutes les affaires de la bagnole et de

les transférer dans le prochain train à destination de Pruntrut. La bagnole a, elle, été rapatriée ultérieurement pour subir une purge complète.

Le Popeye Choffat de la Rousse municipale appelle à plusieurs reprises le Yadi de Chevezet, mais c'est à chaque fois son Combox qui répond. Malheureusement pour notre poulet, l'agriculteur se trouve en effet à Madrid pour assister à un match du Real et, soit il n'a pas d'abonnement international, soit il n'entend rien à cause du schnabre des supporters, ou alors il ne veut pas répondre car il veut qu'on lui foute la paix pour une fois qu'il est en vacances. Le Popeye lui envoie finalement un SMS pour lui annoncer qu'il est coincé dans des congères avec son 4x4 et qu'il aurait besoin que le Yadi vienne de toute urgence avec son tracteur pour le sortir de sa fâcheuse posture. On se demande encore ce que le Popeye est allé traquer en pleine nature par un temps pareil ? La prochaine fois, on lui conseille d'utiliser plutôt un ratrack.

Dédé Kubler, lors de la canicule de l'été passé, s'en est allé à Bâle dire coucou à sa jeunesse, mais surtout pour profiter d'acheter des nouveaux pantalons vu que ceux qu'il porte actuellement sont devenus un peu étroits... Durant le trajet, la Marthe et le Dédé ont bien crevé de chaud dans leur petite bagnole car aucun des

LES 2 NOUVEAUX DU BAS DE LA RUE P. PÉQUIGNAT



deux ne sait comment enclencher la clim' malgré que la ventilation tournait à fond. La Marthe a bien essayé de faire des courants d'air supplémentaires en causant encore plus que d'habitude mais rien n'y a fait, le couple est arrivé à destination en nage. Nos deux tout-mouillés de chaud ont bien entendu raconté leur mésaventure à Bastien et à Roberto, qui leur a tout bêtement montré comment enclencher la clim' en pressant tout simplement le bouton qui est pourtant bien en évidence sur le tableau de bord. Ah, la technologie actuelle est bien compliquée... La prochaine fois, on leur suggère d'y aller en train, la climatisation est incluse dans le prix du billet.

Une « petite » délégation de nos autorités, composée entre autres de **PA Fueg, Franz Valley, POC Cattin et JC Adatte**, s'en va en visite officielle à Aesch, dans la campagne bâloise. Pour caser tout ce beau monde, c'est le Chancelier François qui prend la guimbarde familiale. Rassurant pour ses passagers car ce dernier connaît toutes les routes et chemins menant à cette commune puisqu'il a travaillé à Bâle. A l'aller, aucun problème : le chauffeur prend l'autoroute, via Delémont, Laufon et Aesch. Pour le retour, François décide de prendre un autre itinéraire, un raccourci par une voie plus rapide car notre Chancelier ne veut pas passer par Les Rangiers du fait que les tunnels sont fermés la nuit. On vous résume leur parcours, en version courte : Biel-Benken (BL), puis d'autres bleds paumés dans les campagnes helvétique et gauloise. Bref, cela leur a pris du temps, beaucoup de temps, surtout que le François a encore dû se perdre une fois ou l'autre en chemin. C'était bien bête finalement d'avoir pris tous ces chemins de traverse, car ce soir-là, les tunnels de l'autoroute étaient exceptionnellement restés ouverts pour Le Chant du Gros...

Un accident s'est produit entre un car et une piétonne le long de la rue du 23-Juin, à la hauteur de la boutique Esprit de l'**Anne-Marie Volpato**, qui n'en manque pas. Apprenant cela, toutes ses copines ont tout de suite pensé qu'elle était la victime. Du coup, panique totale et saturation sur le réseau mobile : quand une de ses amies a demandé à quelle heure l'accident s'était produit, on lui a répondu à 13 h 15. Grands soupirs de soulagements de tout le monde car on sait bien que l'**Anne-Marie** n'arrive jamais avant 13 h 35 à sa boutique.

LES JÉRÉMY-ADES

Jérémie Huber est en Valais et il a tellement fait la fête qu'il n'a pas retrouvé la maison des amis chez qui il logeait. Il s'est donc tout simplement introduit dans la première

bicoque qu'il a trouvée ouverte et s'est endormi sur le canapé. Il s'est fait fouter dehors par le propriétaire le lendemain matin.

DIVERS



ESPLANADE CENTRE : UN ACCÈS DIFFICILE À LA PISCINE

La rampe d'accès menant au parc de l'**Esplanade** a dû être réaménagée en urgence avec des poteaux en plastique par le LOG Girard et le Jérôme Oeuuvray vu que les bagnoles qui s'engageaient dans le bâtiment se fonçaient dedans en raison du revêtement routier qui s'avère partout aussi glissant qu'une patinoire dès qu'il tombe quelques gouttes. Les poteaux sont depuis régulièrement remplacés vu que la largeur de la route permet tout juste de passer. Les automobilistes qui ont évité le piège n'ont sans doute pas pu en faire de même avec celui de la première descente en direction du parc qui est tellement bien étudiée que l'on laisse son châssis sur place si on arrive trop vite sur le faux-plat. Nos deux gérants ont peut-être passé un contrat avec des garagistes de la place vu qu'on peut compter sur le sol le nombre de dessous de bagnoles qui ont été bousillés. Et l'hécatombe n'est pas près de s'arrêter vu qu'on ne sait pas non plus pourquoi le petit dos d'âne, que tout le monde évitait mais qui obligeait les autos à ralentir, a été enlevé...





LE PAYS

PORRENTRUY-DELÉMONT

CENTRE D'IMPRESSION
RÉALISATION PUBLICITAIRE
LIBRAIRIE | PAPETERIE | COPY-CENTER

Allée des Soupirs 1
2900 Porrentruy
T +41 32 465 89 39
porrentruy@lepay.ch

Place de la Gare 20
2800 Delémont
T +41 32 422 11 44
delemont@lepay.ch

WWW.LEPAYS.CH

JUSTICE

Notre procureure Frédérique Comte a eu chaud. En avril, elle a été agressée, avec sa commis-greffière, dans son bureau du château par un de ses prévenus qui a tenté de lui « casser la gueule », comme on dit. Le forcené a coincé les deux femmes contre le mur en poussant le bureau, alors que les avocats se sont vite tirés de la pièce plutôt que de donner un coup de main aux malheureuses. Une belle preuve de courage de la part de ces défenseurs de la Justice. C'est finalement une brochette de poulets qui est intervenue pour maîtriser l'homme avant de le conduire dans un établissement psychiatrique (on ne sait pas exactement où mais on suppose à Bellelay vu que l'unité de Delémont a maintenant été transformée en asile provisoire pour vieux). Si la Procureure et sa subordonnée s'en tirent saines et sauves mais avec une belle frayeur, cette affaire a en tout cas prouvé une nouvelle fois qu'il serait grand temps de trouver des locaux adéquats pour notre Justice. La libération de notre Château par ses magistrats et fonctionnaires permettrait de dédier enfin ce lieu magnifique à sa vocation touristique qui est la sienne.



La smala Barotteuse se met en branle l'été passé dans le bahut familial guidé par Laurent, expert horloger assisté de sa Laure, jardinière verte et vertueuse. Suivent les aléas, assises à l'arrière, Joséphine et Marguerite – pour une fois, elles n'ont pas revêtu leurs aubes immaculées et dominicales de servantes de messe – ainsi que Jean et Augustin. De Cochonville au fin fond des Grisons, beaucoup est dit, pourtant il n'y a rien à en dire. Les vacances s'écoulent sans accrocs ni grosses hilarités, le train-train quoi. Mais dès que tous envisagent le retour au bercail, les événements se précipitent. Plutôt que de se taper les épingle à cheveu de la route qui mène de Scoul à Klosters, le Laurent a une idée géniale : mettre la guimbarde familiale sur le train et, 30 minutes tapantes plus tard, débarquer peinards à Klosters avant de filer vers le Jura. Ainsi fait, on attend que le dur démarre... Mais dès que le train s'ébranle, le Laurent suffoque. Pas moyen d'ouvrir les fenêtres, ni les portes. Laurent se rabat sur la ventilation à fond. En rien de temps des névralgies plombent « sa grosse nuque » (forcément). Dame Laure étale alors un onguent et ses talents de masseuse sur la nuque de son cheri. Les filles se disent que c'est le moment de prier pour que l'embaumé-pommadé ne croie pas son dernier jour arrivé. On essaie encore d'autres trucs pour faire diversion mais la panique du Laurent s'accrue. Enfin, le train entre en gare de Klosters : on respire... Pas moins de 200 bagnoles forment le convoi ferroviaire. En un quart d'heure, la moitié des bagnoles ont quitté le train et pris la route. C'est maintenant le tour de la guimbarde familiale des Barotte. La tuile : le coup de la panne ! Impossible de mettre la carriole en marche :

UN MINISTRE QUI EN FAIT DES TARTINES



la batterie est à plat ! Forcément, après une demi-heure de ventilation à fond... Le concert de klaxons de touristes pressés de quitter eux aussi les lieux résonne aux oreilles de nos Ajoulots. Les deux garçons Barotte partent en estafettes à la recherche de secours. Ceux de quelques touristes sont vains, car ils ne savent pas où se trouve sous leur capot leur batterie de secours qui dépannerait les Barotte. Finalement, les jeunes Barotte et un technicien des Chemins de Fer Rhétiques (plutôt rétifs) s'efforcent péniblement de pousser le bahut familial, malgré ses 200 kg de

bagages (six valises), plus ces dames et le Laurent qui n'ont pas quitté leurs sièges, pour pouvoir assister Laurent dont la panique le fait aborder le dernier rivage... C'est donc après un concert de klaxons digne d'un octuor de cors des Alpes qui a dû réveiller toutes les marmottes du coin que le char des Barotte est enfin mis de côté. La voie est désormais libre pour la centaine de bagnoles restées parquées sur le train derrière celle du Laurent. Deux heures plus tard, le dépanneur du TCS, appelé d'urgence, arrive sur les lieux... comme promis. Mais il n'est pas venu pour rien car, heureusement, il n'a pas oublié la facture de son déplacement ! Ajoutons-y, pour faire bon poids : trois heures perdues dans ce satané train et la frousse des héritiers barotteux... sans oublier que la Laure était en boule pendant tout le voyage du retour.

Le jeune **Martin Kottetat**, pur produit de la grande Vallée trissivaine, est stagiaire pendant une année au service UEI. Un jour, pour effectuer un déplacement, Martin désire utiliser une des bagnoles électriques des Bennelats qui sont gracieusement mises à la disposition de la Commune. Avec la carte magnétique, il essaie de déverrouiller le véhicule mais rien ne se passe. « Crénom de Tonnerre de saleté de bagnole et de carte, rien ne fonctionne jamais comme on veut à Conconville ». Après de multiples tentatives et fin énervé, notre stagiaire s'est finalement rendu compte qu'il tentait d'ouvrir l'auto électrique du Cédric Roy embaumeur du Faubourg. Précisons que celle-ci est rouge, avec l'inscription « Pompes funèbres d'Ajoie » bien en évidence sur les côtés, alors que la voiture qu'il devait utiliser était bien évidemment blanche. On savait que le brouillard de la Vallée était épais mais pas qu'il s'insinuait à ce point dans la tête des Trissous, les rendant aveugles comme des taupes.

L'ÉTRANGE NOËL DE MONSEIGNEUR CHARLES 1 SEUL DÉPARTEMENT POUR JUILLARD





ProtectSécurité Sàrl

Case postale 39 - 2900 Porrentruy 2
Tél.: 078 743 28 87 - direction@protectsecurite.net

www.protectsecurite.net

ENTREPRISE DU GAZ S.A.

CHAUFFAGE
INSTALLATIONS SANITAIRES
ISOLATION ET COUPE-FEU
SERVICE DES EAUX

Rte d'Alle 58, 2900 Porrentruy
032 465 96 20, www.gazsa.ch

depuis 1904 seit 1904 dal 1904 since 1904



DEVISES DU PATRON:

LE BOULOT N'EST PAS FAIT DEMAIN MEYER ET
NOUS SOMMES LES MEYER MARCHÉS DU MARCHÉ

ROELLI, C'EST LA CLASSE



Mado Choffat, animatrice de paroisse catho, est en panne dans un tunnel vers Trissville à cause d'un accident. Coincée dans sa bagnole, elle se passe le temps en enclenchant sa radio musicale qu'elle règle à tue-tête. Près d'une heure s'écoule avant que la route ne soit rouverte. Mais la batterie de la Mado est à plat, ça klaxonne sec derrière notre guide spirituelle. Finalement, un brave manœuvre de chantier est venu au secours de la Mado. Aujourd'hui encore, la Mado ne tarit pas d'éloges sur ce bel homme qui lui a porté secours, lui redonnant de l'énergie : « J'étais tellement aux anges que je ne lui ai pas même demandé son adresse ! Quelle maladresse en effet !

Un samedi, la Marie du Daniel Fleury journaliste (très) approximatif au QJJ souffre d'une nouvelle poussée, pas d'acné, mais d'achats compulsifs chez Ikea à Bâle. Quand

tout est chargé à bord de la guimbarde familiale, Marie claque enfin la portière... Mais zut ! Les clés de la bagnole sont restées dans l'habitacle... Il faut appeler le Perret garagiste et dépanneur. Celui-ci s'aboule une heure plus tard et doit finalement plier une portière pour réussir à mettre sa main sur les clés. Ouf, les Lafleur vont enfin pouvoir rentrer en Ajoie. Mais pas si vite ! Notre Daniel plutôt gonflé n'ayant pas réussi à glisser sa bedaine sur le siège du conducteur vu qu'il a fallu avancer le siège tellement la bagnole était encombrée de meubles, ce dernier a du se résoudre à prendre la place du mort et de supporter le retour avec Marie au volant. Il aurait sûrement encore préféré rentrer en train, histoire d'échapper au déchargement de la cargaison d'achats, une fois arrivé à la casbah.

L'automne passé, **Charles Frelé-choux**, dit le Frelon comme son père,

as du volant et maniaque de ses bagoles, a failli se retrouver échec et mat avec sa grosse Audi dernier cri. Au crépuscule, notre Charlot rentre pleins gaz de chez sa frangine Marie de Montignez avec, dans l'habitacle, ses trois moutards et Dame Cécile, plus sa Bruyère. Dans un virage surgit soudain un sanglier, et c'est le choc inévitable avec la pauvre bête. Un phare est foutu, la bête est morte et l'Audi quasiment aussi. La portière de Cécile est toute pliée et ne s'ouvre plus. Dame Bruyère doit donc enjamber son gigolo de mari pour s'extraire du véhicule. Frère Daniel de Montignez et sa Marie sont finalement appelés à la rescousse. La Marie ramènera toute la tribu à la rue Cue, alors que le Daniel, lui, fera la fête aux morceaux du gibier tombé du ciel, qui sont depuis bien conditionnés en sachets et empilés dans son congélateur. Quant au Charlot, il est resté sur les lieux en attendant les flics et la dépanneuse. Résultat des courses : 20 tickets pour un beau capot tout neuf et un phare droit qui éclaire à nouveau ! Un bien mauvais coup pour son Audi-mat. Mais bon, faut bien que tout le monde vive... sauf les sangliers.

L'Hervé Bénard crie victoire. Ses parages sauvages et la pose des cônes orange devant le trottoir de la bicoque de sa douce Odile aux Arquebusiers ont finalement eu raison de nos autorités. Depuis l'été dernier, le virage devant la maison a été élargi par nos Urbanistes éclairés qui ont maintenant déplacé le bouchon des bagoles en bas de la rue, où trône désormais une dangereuse et sournoise chicane (sans parler des piquets sur le trottoir...). C'est maintenant le Pitch, le Jean-Mimi Vermot et la smala de la Marie-Claude Maître qu'on entend gueuler dans le quartier quand tous les Frontaliers de chez Lang créent leur embouteillage matinal et de fin de journée devant cet incompréhensible obstacle routier.

Vendredi 13 février 2015, c'est jour de chance ! Votre To'Porren arrive dans les kiosques et, heureusement, vous n'êtes pas dedans. Chouette ! Mais ce n'est souvent que partie remise pour l'année suivante. La preuve : **Estevan Maridat** se réveille ce matin-là, voit qu'il est en retard, fonce à la gare pour prendre le premier train en partance de Cochonville pour Mouster où il travaille. Après avoir piqué un sprint, il monte dans un wagon, s'installe et se réveille à... Olten : « Alles aussteigen, bitte », « Tout le monde descend, svp ». En plus de réaliser qu'il n'est pas arrivé à destination, l'Estevan se rend compte qu'il a en plus oublié son abonnement et son porte-monnaie à la maison. L'Estevan prend donc le train suivant pour repartir dans l'autre sens. Arrive, évidemment, un contrôleur, qui lui dit que sans présentation de l'abonnement, c'est une amende, et même pas la peine d'aller au guichet pour la faire annuler en présentant son abonnement Vagabond, puisque celui-ci ne couvre pas le trajet Olten - Mouster. Notre voyageur poursuit néanmoins son voyage de retour et se réveille... à Courchavon ! Rebelote, il

remonte dans un nouveau train pour un nouveau petit voyage bonus en direction de son point de départ, et tant pis pour le boulot. Mais l'aventure ne s'arrête pas là puisqu'une fois devant la porte de son immeuble, Estevan se rend compte que ses clés sont restées, tout comme son abonnement et son porte-monnaie, dans son appart'. Une seule solution s'offre à lui : appeler Maman au secours qui a un double des clés.

François Valley, néo-Chancelier, roule vraiment à toute vitesse pour sa commune, dans tous les sens du terme. Au figuré, il est toujours au boulot pour faire tourner le bidule communal, soit servir le Fueg-Maire et ses conseillers en faisant des heures à n'en plus finir. Au propre, ben, le Franz va aussi à fond la caisse avec sa bagnole. Par exemple en allant à Bulle, au Salon des Goûts et Terroirs, où il a officié en tant que Grand Organisateur lorsque notre admirable cité y a été invitée d'honneur : sans doute pressé de déguster une fondue moitié-moitié sans sa moitié Gaby, il s'est fait flasher sur l'autoroute à 158 km/h au lieu des 120 km/h fédéraux. Dommage qu'il se soit fait pincer chez les Dzodzets puisque le (cher) montant de la prune ne finira même pas dans les caisses de notre Ministre Juillard.



DIVERS

Philippe Vermot Petit Outenin a (enfin) déménagé. Comme il n'a pas de lumière chez lui, le Phiphi va piquer une ampoule dans les toilettes de la Pomme d'Or. Pas de chance, l'Elodie le chope en plein chapardage. Mais pas rancunière pour deux sous, ou plutôt par pitié, l'Elodie lui a même offert quatre ampoules. Bon, le Phiphi a quand même réussi à s'asseoir dessus et à les péter toutes... Une lumière qu'on vous dit !

LES BRICOLAGES DU PHIPHI





BLEYAERT ET MINGER SA

Aménagement du Territoire - Projet et Entretien Routier
Réhabilitation du Patrimoine Bâti - Eau & Environnement



Au garage du Sommet SA à Porrentruy
Mitsubishi et Honda sous le même toit

Entreprise de Peinture
Siegenthaler

toujours le pinceau à la main,
depuis plus de 60 ans !

BKW

jardindesdents.ch

« Mâchoire décrochée en
lisant le To'Porren ? »



Le patron est un peu « space »
mais c'est ce qui fait le charme du Space Café.



L'Ajoie, un journal qui a du mordant

Imprimerie 2000
Entreprise des arts graphiques
Route d'Alle 1
Porrentruy

Dans notre magnifique dernière édition, nous relations les exploits du **Cédric Bichon Cuttat** de Bure au volant d'une Lamborghini de l'Affalter. Quelque temps plus tard, tout le monde a pu constater (surtout les clients des terrasses des Malvoisins quand il fait rugir le moteur) que le Fangio local avait acheté une belle Italienne au Roland, qui plus est d'un

magnifique orange PDC. S'est-il senti obligé d'en acheter une pour se faire excuser ? Quoi qu'il en soit, notre gaillard a remis ça, pas sur un circuit mais sur notre belle autoroute à nous. Eh oui, en prenant la jonction de Porrentruy-Est, le Cédric a eu le pied un peu trop lourd. Les innombrables chevaux planqués sous le capot, lâchés trop brusquement, l'ont en effet envoyé

effectuer un magnifique soleil qui a endommagé la glissière de sécurité sur plus de 60 mètres. Un bien bel exploit qui eu pour autre fâcheuse conséquence de produire quelques «petites éraflures» sur le flanc gauche de la bagnole, qui feront à coup sûr à nouveau le bonheur du carrossier de la route de Courgenay. Avec tout ça, c'est sûr que le Roland a pardonné au

Bichon les dégâts qu'il a occasionnés un an plus tôt. Le moment est peut-être venu que le Cédric s'achète enfin une voiture qui corresponde mieux à son style de conduite : par exemple, une Twingo ou une Smart ?



Nul n'est censé ignorer la loi, notamment celle interdisant de fumer dans des établissements publics, sauf à Cochonville où l'exception n'est pas la règle. C'est donc défendu de cloper (presque) partout, y compris sous la cantine du HCA. Le seul qui semble royalement s'en fouter, c'est le Président des Hockeyeurs **Patrick Hauert** qui est le seul à l'enfumer avec ses clopes. Un bien mauvais exemple qui mériterait bien une pénalité de méconduite !

Le Dédé Kubler a un problème (tiens donc!). Il a en effet pris quelques grammes, soit parce qu'il ne fait pas assez d'exercice depuis qu'il est à la retraite (quand bien même il est toujours en train de bichonner son «gazon»), soit parce sa Marthe lui mijote trop de bons petits plats. Du coup le Kuku n'arrive plus à enfiler son pantalon. Il a ainsi amené son falzard chez la couturière pour que celle-ci l'élargisse un (petit) peu à la taille. Mais cela s'est révélé mission impossible car la couturière n'avait pas assez du même tissu dans son échoppe. Dès lors, le Dédé n'a plus 36 solutions : soit faire un peu de sport (mais pas trop quand même, faut pas déconner), soit acheter un jogging extensible. On a encore une meilleure option : dépenser encore plus d'énergie dans l'entretien des alentours de sa maison.

Entendu sur RFJ après le match de la Ligue des champions entre Bâle et Porto : «Les absents sont là», a fièrement lancé l'invité et grand spécialiste Es Football Fabrice Ribeaud. Alors, finalement, ils étaient là ou pas ?

Au mois d'avril, les habitants du centre-ville et de plusieurs quartiers ont pu à nouveau goûter aux joies d'une vie non connectée puisqu'un court-circuit survenu sur un câble du réseau Swisscom les a privés durant une semaine de téléphone, de TV et d'Internet. Cette panne géante, qui



ne devait durer que quelques heures et qui s'est finalement éternisée durant six jours, a non seulement permis aux Conchonvillains de retrouver les joies de la lecture, mais nul doute que ce bug aura aussi une incidence prochaine sur la courbe de la natalité... Ce black-out numérique aura aussi eu pour avantage de mettre en lumière le fait qu'il serait grand temps d'entreprendre quelque chose afin que nos conduites d'eau toutes trouées n'inondent plus les tuyaux où passent les câbles téléphoniques.

En septembre, on a appris dans les journaux qu'un jeune Espagnol s'est réveillé après onze ans de coma. Fan du jeune Roger Federer au moment de son accident, il découvre, onze ans plus tard, le palmarès étourdissant de son idole et son incroyable longévité. Vous imaginez un fan inconditionnel de Cédric Jobé, tennisman devant l'Eternel, qui serait tombé dans le coma en 1988 et qui, 28 ans plus tard, se réveillerait. Quel choc il aurait...



Les membres du Jesus Band (!), bande de supporters du HCA (promis, nous n'avons rien inventé) doivent sûrement avoir repris le puck sur la tronche : en tout cas, le niveau est aussi élevé qu'un shoot à ras de la glace :

Tristan Gogniat :
«En 2016, il y aura le 29 février». «Super ça sera une année «sabbatique».

Maeva Wicky :
«Le Dafalgan, c'est bien quand on le prend «phosphorescent».

Laura Botteron trouve que les filles d'aujourd'hui sont «malpolesses».

Léa Moine dit qu'elle s'est tapée «le petit juif du genou», et que ça fait mal.

Marlène Pape confond la Rolba de la patinoire avec un tank.

Quand on lit ces élucubrations, on se dit qu'il y a deux solutions : soit il faut leur interdire l'alcool dans la patinoire, soit il faut renforcer les filets derrière le but...

Jean-Michel Dubail de Courgenay a acheté un vélo électrique. Mais on ne l'a vu le tester qu'à une seule reprise. C'était dans la descente du Cras d'Hermont qui va jusqu'au camping. Depuis, personne ne l'a revu chevauchant sa fière bécane. C'était peut-être encore trop dur comme effort. Du coup, le Jean-Mi s'est mis à la marche forcée (mais pas militaire) et il s'est acheté toute la panoplie des appareils électroniques pour calculer l'effort, la tension, le nombre de pas, mais en tout cas pas le nombre de paroles. Mais pour une fois qu'un haut fonctionnaire transpire, on ne va rien ajouter...

Mitonades

Les traditionnelles Mitonades by Mito Cramatte :

ALAIN THEILKÄS DEMANDE À MITO DE CLASSER DES DOSSIERS EN VEILLANT À METTRE LES DOSSIERS DES PERSONNES DOMICILIÉES DANS LE JURA EN PREMIER. MITO REVIENT QUELQUE TEMPS APRÈS POUR SIGNALER QU'IL N'Y A PAS DE DOSSIERS «JURASSIENS». ALAIN LUI RÉPOND QU'IL Y A DEUX DOSSIERS, UN POUR LES HABITANTS DE COURTELLE, L'AUTRE POUR CEUX DE DELÉMONT. ET MITO DE RÉPLIQUER : «MAIS CES COMMUNES NE SONT PAS DANS LE JURA!».

Tous les supporters du HCA savent bien que les haut-parleurs de notre **vénérable patinoire** sont depuis belle lurette autant à l'agonie que le reste du décor et qu'ils rendent inaudibles toutes les annonces qui y sont faites par Delphine Lièvre ou Sandrine Girardin. Par contre, les haut-parleurs du stade du Tirage fonctionnent eux parfaitement et toute la population bruntrutaine, de Sous-Bellevue aux Jonnières, et de l'Hôpital jusqu'à la patinoire se rend(ait) bien compte quand c'est le Michel Saner qui barjaque(ait) au micro. Le To'Porren propose donc, pour le bien des spectateurs et l'ensemble des habitants de Cochonville, d'échanger les haut-parleurs de la pati avec ceux du Tirage, ou, plus simplement, de changer le speaker par une speakerine.

Bertrand Crelier affirme, avec sa voix discrète, que le Cervin se situe dans le canton de Berne. Si le Bébert n'est pas bien fort en géographie, il sait parfaitement où se trouvent tous les bistrots de Cochonville. Il peut s'y rendre sans GPS et les yeux fermés. Pas besoin de carte, il lui suffit de se mettre sur pilotage automatique.



De longue date, les partis bourgeois affectionnent d'affréter des cars et d'amener en course d'école les grabataires, sortis tout spécialement de leur home les jours d'élections. Allez savoir pourquoi... Les hasards du calendrier sont ainsi faits que la gentillesse désintéressée passe parfois devant un bureau de vote... Ça coûte pas cher, c'est de l'ambulatoire... Manque de bol: la course, censée ramener nos joyeux lurons au bercail le soir venu, prend parfois de drôles de trajectoires, le grand air redonnant des forces aux goutteux et de la nostalgie aux Alzheimer... Voilà t'y pas récemment que dans le car du retour, entre le jass et la pause pipi, prostate oblige, certains de nos résidents se sont sentis pousser des ailes, se sont rappelés qu'ils avaient servi le Maréchal Joffre, Marcel Pilet-Golaz ou Georges Clément- ceau au bon vieux temps... Et hop, que j'rempile! Que j'me r'mette au service de la patrie reconnaissante! Et voilà Pierre-André Comte et Alain Schwein- gruber de retour dans l'hémicycle (qui n'en est pas un, mais ça fait plus cossu). Ça c'est du rajeunissement! Qui a dit que la politique n'intéressait plus personne, qu'il était difficile de trouver des forces vives ? Des conneries, tout ça... Au printemps, les Cerisiers refleurissent sans cesse...

Danielle Fleury Vermot se rend à Lucelle Sonore avec une copine. Elles arrivent et le concert de Silverdust bat son plein. Elles passent à côté de la scène et Danielle s'exclame « Tiens, il a un air de Kiki Crétin le chanteur ! »

Avec l'été qu'on a eu, **le Jean-Pierre Périat** a eu tout loisir de faire ses longueurs, ses planches et autres spécialités dans le bassin municipal. On l'a même vu effectuer à la piscine des saltos arrière devant une foule de spectatrices admiratives. Précisons quand même que ces fans toutes mouillées dans leur maillot (à cause de la baignade) étaient plus ou moins ses contemporaines, donc plus très jeunes. Parmi elles se trouvait l'Annie Salomon de l'Hubert, qui a demandé si le JIPé en faisait encore autant sous la couette. Silence dans l'assistance, on attend encore la réponse de ses groupies.

Depuis 2013, **l'Amicale des Sapeurs-pompiers** organise un week-end à ski. Fin janvier 2014, rendez-vous est donné à tous aux Crosets (ndlr: Portes du Soleil) le vendredi pour l'apéro. Après les déboires dans les traditionnels bouchons autoroutiers de fin de semaine, les retardataires ont dû faire face à une très forte dégradation des conditions météorologiques en

montant à la station, si bien qu'ils ont été obligés de s'arrêter pour mettre les chaînes. Deux voitures se suivaient: celle de la famille d'**Aline Borruat-Maître** (prof d'auto-école) et celle de la famille de **Damien Rérat** (Commandant de notre Basse-cour cantonale). Comme seule l'Aline dispose de deux chaînes dans sa voiture, pas de problème, chacun montera une chaîne sur sa voiture. Ben voyons ! Non seulement ce n'est pas très efficace, mais encore moins réglementaire... Mais qu'importe d'enfreindre la loi, grâce à cette astuce (ou infraction ?), tout le monde est finalement bien arrivé à temps... pour le souper !

Sacha Noirjean de la Voirie dorlote ses petites fleurs du côté de la « Miserva ». Il est alors accosté par une fille de joie de la ville, genre qui ne donne pas trop envie, même après 10 ans sur une île déserte... Elle lui propose un super tarif, soit 50 balles pour une journée complète et la totale. Le temps que le Sacha comprenne ce qu'il lui arrive, la dame était déjà installée dans la camionnette communale. Le Sacha a difficilement convaincu la belle de sortir du véhicule. « Le travail d'abord et l'image de la ville ensuite », a-t-il expliqué. Le Sacha est bien un férus de la pêche à la truite mais le thon ce n'est pas son truc !

Par un frisquet dimanche de novembre, **Fabrice Momofen Beynon**, Président et grand manitou des manèges de la Braderie, s'ennuie sec. Il propose à sa Nastia chérie de faire un petit détour rapide à Europa Park, globalement la dixième virée de l'année du côté de Rust... où le Momofen est connu comme le loup blanc (à se demander s'il ne possède pas quelques actions chez nos compatriotes allemands) ? Si Anastasia souhaite mettre à profit cette journée pour repasser les calebars du Fabrice, elle accepte, de mauvaise grâce, de suivre son hyperactif de mari en région Bade-Wurtemberg. La nouvelle Audi familiale rallie Rust en un temps record pour constater que le parc est... fermé : journée annuelle de maintenance pour cause de dégradations de Noël. Dès lors, retour immédiat en Ajoie ou Nastia peut enfin terminer ses tâches ménagères !

David Gigon de RG Emplois a acheté un drone et veut crânement prouver à ses potes qu'il maîtrise parfaitement l'engin volant identifié. Le David fait décoller l'appareil, qui vole puis virevolte avant de s'écraser lamentablement quelque part dans un endroit perdu. Notre valeureux pilote court immédiatement à la recherche du lieu du crash mais ses recherches restent vaines, il ne trouve rien... Tout d'un coup, et on ne sait toujours pas par quel coup de baguette magique, le bidule volant s'élève à nouveau dans les airs, montre le bout de ses hélices et finit par tirer sa révérence pour de bon. Le drone a depuis disparu, au grand désespoir de son propriétaire qui n'a toujours pas réussi à le faire revenir au bercail. La morale dans tout ça est que l'on peut être spécialiste dans le brassage d'air mais nul dans la manipulation des hélices...

ÉPISODE ③



On ne change pas une équipe qui gagne. Tout le monde se souvient de la mésaventure de notre ex-maire **Jean-Marie Voirol**, qu'un de ses amis chasseurs avait pris pour cible. L'affaire du fessier criblé de chevrotine avait fait grand bruit alors. L'incident n'ayant, semble-t-il, pas altéré leur amitié, la même équipe est repartie il y a quelque temps en chasse. Et figurez-vous que le même gros bourrin de chasseur de l'Episode I, qui continue de confondre cuisse et cuissot, a de nouveau sévi et choisi le même de ses coreligionnaires comme cible. Mais comme il faut quand même savoir varier les plaisirs, il a choisi cette fois de tirer au gros. Par chance, le coup est passé à côté de notre Jean-Marie, mais pas à côté de la voiture, défoncée pour le coup. Ils nous l'avaient bien caché ces coquins... L'ex-prof de math devrait se rappeler la loi des séries et craindre la créativité rurale de son ami. Pas sûr en effet qu'il réchappe à l'Episode III... Si notre ex-maire ne veut pas devenir ex-vivant, il devrait se choisir d'autres amis. Ou opter pour une activité où l'on côtoie des êtres plus fins...

Ça y est, après des années de discussions et d'atermoiements au sein du **SIDP**, ponctuées de projets aussi divers que farfelus, notre vénérable patinoire devrait enfin faire peau neuve en... 2018. Enfin, vu la vitesse à laquelle patine le dossier depuis tout ce temps, on espère que nos hockeyeurs, patineurs, amateurs de curling et tous les spectateurs ne recevront pas le toit du croulant édifice sur la tête d'ici là. Par contre, bien que le projet devisé à 16 millions de francs est, avouons-le, fort attrayant, on ne sait toujours pas où jouera le HCA durant la durée des travaux. On se réjouit déjà d'aller à Moutier, à Saignelégier ou à Delémont. Ou alors carrément jusqu'à Tramelan ou Saint-Imier ?

L'ASCENSION DU P'TIT COURSET : DU TORD-BOYAU AU MINISTÈRE





Farid Mannix Remini part au Maroc pour son second mariage (et pas deuxième car on espère que ce sera le dernier). Arrivé à l'obligé contrôle des bagages de l'aéroport, le Farid s'est fait remballer car sa valise était bien trop lourde. Précisons à sa décharge que sa dulcinée le prie à chaque voyage de lui ramener ceci et cela, etc. etc. pour elle et sa famille, famille qui est au demeurant fort fort nombreuse. Le Farid ferait peut-être mieux la prochaine fois d'affréter un avion-cargo puisqu'il a dû casquer 50 euros pour la surcharge pondérale de sa valise. Comme le Farid est un malin et qu'il était hors de question de payer quoi que ce soit, il a simplement déplacé le peignoir de sa chérie et d'autres bibelots dans une autre valise, plus petite celle-là. Une ruse réussie puisque la grande valise a passé le verdict de la balance. Mais il a quand même dû grimper sur la petite (valise) pour pouvoir la fermer (toujours la valise). Et, hélas pour lui, il a été recalé une nouvelle fois car, à présent, c'était la petite valise (vous suivez ?) qui était trop large et ne pouvait donc pas être prise en cabine. De rage, le Farid tout rouge l'a alors jetée au sol de dépit. Le personnel de l'aéroport, pris de pitié devant tant de désespoir, a finalement autorisé le

PANIQUE À L'AÉROPORT



Farid à enfiler le peignoir pour monter à bord. On vous laisse imaginer le spectacle et l'allure de notre super kickboxeur avec le peignoir de sa femme sur les épaules lorsqu'il est monté dans l'avion.

Carlos, proxénète officiel installé au Fbg de France 7, vient annoncer une nouvelle collaboratrice auprès de la Police cantonale. Lors du contrôle des papiers d'identité de la demoiselle, les poulets remarquent que celle-ci est fichée et sous le coup d'un mandat d'arrêt. Dès lors, elle est illiko interpellée. Mais comme elle doit être dûment fouillée avant son transfert à la case prison, une gendarmette est appelée à la rescousse. Lors des palpations d'usage, notre fliquette a pu constater, à son plus grand effroi (ou son plus grand bonheur) que la copine du Carlos était en fait équipée de tout l'attirail dévolu à la gent masculine... La gendarmette, qui était enceinte et presque à terme, a bien failli accoucher sur place...

Le jeune coq de notre police conchonvilaine **Mathieu Guinans** a demandé à son beauf s'il avait vu des Indiens lors de son voyage en Inde. Espérons que oui car ils sont quand même plus d'un milliard, contrairement à ceux qui ont été massacrés en Amérique. Mais ça c'est une autre histoire...

Fuite d'essence sur une voiture au faubourg de France. Pin-pon, les pompiers et la police se rendent sur place. Toujours plus rapide que son ombre, le **Philippe Corbat** se met tout de suite en place et bloque la circulation pour que les sapeurs puissent bosser. Le Jérôme Flury déroule tous ses tuyaux et donne le

feu (!) vert au Pierre-Philippe Gerber pour qu'il envoie la mousse. Malheureusement, le dernier utilisateur du matériel avait mal refermé une vanne et la mousse a giclé du tuyau en aspergeant le Lucky Corbat de la tête aux pieds, transformant celui-ci en bonhomme de neige. Ne manquait que la carotte pour que la ressemblance soit totale. Précisons que le Jérôme a également été totalement « blanchi » suite à cette indélicatesse bien involontaire. Quant au coupable, il ne s'est pas encore annoncé, nos poulets mènent toujours l'enquête...

Par un gelé matin d'hiver, **Farid Shaft Remini** se lève péniblement pour aller au turbin et, comme d'hab', il lui faudra au moins deux heures pour se réveiller complètement. Encore en période de sortie d'hibernation, il descend les quatre étages de son immeuble et, arrivé au rez, notre fief poulet entend une petite voix qui lui dit qu'il a oublié de prendre les clés de sa voiture décorée aux armes de la police conchonvilaine. Au lieu de tout remonter les escaliers, malin comme un singe qu'il est, Farid appelle sa Fatima d'épouse par l'interphone. Il la prie de jeter le tressus de clés sur le tas de neige au pied de l'immeuble afin de ne pas les endommager. Bien entendu, Fatima a raté sa cible et le tressus a atterri à côté du tas de neige. Et le béton qui les a amorties a bien entendu pulvérisé la clé électrique du véhicule de la Rousse. Et qui est-ce qui a casqué, on vous le demande ?

LES MYSTÈRES DU CERVEAU CHEZ LES PLR



Peugeot: mieux que la loterie: tous nos numéros sont gagnants

Garage de la Grande Tour SA

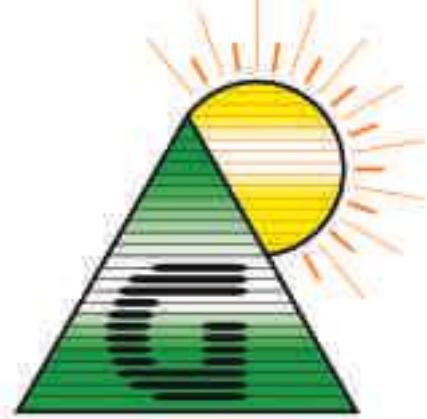
CONCESSIONNAIRE



PEUGEOT

Colombière 5 - 2900 PORRENTRUY
Tél.: 032 465 89 00 - Fax 032 465 89 01

www.grandetour.ch



Besoin d'une protection solaire ?

Pensez aux stores Gerber & Gerber

Le store qui vous rend la vie légère !

Gerber & Gerber
Stores - Volets - Menuiserie
2900 Porrentruy 032 466 39 64

Assurance de voyages INTERTOURS

Pour voyager en toute sécurité !



AXA Winterthur
Agence principale Sébastien Froté
2900 Porrentruy
Tél. 032 465 99 88
[sebastien.frote@axa.ch](mailto:sbastien.frote@axa.ch)



2900 Porrentruy - 032 466 80 03

Pour vendre des pommes aussi bon marché, le patron a respiré trop de vapeurs de damassine



Farid Remini vous maquille la tronche gratuitement. Y'a qu'à venir à la salle...
Ou sur rendez-vous: 079 620 51 50

3652 jours à votre service, le team RG emplois

10 ans



JUSTICE

Défenseur de la veuve et de l'orphelin et de l'Arnaud Bédat, Jean-Jacques Pedretti a repris son bâton de pèlerin au printemps dernier en exigeant de la Justice qu'elle lui donne accès aux procès-verbaux d'une table ronde mise sur pied autour de l'introduction de l'impôt minimal de 50 francs. Le président de la Cour constitutionnelle Jean Moritz a rejeté la requête du Pedrett, considérant que « la production de ces documents n'était pas nécessaire pour trancher les questions de droit que soulève la requête de Jean-Jacques Pedrett ». En gros, cela signifie « mêle-toi de ce qui regarde et laisse les pros travailler ». Le Pedrett a peut-être eu (pour une fois) raison de donner un coup de pied dans la fourmilière puisque deux mois plus tard, la Cour constitutionnelle décida d'annuler purement et simplement la « mesure 118 du programme d'économies OPTI-MA », autrement dit les fameux 50 francs d'impôt minimum pour tous les contribuables. Notre Grand Charles Trésorier en chef n'a pas du tout apprécié en insistant sur le fait que cette mesure aurait rapporté quelque 600'000 francs dans les caisses de l'Etat qui sont presque vides. Les opposants à La Taxe de 50 francs pour Tous, regroupés autour de Rémy Meury et du comité « ça fait Opti-Mal », arboraient, en revanche, un large sourire. De notre côté, on se demande toujours combien rapporterait chaque année la retraite à vie cumulée de nos Ministres si on la supprimait pour de bon ?



Dans notre inoubliable édition de l'an dernier, nous vous narrows les mésaventures des automobilistes coincés par le juge Chappuis dans le parking du château. Si ce dernier s'est nettement amélioré au niveau de ses manœuvres, une autre résidente du Château a elle aussi démontré ses talents dans l'art du parage. Il s'agit de la douce Julia Friche Werdenberg, greffière du Tribunal cantonal, qui a stationné sa voiture de telle sorte qu'un jour, le juge cantonal Gérald Schaller a ni plus ni moins dû rentrer dans sa limousine en passant par le coffre. Le Gégé a mené son enquête pour connaître le détenteur du véhicule fautif et a fait très peu de temps après une remarque à cette chère Julia qui, un peu vexée sans doute, a rapporté à ses collègues que le juge cantonal l'avait traitée un peu comme une prévenue.

Mathieu Guinans et Farid Remini sont au boulot, enfin, façon de parler. Nos deux agents de choc sont appelés à la rescouasse dans le secteur de la patinoire pour aider un hélicoptère de la Rega à atterrir. Cherchant le bon endroit pour effectuer la mission qui leur est imparti, nos deux emplumés n'ont rien trouvé de mieux que le terrain Roth au Voyerboeuf qui est, comme chacun le sait (ou presque), couvert de chaïlle. L'hélico se pointe et amorce sa descente. Lorsque l'engin arrive à quelques mètres du sol, il se dégage bien entendu un immense nuage de poussière en raison de l'air déplacé par les pales. En voyant ça, le pilote reprend illico de la hauteur et va finalement se poser un peu plus loin, bien en sécurité sur l'herbe. Le Farid, qui faisait office de « phare » pour que le pilote puisse se repérer, s'est, lui, retrouvé totalement blanchi de poussière, comme à l'époque où il travaillait dans une boulangerie. Et le meilleur pour la fin : nos deux zigotos avaient bien entendu stationné la voiture de police juste à côté, fenêtres grandes ouvertes... Trois mois plus tard, nos poulets trouvent encore et toujours de la poussière blanche dans l'habitacle. Heureusement qu'ils ne travaillent pas aux stup's!

Tout le monde a pu remarquer que depuis qu'il ne boxe plus, notre **Farid JCVD Remini** a pris quelque léger embonpoint tout autour de la taille. Et ça, même le principe d'Archimète peut le prouver. En effet, alors que notre Colombo de choc prenait un bain, le pauvre est resté bloqué dans son jus et n'a pas pu sortir de sa baignoire, malgré le fait que « Tout corps plongé dans un fluide au repos, entièrement mouillé par celui-ci ou traversant sa surface libre, subit une force verticale, dirigée de bas en haut et opposée au poids du volume de fluide déplacé ». En résumé et afin que tous nos fidèles lecteurs nous comprennent (Farid y compris), il n'a pas pu déplacer sa masse... corporelle... Non pas en raison d'un mal de dos ou autre, non, la raison est bien plus « fine » (si l'on peut dire...) : son corps musclé a en effet tout simplement fait office de ventouse et le Farid est resté collé à la baignoire comme une mouche sur un attrape-mouches. La poignée fixée au mur a bien été arrachée lorsqu'il a tiré comme une bête pour se sortir de sa mauvaise posture, mais rien n'y a fait. Sa Fatima a aussi été appellée à la rescouasse mais, la pauvre, qui n'a rien d'une Arnold Schwarzenegger, a elle aussi dû s'avouer vaincue, comme la

poignée qui n'avait rien demandé. On vous laisse également imaginer la scène, comme avec le peignoir dans l'avion (voir plus haut dans votre journal). On ne sait pas vraiment comment il a finalement réussi à s'extraire, il a sans doute pu vérifier l'effet lubrifiant de la vaseline...

Farid Remini-Vice a organisé son traditionnel meeting de boxe. Pour décorer un peu la salle, il a demandé à son ami Partouche d'y exposer sa Harley Davidson. Ce dernier lui a dit « OK, mais je n'ai pas le temps d'amener la bécane sur place ». Le Farid lui a répondu que cela ne posait aucun problème vu que notre fier boxeur a le permis de conduire pour grosses motos. Notre « Hell Angel » d'un jour a donc enfourché la Harley pour rejoindre le tennis couvert. Mais il a fait tout le trajet avec la première vitesse puisqu'il n'a pas réussi à changer les rapports. L'excuse du Farid, car il en a toujours une, était, qu'avec sa hanche endolorie et la position assise particulière d'une Harley, il n'a pu passer les autres vitesses. Plusieurs témoins nous ont raconté que la moto fumait de partout lorsqu'il est arrivé à destination. On veut bien les croire! Depuis, le Partouche s'est promis de ne jamais plus lui prêter sa moto.

PROCHAINEMENT À L'INTER:

LES FOURBERIES DE CATTIN



**P.-A. FUEG EST
LE GRAND LONG
AVEC UNE CHAUSSURE NOIRE**



**SMART CITY:
DES PAVÉS INTELLIGENTS
EN VIEILLE VILLE ?**



PORRENTRUY SOUFFRE DU SLIP!



Le verdict de la Confédération, qui est tombé ce 13 février 2026, est sans appel. Et le diagnostic de l'Autorité de surveillance de la santé mentale des collectivités est incontestable : la ville de Porrentruy souffre du SLIP – Syndrome Latent des Impressionnés Pathologiques –, maladie collective plus communément appelé le Syndrome du Cigare et de l'Hélicoptère.

Le SLIP est une maladie collective dont le symptôme le plus évident est la perte de tout discernement de la part d'un groupe d'individus face à des promesses manifestement exagérées. Cette maladie touche très souvent les collectivités reculées en mal de reconnaissance et qui cherchent à se donner l'importance qu'elles n'ont pas. Ce qui est le cas de la ville de Porrentruy, qui souffre depuis longtemps de ce mal insidieux, bien avant qu'elle ne se soit formellement déclarée collectivement « malade du SLIP ». Il aurait fallu réagir dès les premiers symptômes en 2011 quand Porrentruy mit tous ses espoirs dans ce qui avait été alors appelé « le chantier du siècle » et la construction d'un petit centre commercial qui s'avéra être un fiasco économique et vida la vieille-ville. Ou en 2017, lorsque le milliardaire russe et repris de justice Bulat Chagaev proposa de racheter le HC Ajoie pour des dizaines de millions que le club ne vit jamais, mais que celui-ci avait déjà engloutis dans l'achat de joueurs hors de prix, mais néanmoins plus que largement surévalués par des

agents véreux aux cigares coûteux. La chute du HCA en 4^e ligue après sa faillite aurait dû mettre la puce à l'oreille sur la pathologie dont semblait souffrir Porrentruy, mais personne ne réagit, pensant que ce n'était qu'un malheureux concours de circonstances.

Personne ne sait de quelle manière, et à quel moment la ville de Porrentruy est tombée malade. Mais les experts en épidémiologie collective sont unanimes sur un point : Porrentruy avait depuis longtemps des pré-dispositions au SLIP. Souvenez-vous par exemple de la très triste Fête des Fleurs qu'un certain Axel Cointe avait réussi à vendre aux commerçants, n'importe qui se serait méfié, sauf à Porrentruy. Ou encore du couple Moreau qui avait promis une visibilité internationale à notre cité pour l'arrivée d'une étape du Tour de France. Le brassage d'air d'un hélicoptère, fut-il de France Télévision, a toujours eu un effet hypnotique sur les autorités bruntrutaines qui, dès lors, se faisaient enfiler à peu près n'importe quoi.

En y regardant de plus près, Porrentruy n'était pas seule à présenter une défaillance sévère dans son jugement et à montrer des prédispositions au SLIP. Prenez les Autorités jurassiennes quand celles-ci avaient engagé une certaine Arlette Emch en raison de son hypothétique carnet d'adresses de riches mécènes pour le financement du projet « Jurassica », dont les plus jeunes n'ont bien évidemment jamais entendu parler. Aveuglées par de fantasmagoriques promesses, elles avaient concédé un salaire mirobolant pour un résultat insignifiant. En effet, l'Arlette avait coûté bien plus qu'elle n'avait rapporté, enterrant par la même occasion le projet si profond qu'il faudra attendre plusieurs générations de paléontologues pour le déterrasser. Pour les spécialistes, le cas Emch est un SLIP évident.

Les choses se sont aggravées en 2019 lorsque Michel Platini – invité à la Saint-Martin par son porte-parole Thomas Giordano – avait convaincu les autorités d'alors de rénover le stade du Tirage pour accueillir les 30'000 spectateurs de la finale de la Champions

League. On connaît la suite : Platini est condamné, l'UEFA dissoute, et le stade rénové toujours désert. Tout comme le Palais des congrès de 3'000 places qui est en face. Ou le parc aquatique géant où l'on peut observer les truites qui peuplaient le Doubs il n'y a pas si longtemps et qui reste désespérément vide. Vide comme les caisses de l'ancienne Municipalité qui a été mise en faillite en 2022.

Car le SLIP a vidé les bourses de Porrentruy, et c'est bien là que réside le problème de cette maladie collective. L'absence de discernement pousse les autorités, impressionnées par les belles paroles d'un mégalo arrivé en hélicoptère avec un cigare aux lèvres, à des dépenses aussi coûteuses qu'inutiles. Avec pour conséquence la mise en place de programmes d'austérité pour tenter d'assainir les finances, programmes qui ne seront respectés que jusqu'à l'arrivée du prochain hélicoptère et des promesses qui en ressortiront. Le SLIP est un cercle vicieux.

Les remèdes que la Confédération va appliquer à Porrentruy seront drastiques : contrôle des naissances pour limiter la consanguinité endémique qui est devenue préoccupante; limitation de la production de damassine pour éviter que les moins de 13 ans en consomment; contrôle des dépenses, suppressions des autorités, et surtout, interdiction de survoler la commune avec un hélicoptère et interdiction générale de fumer le cigare. La Confédération espère ainsi un retour à la normale d'ici peu.

Nous aussi...



Cette photo a été extraite des enregistrements de la caméra de surveillance du bureau du maire le 14 novembre 2015.

COMMUNIQUE DE PRESSE

Monseigneur le Comte Alain qui, je tiens à exprimer toute ma sympathie à la population planétaire qui vient de subir des attaques terroristes très meurtrières. Je tiens aussi à souligner le fait que la Ville de Porrentruy n'a rien à voir avec ces vils attentats.

En effet, la Ville de Porrentruy estime avoir été griseée par les dirigeants D'Archy, ceux-ci profitant allégrement de la position avantageuse de Porrentruy et de sa proximité avec Genève avec l'envie pour préparer leurs actions contre notre cité. Ils en ont aussi profité pour se cacher à Porrentruy pour déclencher leurs vilenies contre la châtellenie, allant même jusqu'à manger plein de poisson pour empêcher les pêches.

Nous, Porrentruy ne pouvons pas laisser faire de tels agissements sur notre belle terre catholique contre les enfants d'un autre Seigneur saint. Nous serons nous-même la prochaine cible de ces méchancetés d'Archy.

C'est pourquoi la ville de Porrentruy sera impatiente de dénoncer le partenaire qui l'utilise à son avantage et espère ainsi couper court aux menées. Pour ce faire, le Pape François bénira notre cité afin de ne faire pour l'avenir que des boulloches avec ces sales d'Archy, et je promets à Sa Sainteté qu'il pourra compter sur moi pour le soutenir lors de sa prochaine visite.

AL NOM DU CONSEIL MUNICIPAL
F. A. Bong



Le PDC d'Alle avait envoyé un tous-ménages à l'ensemble de ses concitoyennes et concitoyens pour les inviter à « doubler le cumul » des candidats Cras Noirs lors des élections cantonales. Non seulement c'est bien entendu impossible de cumuler deux fois les candidats ($2 \times 2 = \dots 4!$), mais cela n'a de plus servi à rien puisqu'aucun des deux prétendants députés PDC n'a été (ré)élu : une véritable claque pour le PDC d'Alle, fier de l'ex-maire Charles Raccordon, qui n'avait jamais connu pareille déroute. Peut-être que le Bédat et son acolyte Pédrett' devraient enquêter pour savoir s'il n'y a pas eu une fraude quelque part, comme lors d'une autre et sombre affaire qui a concerné Cochonville ?

Lors du congrès du PSJ en vue du second tour des élections cantonales, qui a vu le Michel Thentz se ramasser une claque monumentale, **la Marie-Bernard** (Mabe pour les intimes) de



notre **Pierre-Alain Fidez** National a fait une arrivée remarquée en commençant par saluer une grande tablée de personnes malvoyantes. Ils ne l'ont heureusement pas vue devenir aussi rouge que le logo du PS. Tout aussi inspirée, la Mabe, lors de la venue de l'Alain Berset Fédéral au Noirmont pour le 1^{er} Mai, lui a demandé après le repas s'il voulait une petite gâterie : elle voulait, sans doute, parler d'un dessert...

Jean-Pierre Faivre de Couetchdoux nous avait habitués à du bon boulot à la tête de la Haute Ecole Pédagogique. Depuis qu'il a pris sa retraite et qu'il a pris la (mauvaise) direction du FC Cochonville, c'est sa tête qui a gonflé, à l'opposé des finances et des résultats du club. Le Jipé avait

même proposé une fusion avec le FC des Cras d'Alle, une bien drôle d'idée qui menacerait par conséquent aussi les nombreuses équipes de juniors qui sont la relève des deux FC. Mais le Bailly d'Alle et celui de Porren s'en foutent, ils s'imaginent déjà vendre les vétustes installations du Tirage pour y construire à la place un complexe immobilier qui donnerait selon eux un... ballon d'oxygène à ces deux clubs en perdition. A la place, on suggère plutôt à nos footeux de botter les fesses des Sieurs Bailly et Faivre à coups de crampons.

Nos fouilleurs de Paélo-Jurassica ont découvert une carapace de tortue datant de plusieurs millions d'années. Baptisée « Thalassemys brun-trutana », cette nouvelle espèce, qui va à coup sûr faire une pub internationale à notre cité, aurait aussi pu s'appeler « intercata » puisque la salle de l'Inter a elle aussi très très longtemps patienté sous les gravats. Après avoir été aussi trop longtemps dans les mains de Pierre-Olivier Cattin-POC, le dossier de l'Inter a depuis été repris par notre Grand Maire PAF qui préfère faire tout seul plutôt que de déléguer les compétences à ses collègues municipaux. C'est ce qu'on appelle la collégialité à la sauce Fueg. Le POC a-t-il aussi été écarté parce qu'il avait cosigné le recours du Thomas Schaffter contre l'élection du PAF ? Mystère, mais tout ce que l'on espère, c'est que l'Inter ouvre – enfin – comme prévu cette année à fin avril. Et ce même avec une arrière-scène moins belle au final que celle initialement prévue, n'en déplaise à certains

empêcheurs de rénover en paix... Mais le principal est que nous ayons enfin une salle digne de ce nom pour accueillir de nombreux spectacles et concerts auxquels nous nous réjouissons d'avance d'assister.

Peu de temps avant le second tour des élections cantonales, les PLR, PDC et autres PS avaient profité du marché aux Malvoisins pour faire le pied de grue et alpaguer les passants afin de pételer quelques voix pour leurs poulains respectifs (quoique pour certains, on ne peut plus vraiment parler de jeunes chevaux...)

Hugues Leuenberger Senior, plus que jamais disponible depuis qu'il est à la retraite, a été le premier à attendre qu'on lui mette à disposition un des vénérables bancs de foire qui sont rangés dans les catacombes de la Chaumont 13. L'Hugues a vite été rejoint par des membres du PDC et du PS, mais pas l'ombre d'un PLR à l'horizon. Notre radi s'est ainsi retrouvé tout seul pour trimballer tout le matos, mais, ayant pitié de lui, les autres candidats lui ont quand donné un coup de main. De retour au marché, l'Hugues a alors pu constater que tous ses copains Rouges étaient là. En bon diplomate, il s'est retenu de leur foutre une chasse de l'avoï laissé seul pour le transport du banc PLR. C'est à ce moment-là en fait qu'il a appris (ou plutôt qu'on lui a rappelé) que le parti n'avait pas prévu de prendre un banc, mais que la propagande serait exposée sur un petit chariot. Ses potes radis l'ont malgré tout aidé à ranger le matériel pour être quitte de l'entendre rouspéter pendant des jours.

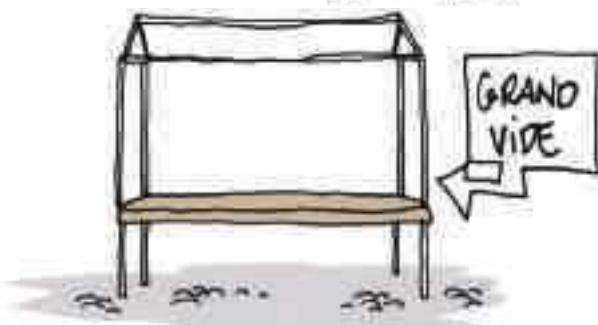
PROCHAINEMENT À L'INTER :



BÉDAT & BÉDAT INAUGURENT LA QUINZaine DU RIRE

PLR - PORRENTRY :

UN STAND À L'IMAGE DU PARTI



LES RÉVÉLATIONS DU PÈRE FRANÇOIS



François Lachat a enfin sorti ses mémoires. Enfin, plutôt un certain Fabien Dunand a consacré un ouvrage de 272 pages à la vie trépidante de notre illustre ex-ministre et «bâtsisseur d'Etat». De «L'enfance d'un chef»(!), au «Combat pour l'autodétermination» en passant par «L'homme et ses nourritures» (sans oublier ses boissons...), ce livre dit tout sur notre «Père de l'Etat» PDC, qui a mis notre Cantonnet «sur orbite» (sic). Notre démolisseur de BMW avait sans doute emporté avec lui un exemplaire dédicacé lors de son voyage à Rome pour l'offrir à son homonyme papal. Pas sûr que le bouquin, édité dans le protestant canton de Neuchâtel, ait convaincu François (l'autre, le Pape) de faire le déplacement de Cochonville.

Cochonville et sa Saint-Martin étaient les invités d'honneur du Salon Suisse des Goûts et Terroirs à Bulle. Pour marquer le coup, une délégation de nos politicards est allée assister aux festivités et participait bien entendu aux officialités. Dans le car en partance pour le chef-lieu gruyérien, on trouvait, entre autres, notre Président du Conseil de ville **Manu Godinat**. Vu que le bus, malgré un détour en rase campagne bernoise pour éviter Biel, est arrivé en avance pour la partie officielle, un petit tour dans les stands était donc le bienvenu pour se dégourdir les guiboles et s'humidifier le gosier. Le Manu a donc pu goûter à la bière alsacienne, la région d'Alsace étant l'autre invitée d'honneur du Salon qui s'était installé juste vis-à-vis du stand ajoutot. Et comme on sait comment ça va, une bière, une deuxième, etc., et on ne voit plus le temps passer. Entre-temps, les discours avaient débuté et le Manu a bien entendu été cité par Christophe Darbellay, Président de la manif et des Noirs Suisses, ainsi que par notre Maire PAF aussi Noir. Alerté par la blondinette Sandrine Cramatte, notre Premier Cochonvilain s'est vite empressé, mais à contre-cœur, de rejoindre la partie officielle, ce qui fait qu'il y est arrivé cinq minutes avant la fin. Pour se rattraper, il a donc été

«forcé» de participer à l'apéro. Lui et le Do «Mairtchâ» Laville de Chevnez ont dignement représenté notre cité et la région. Ils étaient en effet les tout derniers à partir. On les a ensuite retrouvés un peu plus loin sur le stand cochonvilain, où ils n'ont pas moins dignement exprimé la joie de vivre de notre riante Ajoie, ceci en parfaite symbiose éthylique avec le chanteur barotchais Christophe Meyer et la danse avec les sabots en bois des Gueniat de Cornol. Le spectacle valait, paraît-il, le détour! Le départ était fixé à 22 h 00. Il en manquait deux à l'appel. Eh oui, c'étaient évidemment nos deux lascars qui étaient toujours en train de tirer des bières au stand alsacien. Finalement, c'est l'autre Do, le Domissaire, qui est allé les récupérer de force pour les faire monter dans le car. Le chancelier Franz Valley, Grand GO du bastringue ajoutot, est, lui, resté cinq jours sur place. Mais qu'est-ce qu'il était heureux (et soulagé) de voir enfin partir le bus...

Les Nuits d'été de Milandre ont joué l'été dernier «Le Bourgeois gentilhomme». Après la fermeture officielle du bar, les fins de soirée ont été plutôt difficiles. Le bourgeois Damien Bandalier Jourdain et sa suite ont en effet bien arrosé les nuits de champagne. Heureusement que la Mimi Chavanne de Cœuve veillait au grain. Elle a mis à disposition son éthylomètre pour que les compagnons de la scène puissent tester leur teneur de sang dans leur alcool. Donc, toute l'équipe a soufflé et resoufflé mais l'appareil pointait toujours dans le rouge. Le bon Cloclo a donc amené à tous ces joyeux lurons des grands verres d'eau et des morceaux de pain afin de pomper toute la vinasse et le reste. Après de multiples essais, hourra, la barre limite de 0,5 o/oo a enfin été atteinte. Le Dédé Christe et sa joyeuse troupe ont donc pu reprendre le volant et regagner leurs pénates pour un sommeil bien mérité. Et même si la technique a été appliquée tous les soirs, cette méthode plus que douteuse pour éliminer l'alcool ne peut bien entendu pas être recommandée à nos lecteurs.

L'Elisabeth Baume ex-ministre n'a pas tardé à retrouver un job, elle sera désormais directrice de la Haute Ecole de travail social et de la santé à Lausanne. Un bon bol d'air frais des Franches va donc souffler sur la Riviera vaudoise qui en a bien besoin. Quant à notre Mimi aussi ex-ministre Probst, il s'en va s'envoler du côté de Bâle où il intégrera le conseil d'administration de l'Euroairport. Le Michel ne sera pas dépassé puisqu'il a arpente de très nombreux couloirs d'aéroport lors de ses multiples voyages aux quatre coins du monde qu'il a effectués au frais de la princesse durant ses mandats. Notre Mimi prend donc un nouvel envol alors que ses ex-collègues de la Coopération du Stéph Berdat resteront, eux, définitivement cloués au sol suite à la disparition pure et simple du service. Pas de quoi perturber notre aviateur de Cœuve qui pourra enfin prendre de la hauteur depuis la tour de contrôle de l'Euroairport.

On aurait pu croire à un poisson d'avril mais il n'en était rien. Tout début avril, le nouveau panneau de la sortie de Courfaivre sur l'A16 indiquait... CourVaivre. La bourde a été bien vite corrigée mais ce n'est pas avec ce genre d'histoires que la réputation des **Ponts et Chaussées** va s'améliorer.



DIVERS

Toute la clientèle de la Pomme d'Or explique à Sam Chavanne qu'il faut être romantique avec sa dulcinée Flo. Par exemple, on ne doit pas dire qu'il a payé (très) cher un «axe» qu'il lui a offert. Le Sam a encore ajouté qu'il avait payé son «axe» moitié prix. Gros tollé dans le bistrot vis-à-vis de ce gougnafier qui achète au rabais du déodorant pour ensuite l'offrir à sa douce. Mais ce dernier a ensuite précisé qu'il parlait de l'«axe» de son cyclomoteur et pas d'un truc pour se laver ou se mettre sous les bras. Qu'il s'agisse de l'un ou de l'autre, pour le romantisme, tu repasserás, Sam...

Notre confrère «L'Ajoie» connaît un bel écho auprès de la population et on ne peut que s'en réjouir. Par contre, Séb, Claire & Co devraient faire preuve d'un peu plus de déontologie et de rigueur en contrôlant leurs sources. Dans un de leurs papiers, on a en effet pu lire que Michel Juillard, écolo Rouge de Miécourt, avait été cité à la place de notre Noir ministre éco-nome Juillard, bien entendu prénommé Charles. On ne sait pas à qui ça a fait le plus plaisir...

PROCHAINEMENT À L'INTER:

LE PCSI JOUE SHAKESPEARE
BEAU COUP DE BRUIT
Pour RIEN



LE JOBIN ÉJECTÉ DU PARLEMENT



LA DROGUE, CA REND CON



Maurice Jobin PDC d'Alle a mené une campagne de haute lutte en vue de sa réélection au Parlement. Le Maurice a envoyé pas loin de 2'000 lettres, payé des verres à tour de bras, serré des mains partout... On le connaît ardent défenseur du patois et autre pourfendeur des cambrioleurs de nos usines, mais on ne savait pas que le Président presque ad aeternam des assemblées communales à Alle sous le règne du Charles Raccordon était également un amateur d'art. Environ deux semaines avant les élections cantonales, Maurice Jobin s'est rendu à Rossemaison au vernissage de Roger Kohler, retraité d'Alle qui y exposait ses œuvres.

Histoire de joindre l'utile à l'agréable, le Maurice a profité du buffet pour se faire de la pub, notamment auprès de la famille de l'artiste en achetant une des toiles exposées. Quelques jours plus tard, le verdict est tombé: le Maurice s'est ramassé une veste terrible et n'a pas été réélu. Il a alors aussitôt téléphoné au peintre Kohler pour lui dire qu'il ne voulait plus son tableau. Le pauvre Maurice, qui avait pourtant réussi à faire approuver en septembre au Parlement un postulat

visant à renforcer la sécurité dans les zones industrielles, pourra maintenant écouter les débats sur les ondes de Fréquence Tilleul.

«Porrentruy, la ville de Suisse la plus proche de Paris». Ah, combien de fois n'a-t-on pas entendu ce slogan qui fait la fierté de notre belle cité et de ses habitants ? Problème, quand on veut acheter un billet de train dans les containers-guichets de la gare pour se rendre dans la Ville lumière, on nous annonce à présent noir sur blanc qu'il faut désormais passer par Bâle vu que les trains sont supprimés entre Belfort et la gare TGV de Meroux... La solution la plus pratique, mais la moins écolo, est donc d'aller en bagnole jusqu'à la gare de Meroux et d'y laisser sa bagnole sur le parking. Ce que la pub ne dit pas, c'est que le parking est aussi très régulièrement visité par les braqueurs...

Le 8 décembre 2015, notre émérite champion cycliste **Christophe Moreau** est devenu Suisse. Désormais exilé à Courtedoux, notre ex-roi de la pédale et du fitness s'est réjoui d'avoir prononcé la promesse solennelle à Trissville. «Je me sens plus Suisse et Jurassien que Français», a-t-il affirmé lors de sa passation de nationalité. Avant la cérémonie, notre désormais compatriote ne s'est en tout cas pas vanté du tollé qu'il a provoqué sur la Toile en soutenant son ex-compatriote Nadine Morano via twitter suite à l'exclusion de celle-ci des listes des Républicains après avoir dit que «La France est un pays de race blanche» pendant l'émission de Laurent Ruquier «On n'est pas couché» sur France 2. «Rien de scandaleux dans ce que vous avez dit, juste une vérité ancrée dans notre patrimoine génétique», a-t-il lancé en soutien sur le réseau social à Nadine Morano qui ferait bien mieux de se référer à deux autres blondes du FN plutôt qu'au Général de Gaulle. Maintenant que Christophe Moreau peut fièrement arborer le passeport à croix blanche,

il ne lui reste plus qu'à demander sa carte de membre à l'UDC.

Cette année, on célébrera enfin la fin des travaux de l'**A16** dans le Jura en tout cas. Plus besoin de sortir à Delémont ni de se farcir les interminables bouchons à Choindez, on pourra enfin rouler non-stop de Boncourt à Bienne. Par contre, on devra encore se farcir Les Rangiers durant toutes les prochaines nuits dû à raison des travaux d'assainissement des plafonds des tunnels. Mais promis, ce sera la dernière fois, après tout reviendra à la normale pour bien longtemps, autrement dit ce sera bouchons matin et soir dans les tunnels. Et avec encore plus de trafic puisque les touristes vont maintenant se précipiter sur ce nouvel itinéraire pour traverser d'une traite notre Canionnet. On se réjouit, qu'on vous dit !

CAMPAGNE 2015 :
SALE AMBIANCE CHEZ LES SCHAFPTER



Après les élections cantonales d'octobre au Parlement, un citoyen d'Alle s'est demandé s'il ne faudrait pas agrandir les vestiaires des locaux communaux afin que tous les candidats issus du village puissent y accrocher leurs vestes ! Cet agrandissement pourrait en fait juste être temporaire vu que sur les huit candidats Cras, aucun n'a été réélu, ni le Maurice Jobin ni aucun autre PDC. Le seul qui a tiré son épingle du jeu est le Radi Serge Caillet, qui a quand même décroché un siège de suppléant, un comble dans le fief du fiefé Charles Raccordon.

Thierry Simon PLR a déménagé à Courtedoux. Lors d'une séance du groupe des députés Radis, le Thierry s'est excusé de devoir quitter ses collègues mais il tenait absolument à participer à l'assemblée communale de son nouveau village adoptif. Il arrive à l'assemblée, salue les personnes présentes mais se demande bien pourquoi il n'y avait presque que des «vieux» dans la salle. La réponse est venue d'elle-même quand le Thierry s'est rendu compte qu'il participait à l'assemblée de paroisse. Il paraît que le curé a ensuite insisté pour que le Thierry passe à confesse...

LES AUTORITÉS QUÉBÉCOISES SONT UNANIMES...



L'Horloge « porte-bonheur(e) » offerte par le Jura à la ville de Québec pourrait bien finir par être rebaptisée Horloge « porte-malheur(e) ». En effet, l'immense pendule de près de 2 tonnes réalisée par nos apprenants du CPP, dont la pose en plein air a finalement coûté 350'000 dollars aux contribuables de la Belle Province, est devenue le point de ralliement de tous les Québécois mécontents qui protestent désormais devant l'importante installation sous verre. Pas sûr que les manifestants soient à l'heure, puisque l'horloge, installée en septembre 2014, a connu ses premiers ratés à peine un mois plus tard en affichant deux minutes de plus sur la face est que sur la face ouest. Malgré la pose d'une nouvelle aiguille envoyée en urgence par l'équipe des créateurs de Richard Mille et les réparations entreprises par l'Ecole nationale de l'horlogerie de Trois-Rivières, rien n'y a fait : l'horloge a continué ses imprécisions et défaillances jusqu'au mois de février dernier, où elle indiquait cette fois-ci carrément 6 minutes de plus sur l'heure exacte. Ce qui s'avère de plus en plus être un « cadeau empoisonné » plutôt qu'une carte de visite montrant le savoir-faire horloger de notre Cantonnet à nos amis d'outre-Atlantique sera peut-être au final un nouveau prétexte pour renvoyer une délégation de cent Jurassiens au chevet de l'horloge. Jean Theurillat doit à présent en tout cas bien se marrer sur son nuage. Et qui sait, peut-être va-t-il demander à Saint Pierre de remettre la pendule à l'heure ?

Faites ni c'que j'dis ni c'que j'fais, et encore moins l'inverse non plus... Pierre-Alain Cattin mérite bien le prix de l'Incohérent de l'année, même si notre lieutenant-colonel, en bon militaire qu'il est, masque toujours la grand n'importe quoi derrière une posture de rigueur et de sérieux... Directeur du Lycée, il n'a cessé, des années durant, de traquer les méchants professeurs qui mettaient des mauvaises notes aux pauvres élèves, de remettre à l'ordre, c'est-à-dire de convoquer ceux dont les moyennes étaient susceptibles de jeter le discrédit sur l'institution, de faire baisser le taux de réussite et de pousser certains à aller à Saint-Charles (oh, non, misère!), de l'obliger surtout à affronter des recours. Aussi les professeurs de mathéma-

tiques, de français, d'allemand et de physique ont-ils eu droit à de magnifiques tableaux comparatifs – qui avaient nécessité un été de travail – qui visaient à leur faire prendre conscience que 96 % de notes inférieures à 1.4 en math, c'est un peu trop, et que 2 élèves sur 180 qui font une note supérieure à 4 en dissertation, c'est en revanche un peu peu... Démissionnaire en août, le nouveau chef du Service de l'enseignement a profité de l'éclairage des médias pour donner son sentiment sur le Lycée : à la surprise générale, voilà que notre homme, peut-être pour faire chier les scientifiques (un vieux traumatisme?), a pris la tangente et regretté un cursus gymnasial devenu trop facile, nostalgique sans doute du bon vieux temps (le sien?) où les études valaient vraiment quelque chose. Le latiniste aurait dû se rappeler que Tite-Live lui-même rapportait en son temps qu'il n'y avait plus de jeunesse... On ne sait toujours pas quelle mouche estivale a piqué notre pourfendeur à tout-va qui, en tout cas, mérite bien le prix girouette 2015... Au SEN, où les comiques pullulent, il pourra exercer ce sens de l'humour qui n'appartient qu'à lui : en janvier, suppression de 2 classes et d'un poste dans un village; en mars, embellie, hop que je crée 3 classes et 11 postes à 100 % dans le même bled; juin, coup de mou, fermeture définitive de l'école jusqu'en septembre où notre PAC décide d'en faire une antenne de l'Académie de Leipzig et une chaire de design industriel avec un crédit de construction de 115 millions...

L'union sacragée... Les voies du Gouvernement sont décidément impénétrables... Pauvre **Gabriel Willemin** qui s'y voyait déjà et qui a échoué aux portes du Paradis. Si la propagande officielle du parti a invqué le bon sens tactique, la réalité lui a permis de constater qu'il ne faisait pas l'unanimité dans la maison PDC puisque son nom a souvent été biffé par les siens quand, parallèlement,



les sympathisants recevaient à la maison une visite leur demandant de ne pas voter le jeune loup. « Tu quoque mi fili! »... Notre ange déchu pensait rebondir au CEJEF où la place laissée vacante par Nathalie Bartholot lui tendait les bras... tout au moins jusqu'au moment où son bon camarade, le PDC Raoul Jaeggi, a proposé la fusion du CEJEF et du SFO... Ça pue le schproum et une nouvelle désillusion tout ça... A force de rater le train, notre jeune beau qui monte risque de rester à quai... Au moins pourra-t-il continuer à lire l'œuvre intégrale de Rémy Erard qui est si insaisissable qu'il faudrait une vie pour l'appréhender vraiment... C'est ça qu'est bien au PDC, on se fait des coups de pute, mais on soigne les apparences : on s'tape dans l'dos, on garde le sourire pour la photo officielle, on reste officiellement copain comme cochon.

Après 5 ans de vacance politique pendant laquelle **Ami Lièvre** s'est demandé comment il était possible de vivre sans la reconnaissance populaire et le collège parlementaire,

comment il avait fait pour supporter l'insupportable capitaliste d'extrême-gauche – disons tout net que sa capacité à tenir des propos de gauche tout en piquant de la main droite les pourboires laissés par ses pairs sur les tables de la cafétéria du Parlement force le respect –, 5 ans pendant lesquels il a tué le temps en lutinant la gueuze et en escaladant les monts arides de vieilles rombières qu'il camionnait hardi pompon, voici notre ours à collier de retour sur le devant de la scène politique – comme les électeurs ne sont pas tous complètement tarés, il se contentera d'un siège de suppléant, mais qui lui permettra tout de même de ramener sa fraise dans les séances de groupe –, prêt à montrer d'autres facettes du mâle dominant qu'il ambitionne d'être, à rugir et à ét(r)eindre d'autres feux à la rue de l'Hôpital de Trissville... Prions pour que l'été prochain soit rude et la mini-jupe rare... Souhaitons que nos parlementaires demeurent vigilants et surveillent leurs pourboires, afin que ceux-ci reviennent à la serveuse de la cafétéria qui en a bien besoin et qui aurait sûrement été mieux payée sans OPTI-MA que les amis d'Ami (Hamid Ami pour les UDC) ont servilement soutenu...

LE P'TIT WILLEMIN N'A PAS EU LE TEMPS DE SE FAIRE HARA-KIRI



DIVERS

Lors de la campagne pour le Gouvernement, le QQJ a rapporté les propos de notre **Charles J1^{er}** qui s'est emparé d'une citation de Confucius pour dire en résumé qu'il ne voulait pas quitter son siège de ministre : « Choisis un travail que tu aimes et tu n'auras pas à travailler un seul jour de ta vie ». Notre Charles a vu tout juste, non seulement il a été réélu à la tête de « son » nouveau (et unique) Département des finances, mais il travaillera encore beaucoup moins vu qu'il a réussi à fourguer la Justice et la Police à sa nouvelle collègue de l'Intérieur Nathalie Bartholot. Ou comment gagner plus en travaillant moins...

Le Jurassien, un crétin comme les autres...

Une bonne nouvelle pour tous ceux qui craignaient que le Canton du Jura n'acquière jamais le respect des 22 autres Cons-fédérés, qu'il soit ad vitam æternam assimilé à cet amas de citoyens-ventres, tout juste bons – mais c'est déjà pas mal – à se repaître de cochonnailles jusqu'à plus soif et d'eau-de-vie jusqu'à plus faim (ou l'inverse)... Il aura fallu attendre 36 ans, c'est-à-dire le 18 octobre 2015, pour que notre Tout Petit Cantonnet devienne un canton suisse, entendez un vrai («en ächte schwyzzer Kanton»), qu'il vote enfin de manière significative UDC. Ouf, nous voilà rassurés, on a failli attendre... Ce bouleversement n'est bien évidemment pas sans conséquence et c'est notre perception tout entière du Jura qui doit être revue, les vieux clichés jetés à la poubelle: non, le Jurassien moyen n'a plus rien du révolutionnaire qu'il ambitionnait d'être en 1947, qu'il est devenu en 1974, et qu'il aime à laisser paraître encore aujourd'hui... «Ach, nos-talchie!». Autant le Jurassien de 1979 avait ses fins de mois, était bougon, revêche, faisait exprès de cultiver son haleine de poney pour faire chier son interlocuteur bernois, autant celui de 1989 savait encore voter contre l'armée, autant celui de 2015 est bon enfant, plus bonhomme, plus souple, plus consensuel, moins taquin aussi... Le Jurassien de 2015, c'est ce veau capable d'assister au naufrage de la Caisse de pensions sans broncher, d'écouter placidement les promoteurs dudit naufrage nous assurer qu'«on n'a fait aucun investissement dans Lehman Brothers» et d'être content pour eux qu'ils continuent de toucher leurs jetons de présence à la BCJ; c'est ce mollusque qui lit dans le journal, sans devenir agueusique, que son Parlement se fout éperdument des décisions populaires; c'est cet être végétatif, tout juste bon à produire de la chlorophylle, qui apprend avec sérenité, c'est-à-dire sans lâcher sa bière, qu'on peut – pour peu bien sûr qu'on

L'ÉVOLUTION DU JURASSIEN



ait une certaine notoriété – s'approprier le terrain d'autrui à Porrentruy, y construire un bâtiment sans permis, le tout sans que personne ne réagisse... Pour aller à sa rencontre, l'étudiant du XXVI^e siècle se rapportera au chapitre Homo bertholdus... A l'image de ces vieux soixante-huitards devenus assureurs qui peuvent désormais se répandre en propos homophobes, racistes et sionistes sur facebook ou ces gauchistes devenus banquiers qui peuvent désormais allègrement se frotter le «Bierbauch» en regardant les pauvres de haut, le Jurassien post-18 octobre est rentré dans le rang. On peut enfin mettre à cet être mitoyen une camisole rouge à croix blanche et lui faire chanter l'hymne national, tout en espérant qu'il lâche une larme et ait une petite érection... Mention spéciale aux révolutionnaires de la capitale, dont la sensibilité de gauche relève désormais de l'archéologie et de l'Age d'or, et à cette belle terre d'Ajoie, qui n'a de gauchiste, elle, que sa position sur la carte jurassienne, cette terre si catholique, sauf quand il s'agit de

convertir l'éthique en acte politique et de donner corps à certains concepts chrétiens désuets du type partage, empathie, égalité, fraternité... Faut pas déconner, même à la Sainte Cène, on n'a pas invité tout et n'importe quoi, on est restés entre amis... Le Jura a enfin compris qu'il vaut mieux être ridicule en groupe qu'intelligent tout seul. Ayant pleinement intégré l'idée de «nivellement par le bas» et acquis un niveau d'intelligence collective proche de la température anale du

phacochère, il peut, le buste altier, regarder désormais bien en face – ça ne l'amènera pas plus haut qu'le cul – la Berne fédérale, l'urbaine Zurich et l'exonérée Zoug, sans risque d'être raillé. Et dans deux générations, nous pourrons dire alors, devant un parterre de mioches émerveillés par une telle somme d'expériences de la vie, écrasés par tant de certitude: «Chus aussi con qu'mon grand-père!», le tout saupoudré d'un air niais et d'un rire agricole.

PROCHAINEMENT À L'INTER:



LA VAGUE UDC ATTEINT LE JURA





Les temps sont durs pour tout le monde. Les milieux associatifs et alternatifs tirent la langue partout, à l'instar de l'Usine à Genève ou de Fri-Son à Fribourg. La jeune bande bondissante de Musak n'est pas épargnée par le manque de pognon et c'est pourquoi une somme symbolique est demandée aux amateurs de gros sons qui veulent assister aux Sauvageries organisées à la galerie polyvalente du Long Géraud. Comme l'entraide est de mise dans le milieu musical, tous les participants mettent la main à la poche, du simple péquin à l'organisateur de gros festivals de renommée internationale. **Vincent Ioset**, président de l'Aéro Festival qui n'a pas décollé, ne doit pas avoir la même vision des choses puisqu'il s'est pointé à une Sauvagerie en exigeant de rentrer gratuitement au vu de sa renommée et de celle de son festival qui risque bien de rester définitivement cloué au sol. S'étant vu signifier un refus poli mais catégorique de la part des organisateurs, le Président Ioset s'est ensuite fait remarquer par ses insultes et l'esclandre qu'il a fait devant la porte. Mais il n'y a pas eu de rappel pour le Vincent, qui a été prié d'aller voir si la musique était meilleure ailleurs sur la plaine de Courtedoux, avant de repartir la queue entre les jambes. Une belle pub en tout cas pour l'Aéro Festival...

Le Jura, pays où il fait bon vivre. Mais aussi faire des bébés, assumer la formation de ses gosses, et surtout honorer ses impôts, payer des taxes et autres émoluments aujourd'hui revus à hausse... Alors que notre Charles Juillard, désormais unique Financier cantonal en Chef, et ses collègues avaient projeté en 2011 de défiscaliser les allocations familiales, nos ex-Exécutants gouvernementaux ont finalement retourné leur veste vu que la majorité des Suisses ont refusé en mars dernier l'initiative fédérale «Aider les familles». «Le résultat est tombé, il faut en prendre acte. La Suisse n'en veut pas, les Jurassiens dans leur majorité n'en veulent pas non plus», a expliqué notre Charlot sur la RTS. Ce qu'il s'est bien gardé de dire, c'est que l'initiative avait été lancée par ses potes du PDC. Mais finalement c'est tout bénéf' pour notre Cantonnet et c'est toujours ça d'Opti-Misé! Et cette décision convaincra à coup sûr de nouvelles familles à venir s'installer dans nos contrées.

La bourde des élections à la Mairie de Cochonville a apparemment fait des émules du côté de Morépont. Lors des dernières élections, le Canton a envoyé des cahiers de bulletins pour l'élection au National qui contenaient des erreurs, plus précisément des citoyens ont reçu plusieurs listes identiques alors que d'autres manquaient dans d'autres envois. Cette erreur, qui portait sur moins d'1% des 58'000 cahiers imprimés, n'a finalement pas eu d'incidence sur les résultats puisque notre JP Gschwind et notre PA Frizez ont été aisément réélus. Le seul qui doit regretter que cette boulette n'ait pas concerné les bulletins de l'élection au Conseil des Etats, c'est le P'tit K. Mais on le rassure, même 1% de voix en plus en sa faveur n'auraient pas suffi à faire oublier la magistrale baffe qu'il est ramassée de la part de sa colistière Anne Seydoux. Renvoyé à ses affaires personnelles, notre Petit Pierrot n'a plus qu'à reprendre sa plume de dépit pour remplir les pages blanches qu'il a diffusées partout dans la presse...



En septembre, la très vénérable et nonagénaire **Association des archivistes suisses** s'est réunie pendant deux jours à Porrentruy pour y tenir ses assises annuelles, puis pour une journée de formation professionnelle. Cent soixante personnes ont participé aux différentes manifestations chapeautées par les Archives cantonales jurassiennes. Désireux sans doute de faire bonne figure et de montrer que

nous aussi on est capables de mettre en place des événements d'envergure, Antoine Glænzer & Co n'ont pas hésité à sortir l'artillerie lourde, plus précisément à ressortir notre François (très) Noirjean national de sa retraite pour venir les épauler. Sans doute nos très sérieux archivistes avaient-ils oublié à quel cador de l'organisation ils avaient affaire. A l'issue d'une deuxième journée orientée autour de questions touchant au métier d'archiviste, les invités ont pu s'inscrire à un certain nombre d'activités censées mettre en valeur notre formidable patrimoine. Ils ont été servis. Ainsi la visite de la pharmacie de l'Hôtel-Dieu s'est-elle heurtée aux portes désespérément closes du bâtiment. Jean-Claude Adatte en a été quitte pour présenter la pharmacie sur un écran, dans la cour de l'Hôtel-Dieu! Un panel d'éminents archivistes suisses, invités tout spécialement, curieux de découvrir ce joyau architectural, condamnés à faire une visite virtuelle d'une pharmacie qui se trouve à quelques mètres d'eux... Du plus chic effet... et quelle publicité! Partis pour une visite gourmande, nos visiteurs sont repartis affamés. Et la pause de midi ne les a pas plus rassasiés: rien n'ayant été prévu pour le repas, aucun restaurateur n'ayant été averti, les 160 participants ont été dispatchés dans les divers restos de la ville, avec la gabegie qu'on imagine dans certains d'entre eux. Au moins les archivistes suisses ont-ils pu apprécier notre sens unique de l'accueil et de l'organisation et la contribution spectaculaire du grand archiviste Noirjean à cette déroute mémorable dont il ne fait aucun doute qu'on ne le ressortira plus de sa retraite. Aussi dit-on désormais, dans nos campagnes, lorsque la conviction et la haute estime de soi rencontrent le grand n'importe quoi: «A la Noirjean...».

Nos chères et chers député(e)s (dans les deux sens du terme), enfin du moins celles et ceux de l'ancienne législature, ont une nouvelle fois démontré toute la reconnaissance qu'ils ont envers celles et ceux qui les ont élus. Alors que 54,3% des Jurassiennes et Jurassiens avaient approuvé en mars 2013 l'initiative «Un Jura aux

salaires décents», nos députés, en majorité assis sur les gradins de droite de l'Hôtel du Parlement (qui porte bien son nom vu que l'on y pionce plus souvent qu'à son tour durant les débats), ont finalement décidé au mois de septembre dernier de refuser l'entrée en matière sur le projet de loi élaboré par le Gouvernement qui demandait d'instaurer un salaire minimum de 19,25 francs de l'heure. Un montant mirobolant quand on sait que cela représente environ 3'500 balles par mois pour une semaine de 42 heures de travail... Evidemment, quand on est un patron, que l'on gagne au minimum 5 fois plus et que l'on préfère engager des frontaliers qui acceptent de bosser pour encore moins que cela, on comprend mieux pourquoi cette proposition n'a pas convenu aux plus nantis de nos politiciens. En France, où l'on rappelle qu'on travaille 35 heures par semaine, Sarkozy avait dit à l'époque: «Travailler plus pour gagner plus». Dans le Jura, c'est «travailler plus pour gagner presque rien». Travailleuses, travailleurs, réjouissez-vous, avec le nouveau Parlement, vous n'êtes pas près de voir votre porte-monnaie grossir à la fin du mois. Dommage n'est-ce pas, mais il fallait y penser au moment de glisser votre bulletin dans les urnes...

«...3, 2, 1, Feu!» (ou pas...) Quand on y regarde de plus près, c'est assez singulier pour quelqu'un qui vient des Franches-Montagnes, Pays du cheval et Berceau de l'horlogerie, que notre **ex-ministre taignonne Elisabeth** soit si peu à cheval sur... l'heure! Ses retards systématiques – être tout le temps en retard est finalement aussi une forme de ponctualité – flirtant avec son ego surdimensionné auront fini par lui faire perdre toute crédibilité. C'est bien beau de se faire attendre pour se faire désirer, mais à force, les gens ne sont pas dupes et l'impression d'être pris pour un con prend le dessus. Notre Chère (!) Miss-Ponctualité a décidé de partir pour d'autres lieux, en retard comme d'habitude (et de 5 ans tout de même cette fois-ci!). On se réjouit de voir la tête des Vaudois quand ils verront leur quart d'heure s'allonger au gré des envies de Dame Pile-à-l'Heure-ou-Presque...



DIVERS

■ Le jour avant la sortie du To'Porren 2015, on apprenait que les geôles de Cochonville sont tellement pourries que même Pierre Péquignat aurait préféré son sinistre cachot. La honte quoi, même si on sait bien que ce n'est plus un secret pour personne et que les voleurs étaient bien mieux traités du temps du Minder. La Commission nationale de prévention de la torture, d'où émaneaient les critiques, préconisait la construction d'un nouvel établissement qui permettrait de traiter dignement nos prisonniers, par exemple

en leur accordant une promenade quotidienne dans une cour à ciel ouvert. Comme ce n'est pas possible de sortir les taulards dans la cour du Château, nos Ministres ont juste pu dire qu'ils étaient d'accord sur la nécessité de construire un nouvel établissement pénitentiaire dans le Jura. Et bien qu'un groupe de travail se penche sur la planification de ce projet depuis août 2014 (!), nos prisonniers ne sont pas près de (re)voir le soleil. Le seul avantage est que maintenant les malfrats en préventive ou condamnés à des peines légères peuvent à présent profiter des quatorze places de la prison rénovée de Trissville. Pour les autres, ils sont avertis, mieux vaut rester dans le droit chemin. C'est aussi ça la prévention...

LES PRISONNIERS DE PORREN ENVOYÉS À DELÉMONT



- ET ON NE VOIT
TOUJOURS PAS
LE CIEL -

PROCHAINEMENT À L'INTER:



%
CANTON:
C'EST LES SOLDES

SOLDES
%



Les plus attentifs d'entre vous auront remarqué que notre ministre des Finances Juillard se prend pour un Optim-Hard-Discounter et, du coup, prend notre Cantonnet pour une supérette. C'est les soldes, tout doit disparaître ! Le Laboratoire cantonal, le Bureau de l'égalité, le Service de la coopération, et même l'OVJ, c'est la liquidation totale !

Mais l'analogie entre le Canton et les supérettes ne s'arrête pas là. Les plus perspicaces d'entre vous auront remarqué ce phénomène très contemporain qui consiste à remplacer les caissières qui se chargent de nous communiquer le prix des courses, nous demander notre carte Cumulus avec, si on a de la chance, un aimable sourire, par des machines. Les clients doivent donc se débrouiller, et tant pis pour le sourire. Et les clients que nous sommes, tout comme

les contribuables que nous sommes aussi, étant parfois distraits, parfois malhonnêtes, des espèces de Securitas surveillent les caisses automatiques, pour qu'il n'y ait au moins pas un franc de perdu.

Eh bien, avec notre Charlöt c'est pareil, avec ici le Canton qui joue le rôle de la supérette et les prestations dans le rôle du sourire ! Pour preuve, il suffit de jeter un rapide coup d'œil sur les budgets de l'Etat de 2014 (avant Optima) et de 2016 (après Optima). On y trouve quelques enseignements très instructifs. Le premier, c'est que le nombre de postes n'a pas vraiment diminué dans ce laps de temps, à peine 2,5 postes sur les 90 que promettait Juju-Arthur et ses Chevaliers de la table ronde. Si on y regarde de plus près, on voit dans le budget 2016 que 16,9 postes ont tout de même été supprimés (et les prestations qui vont avec), dont 10,3

rien que pour le Département de l'économie du ministre Michou, soit presque 20 %.

Et tous les départements ont fait un petit effort. Tous sauf un, devinez lequel, celui du Juju-sticier qui a vu son effectif inscrit au budget 2016 augmenter de 14,4 postes. Rappelons que son département regroupait la Police, la Justice, les Impôts, le Contrôle de finances ou encore les Prisons. Voilà qu'on retrouve notre Securitas, et tant pis si on a perdu le sourire...

Petit conseil, profitons des soldes, car attention, il faut rester prudent : avec Juill-Hard-Discounter, la carte Cumulus n'est jamais très loin du passeport biométrique !

LE VAISSEAU FANTÔME

Vaisseau fantôme : [n.m., se dit d'un navire maudit qui, selon une légende, est condamné à errer sur les océans, conduit par un équipage de squelettes et de fantômes.]



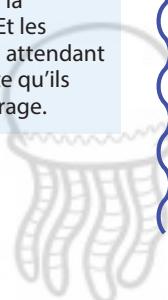
Vendredi 23 janvier 2015. Rien à l'horizon, c'est le calme plat, on dérive vers l'inconnu. Michel Probst a annoncé qu'il allait quitter le navire, qu'il avait mieux à faire. Ce n'est pas difficile. Sa stratégie : surtout ne pas bouger, rester immobile pour ne pas chavirer. Mais personne n'est dupe, ça ne suffit pas quand il faut affronter une forte houle, et devant son incapacité à tenir les voiles, ses propres matelots ont décidé de le débarquer à la prochaine escale. Terminus. Mais c'est peut-être trop tard pour redresser la barre...



Mardi 7 juillet 2015. Pas une vague, rien. Et rien ne bouge sur le pont. Le capitaine et son second se pavent au milieu des passagers avec le sourire de ceux qui sont convaincus que tout allait bien. Ils révassent tous les deux avec l'Optima-Assurance d'être à la barre lors de la prochaine législature. Et les autres se prélassent en attendant leur confortable retraite qu'ils passeront loin du naufrage.



Vendredi 18 décembre 2015. Le nouvel équipage s'est réparti les rames auxquelles il a donné de tous nouveaux et tous jolis noms. C'est bien d'aller à l'essentiel, mais j'espère qu'ils aiment ramer, car le tambour va sonner fort. Bienvenue dans la galère.



Lundi 4 janvier 2016. Le nouveau Capitaine Juillard a pris la barre et, fier de lui, il est convaincu de tenir le bon cap. Mais ça ne va pas être si simple, il faudra d'abord que le moussailon Eray comprenne comment fonctionne une rame. Et avec la Barthoulot qui pagaie à l'opposé des autres, on n'a pas fini de tourner en rond. Ou de couler en rond devrions-nous dire...

Mercredi 4 février 2015. Il y a une brèche et on prend l'eau. Les rats quittent le navire, Philippe Receveur ne se représentera pas et quittera l'équipage, à la prochaine escale lui aussi. Il a davantage brassé d'air que les éoliennes qui n'ont pas vu le jour. Et tant qu'à se prendre pour un dieu, il aurait dû choisir Eole, il aurait pu souffler dans les voiles du Canton pour le faire avancer. Encore aurait-il fallu avoir un peu de souffle et de courage. En attendant, on coule gentiment.



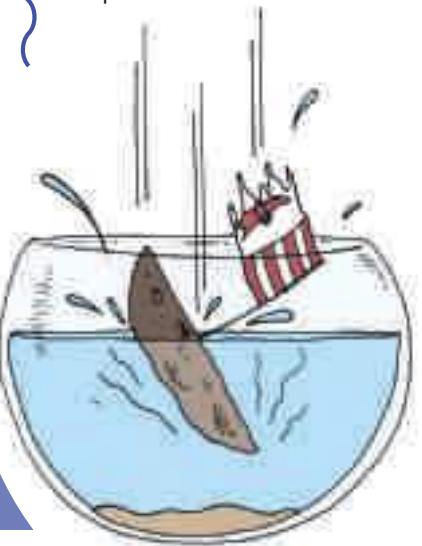
Mercredi 1^{er} avril 2015. Charles Juillard, capitaine en second, décide de prendre les choses en main : il faut colmater les brèches et alléger le navire. Mais les Optima-Rustines ne sont pas très étanches, et il jette à la mer tout et n'importe quoi, livres et vivres compris. Ça ne fonctionne pas, le bateau continue de couler, et en plus, maintenant, les passagers ont faim et ils s'ennuient. Dans ces conditions, il serait peut-être mieux pour eux de sauter à la mer, finalement, ils n'ont pas grand-chose à perdre.



Dimanche 8 novembre 2015. Thentz, le capitaine, est victime d'une mutinerie et il se fera lui aussi débarquer au plus vite. Sa manière de naviguer, tantôt à bâbord, tantôt à tribord, sans réussir à tenir le cap, aura fini par faire vaciller la bonne santé des passagers et de leur donner le mal de mer. A cela s'ajoute sa calamiteuse non-gestion des passagers clandestins qui a fini par agacer les passagers de la 1^e à la 3^e classe. En véritable Capitaine Igloo, il aura démontré que la casquette ne fait pas le capitaine, et qu'il aurait dû continuer avec le stick de poisson FRI... Et à ce rythme, on va bien-tôt sombrer...



Vendredi 4 décembre 2015. Baume-Schneider et Probst s'enfuient dans la précipitation vers d'autres horizons. Ça sent la panique, ce n'est pas bon signe. La première pour une école lausannoise, le second en direction de Bâle, on ne sait pas trop pour quoi y faire. Au moins cette fois-ci, on ne peut pas se plaindre et parler de fuite des cervaux. Et après avoir sabordé le Jura, ils pourront le regarder s'enfoncer dans les abîmes, tout en gardant les pieds bien au sec...



Extraits choisis du « Journal d'un canton qui dérive » (et qui déprime aussi)

Location de machines



Porrentruy 032 465 89 90 - Delémont 032 423 51 11

Grâce à nous,
tu sais pas mieux bricoler
mais au moins t'es équipé
comme un pro!

www.toporren.ch



2908 Grandfontaine



POLISSAGE DE BOÎTES DE MONTRES

2922 COURCHAVON WWW.ZOPPESA.CH



Chez JF Pneus, nous ne sommes
pas des dégonflés. Nous mettons la
gomme pour changer vos gommes.

jardindesdents.ch

« Le Jardin des Dents,
l'Enfer des caries »

CINÉMA COLISÉE

COCHONVILLE N'A RIEN
À ENVIER À ROME:
ON A AUSSI
NOTRE COLISÉE!
ALLEZ VOIR CE QUI
S'Y PASSE!!!



Garage Carrosserie
Jobin SA

Rue du Creugenat 117j
2905 Courtedoux

Tél. : 032 466 67 34
Fax : 032 466 67 44

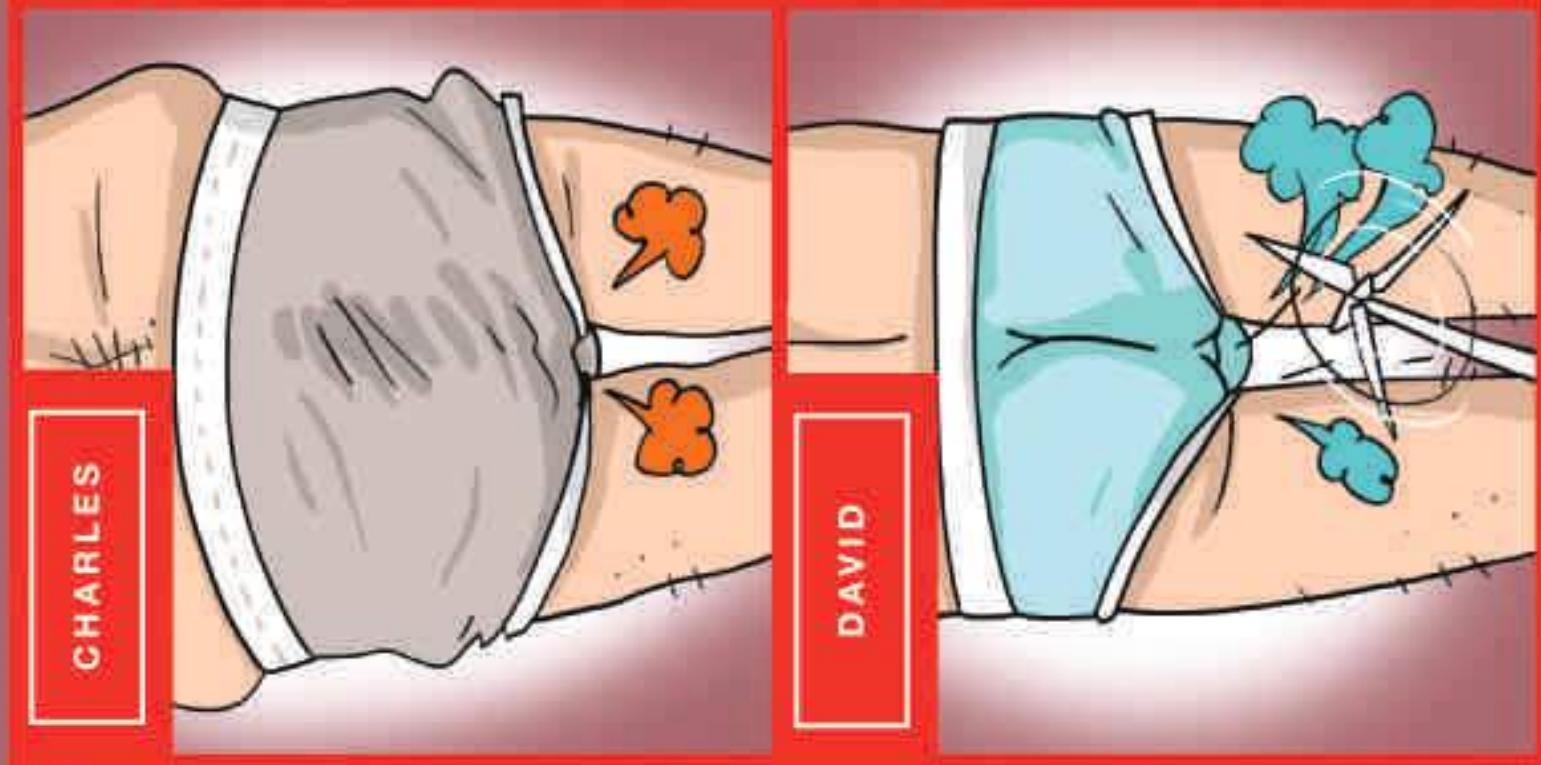
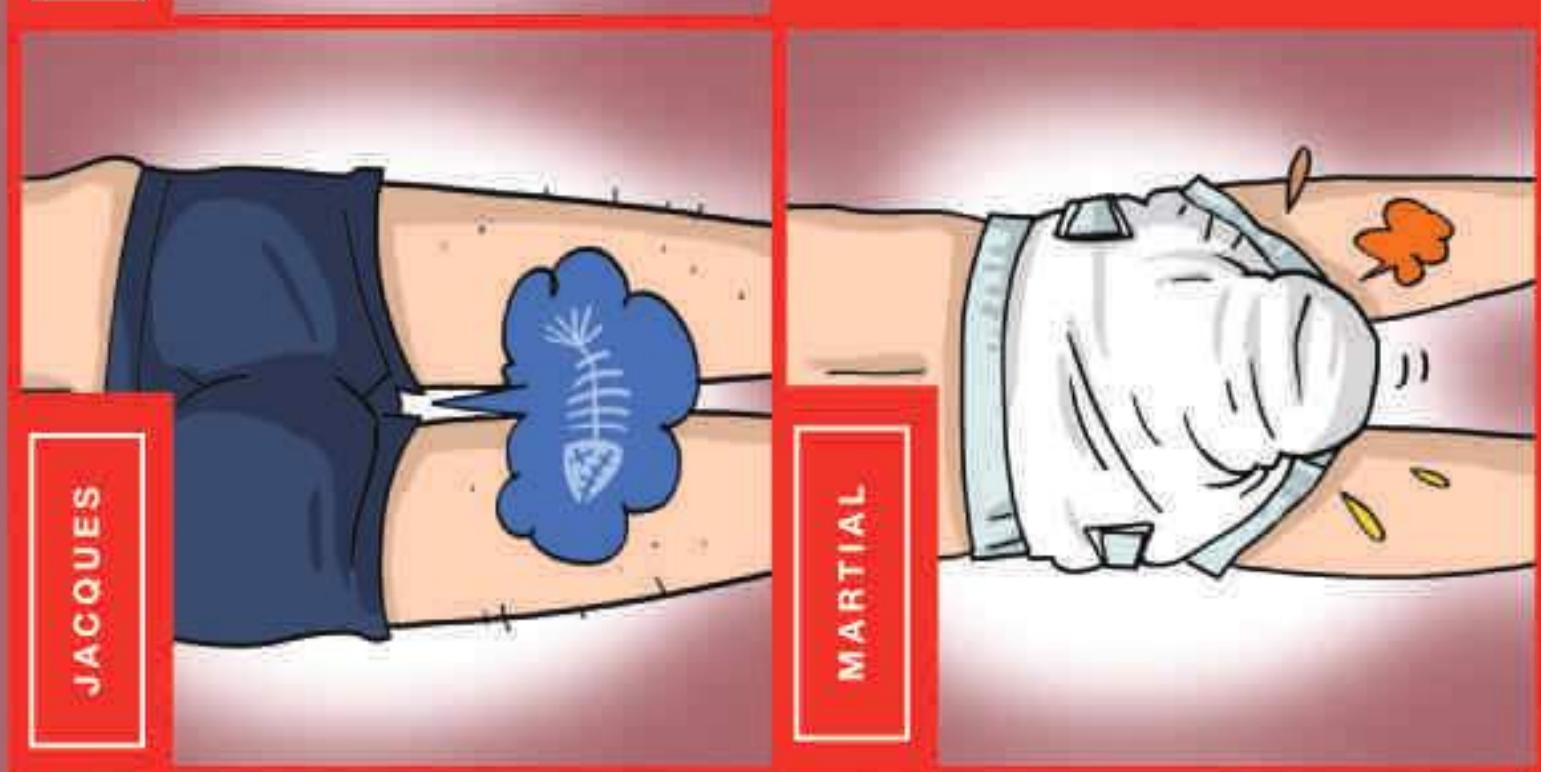
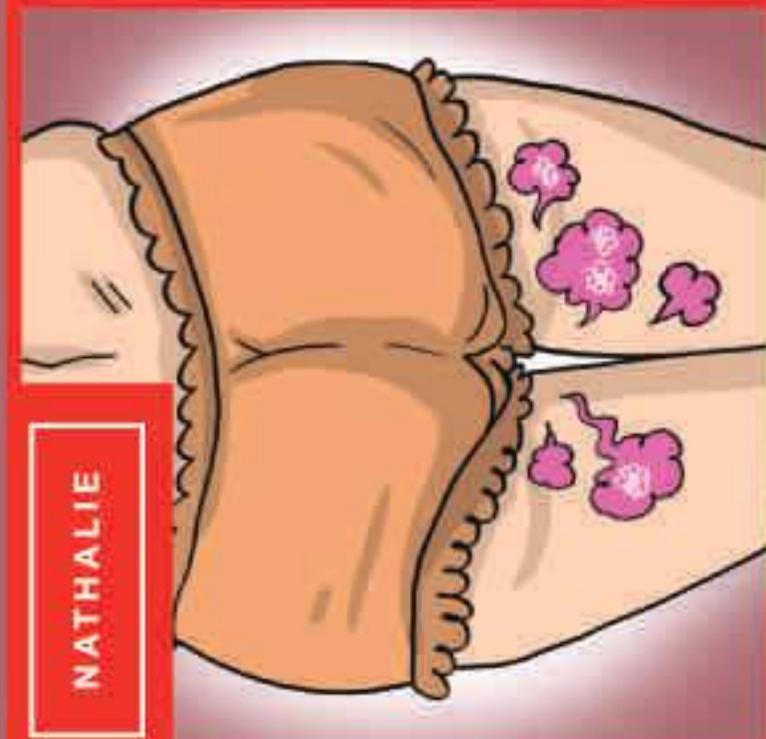
PLUS DE 30 MARQUES
DE VOITURES NEUVES À CHOIX

garage.jobin@gmail.com
www.jobinsa.multimarque.com

AVEC LES TAPE-TOLE ?



LA VIE EST PLUS DRÔLE !!



JURASSIENNE
JURASSIENS
&
PÉTOUILLANTS
...

BONS VŒUX 2016